

PER
V-238

OIX PHARADE

Canada Post	Postes Canada
Postage paid / Port payé	
Bulk third class	En nombre troisième classe
FM-295	
E.T.L. (centre-ville) Mtl.	

ASSOCIATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
DU QUÉBEC

4735 Ch. de la Côte Ste-Catherine
Montréal, Qué H3W 1M1 CANADA

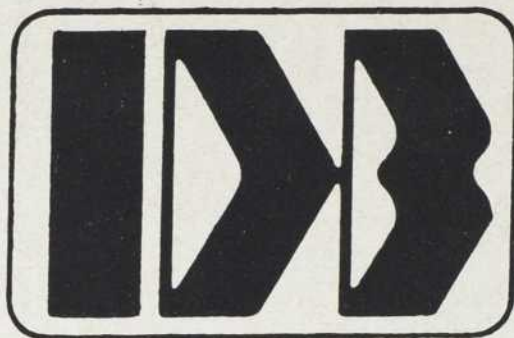
ALBUM DE FAMILLE

CSQ- 1502
BIBLIOTHEQUE DE
QUÉBEC
1700 RUE ST. DENIS
MTL. QUÉ.
H2X 3K6



QUINZAINÉ
SÉPHARADE
DU 7 AU 22 JUIN 1986

Vagabond'art Studio



Banque Israel Discount

LA BANQUE DIGNE DE CONFIANCE
UN ACTIF CONSOLIDÉ EXCÉDANT 14 MILLIARDS
DE DOLLARS CANADIENS
PLUS DE 280 SUCCURSALES ET AGENCES EN ISRAËL
ET À L'ÉTRANGER
FILIALES ET SIÈGES EN AMÉRIQUE DU NORD

CANADA

Israël Discount Bank of Canada *

150 Bloor Street West
Toronto, Ontario
M5S 2Y5
(416) 926-7200

Israël Discount Bank Limited

Bureaux de représentation
150 Bloor Street West
Suite M100
Toronto, Ontario
M5S 2Y5
(416) 926-7220

2000 Peel
7^e étage
Montréal, P.Q.
H3A 2W5
(514) 849-1237

* Membre CDIC

ÉTATS-UNIS

Israël Discount Bank of New York *

511 Fifth Avenue (Main Branch)
New York, N.Y. 10017
(212) 551-8500

Israël Discount Bank Agencies

420 Lincoln Road
Miami Beach, Florida
(305) 579-9260

14 N.E. First Avenue
Miami Florida
(305) 579-9200

206 North Beverly Drive
Beverly Hills, CA 90210
Californie (213) 275-1411

* Membre FDIC

LA VOIX SEPHARADE

PUBLICATION DE LA
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE
DU QUÉBEC
4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal, Qué H3W 1M1 CANADA



MONTRÉAL, MAI-JUIN 1986 17e Année No 1

Couverture par Maxime Benaim

La Voix Sépharade, journal de la Communauté Sépharade du Québec, est tirée à 6,000 exemplaires et publiée 6 fois par an: 5,000 des 6,000 exemplaires imprimés sont acheminés par voie de poste à Montréal, à Québec, à Toronto et dans le reste du Canada, ainsi qu'aux organismes sépharades des États-Unis, d'Amérique Latine, d'Europe de l'Ouest et d'Israël.

N° de l'Organisation Internationale de Normalisation: ISSN 0704-5352.

Tout droit de reproduction est interdit sauf autorisation.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec.

Bibliothèque Nationale du Canada.

Courrier de 3° classe, permis N° FM 295.

Tél.: (514) 733-4998.

Responsable de l'information
Raymond Eljarrat

Equipe de rédaction

Michel Afriat
Fred Anzarouth
Simon Dahan
Gisèle et Simon Garzon
Hélène Wazana
Albert Weizman

Secrétariat de rédaction
et mise en page:
Fred Anzarouth

Secrétariat:
Esther Elkaïm

Composition typographique:
Concept Médiatexte inc.

Imprimerie:
REF Publishing Company

Sommaire

NOUVELLES COMMUNAUTAIRES

	Pages
OPINION: un journal communautaire?	2
Ecole Maïmonide: un nouveau programme...	7
le Premier Ministre à Petah Tikva	10
ASBOM: un appel pour une grande cause.	12
AJCS: Nouvelles	15
APPEL JUIF UNIFIÉ: division sépharade	19
HILLEL: nouveau départ	20
PASI: on continue de plus belle	22
S.A.R.C.: état de l'Union	24

QUINZAINE SÉPHARADE 86 28

SOCIÉTÉ

Philosophie: Mendelssohn (suite et fin)	36
Portrait: «The Moroccan Rocky»	39
Société: l'avenir des Sépharades	40
Conférences: Racisme et nazisme	44
Peinture: Michel Afriat ou la diversité de la Forme	46
Hélène Wazana: expression et couleur	48
Lu pour vous: «Barbie et les Français»	49

MONDE JUIF

Les Juifs marocains pendant l'occupation nazie	50
Chronique d'Israël: Sépharades d'Israël	57
Université de Jerusalem	58

Ont collaboré à ce numéro:

Bob Abitbol, Carole Amar, Salomon Benbaruk, Barbara Berger, Simon Dahan, Annie Danino, Henri Elbaz, Rakel Elbilila, Raymond Eljarrat, Gisèle Garzon, Simon Garzon, Armand Lévy, Clémence Lévy, Solly Lévy, Charles Mizrahi, Dr Rabbin Moïse Ohana, Serge Ouaknine, Michèle Saal, Rabbin Mitchell Serels, Colette Toutou, Hélène Wazana, Albert Wiseman.

Après un long silence, indépendant de notre volonté, la «Voix Sépharade» réapparaît.

Comme vous pourrez le constater, elle a pris de l'«embonpoint» et, espérons-le, un tant soit peu de «qualité communautaire».

Acceptez, à travers ces lignes, nos excuses les plus sincères.

Le prochain numéro ne saurait tarder.

Parole de gentilhomme.

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1986 17e Année No 1

OPINION

Journal communautaire – Miroir ou vitrine

Qu'est-ce qu'un journal communautaire?

Il y a probablement autant de définitions que de journaux. Mais qu'est-ce que devrait être un bon journal communautaire? Là, des idées générales doivent pouvoir se regrouper.

Je vais, modestement, essayer dans ce texte d'illustrer les deux grandes tendances autour desquelles se regroupent les opinions. Le journal communautaire, vitrine de la communauté et le journal communautaire, miroir de la communauté.

Voilà nos deux bornes, les deux extrêmes entre lesquelles se situent la plupart de nos papiers.

Le journal, vitrine de la communauté:

Une vitrine, dans un commerce, doit donner une impression attrayante de ce qui se trouve dans le magasin. On doit n'y montrer que le meilleur, le plus beau, présenté de façon invitante, c'est la règle d'or. Transposé dans un journal communautaire, ça veut dire quoi?

Il ne faut y dire que des choses positives sur la communauté et ses institutions. Il ne faut pas y étaler notre linge sale.

L'image que l'on projette établit notre crédibilité, face aux autres communautés et face à la société en général. Pour ce faire, la direction du journal est très liée à l'institution communautaire qui finance.

La parution aléatoire du journal donne également à l'institution tout le temps nécessaire au contrôle de ce qui est publié.

Une grande liberté est cependant laissée à la rédaction sur tout ce qui ne concerne pas la communauté.

Ce type de journaux ont un rôle très secondaire dans les communautés qui les publient. Ils n'ont pas d'autre ambition que de faire bien paraître la communauté, ses institutions et ses cadres, sujets sans grand intérêt pour la plupart des individus qui composent la communauté.

Ceux qui y participent ou envoient des textes ne le font pas très longtemps. La frustration de voir ses idées gommées et sa prose castrée, décourage les plus féconds écrivains communautaires.

D'où la difficulté à remplir leurs pages, souvent compensées par du recopiage

d'articles écrits ailleurs, ou des sujets généraux.

D'où également les parutions espacées, inégales en qualité et en quantité.

Si on peut accepter ce type de journal comme point de départ, comme reliquat d'un temps ancien, ce ne peut être un objectif de journal, un exemple à suivre, un modèle.

Le journal, miroir de la communauté:

Un miroir, nous savons tous ce que c'est. C'est le reflet de nous-mêmes, avec nos qualités et nos défauts, pas plus beaux, pas moins. On se reconnaît dans un miroir, pas de confusion possible.

Dans un journal, ça veut dire que les problèmes, les défis, les hauts et les bas de la communauté, dans son ensemble, y sont reflétés, exposés par les acteurs, les observateurs, les personnes touchées. Le lecteur s'y reconnaît, il se retrouve dans les défis, les problèmes et les événements exposés. Ce média peut l'amener à s'impliquer, donner son opinion, ses idées. La langue employée est la sienne, avec ses couleurs et ses nuances.

Ce type de journal a une grande marge

de manoeuvres face à l'organisme qui le finance. La décision de publier ou non est le droit strict de la rédaction et non le privilège du financier.

Les gens qui s'expriment dans ce journal représentent les différentes couleurs de la communauté. Ils considèrent leur action comme un droit et un devoir et non comme un privilège ou une faveur.

Par le rôle de forum et de catalyseur qu'ils jouent, ces journaux reflètent la santé et la maturité des communautés qu'ils desservent.

Voilà pour les descriptions sommaires, volontairement caricaturées (L'idéal n'est-il pas une caricature du possible? ou l'inverse!...).

Pour conclure, on peut se poser la question: où se situent nos médias communautaires? Sûrement quelque part, sur une ligne, entre les deux extrêmes que j'ai illustrés. Plutôt miroir selon les uns, plutôt vitrine selon les autres. Chose certaine, ils doivent, où qu'ils soient, cheminer vers le miroir, c'est le seul sens d'un vrai journal communautaire.

Albert Weizman

L'organisation de la médecine en Israël

L'Association médicale Israël-Québec propose un séminaire sur "L'organisation de la médecine en Israël", du 8 au 22 septembre 1986.

Le programme scientifique comprend la visite des principaux hôpitaux (Hadassa, Beilinson, Tel-Hashomer), l'étude de l'organisation de la médecine en Israël (médecine communautaire, sectorisation), la visite des universités et des principaux centres de recherche (Université de Jérusalem, Tel-Aviv, Institut Weizman, le Technion, Université du Néguev).

Les organisateurs proposent également un programme touristique qui comprend la visite d'Israël aux points de vue suivants : biblique (lieux saints, Jérusalem, Tibériade) ; archéologique (les fouilles de Quoumran, Massada, Jérusalem, châteaux des Croisés) ; religieux (Hebron, Nazareth, Bethléem, Safed) ; social (visites de kibboutzim et mos-

havim) ; et touristique (les grands centres, Tel-Aviv, la Mer Morte, Eilat, Néguev, Galilée).

On a aussi prévu des rencontres avec des personnalités politiques israéliennes, des journalistes, intellectuels et hommes de lettres, et, enfin, des médecins et des chercheurs israéliens.

Le voyage, comprenant le vol direct Montréal - Tel-Aviv - Montréal, l'hôtel 4 étoiles en pension complète, l'autocar climatisé et un guide touristique, coûte 2 250 \$. Le responsable médical pour le Québec est le docteur Georges Élie Ouaknine, neurochirurgien à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Pour informations et réservations, s'adresser à l'organisatrice du voyage : Jeanine Acoca, Agence Capitaine, 4643, boul. Samson, Centre d'achats "Place 100", Chomedey (Québec) H7W 2H5. (514) 682-3810.

COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES

Programmes d'éducation à la vie familiale aux Services Sociaux Juifs à la famille de Montréal de l'Institut Baron de Hirsch

Le département de l'éducation à la vie familiale de l'Institut Baron de Hirsch offre un éventail complet de cours qui ont pour but d'aider les individus et les familles à améliorer leurs relations interpersonnelles et rehausser la qualité de leurs vies. L'accent est mis sur l'appui de ceux qui sont au même point que vous dans leur existence, ainsi que sur la formation offerte par un animateur de groupe spécialisé qui donne aux participants des conseils et une formation à jour.

Ce département est doublement unique: premièrement, le travail se fait entièrement dans le domaine de la prévention, et deuxièmement, le format est presque entièrement celui de la discussion en groupe. Les participants se rencontrent une fois par semaine pendant six semaines avec un(e) éducateur(trice) à la vie familiale comme animateur(trice).

Voici ce qui est proposé:

Plusieurs programmes s'adressent aux besoins des jeunes adultes de 18 à 35 ans. «La vie sans éducation» met l'accent sur ce qu'on peut réaliser sans éducation secondaire par le développement des aptitudes, le renforcement de l'estime de soi et l'amélioration de la communication avec les autres. «La vie indépendante» est destiné aux jeunes hommes et aux jeunes femmes qui vivent seuls pour la première fois et qui voudraient apprendre à gérer leur argent, à s'affirmer, ainsi que d'autres qualités utiles dans la vie.

Les parents qui aimeraient transmettre à leurs enfants des valeurs saines, une image positive d'eux-mêmes, et de la discipline, ou ceux qui aimeraient prévenir un problème avant qu'il ne se transforme en crise, peuvent s'intégrer avec profit à de nombreux groupes de parents. Citons:

«Vous et votre enfant», «Comprendre votre adolescent», «Vivre avec un adolescent», «Après l'adoption» et «La vie monoparentale».

Les hommes et les femmes pris à n'importe quelle étape du divorce ou de la séparation peuvent chercher un support émotif et de l'information solide avec les cours suivants: «Célibataire à nouveau», «S'engager à nouveau», «Familles amalgamées» et «Les enfants du divorce».

Des groupes d'études peuvent être créés sur mesure et les suggestions sont toujours les bienvenues. Bien que la plupart des programmes soient payants, personne n'est refusé pour incapacité de payer.

Pour plus de renseignements et pour toutes suggestions, contacter Annie Danino au 733-4998.

Le Centre de Services Sociaux Juifs à la Famille recherche des foyers d'accueil pour des enfants Juifs de notre Communauté:

Quelle est la signification de «Famille d'Accueil»?

C'est d'accueillir temporairement un enfant. La plupart de nos enfants nous viennent de parents avec des problèmes émotionnels ou encore de graves conflits conjugaux ou financiers. Certains parents aussi éprouvent des difficultés à éduquer leurs enfants ayant eux-mêmes eu une enfance difficile. À cause de cette situation, ils se voient parfois obligés de faire placer leurs enfants temporairement.

Qui sont les enfants en familles d'accueil?

Ce sont des enfants âgés d'une semaine à 17 ans, ayant des parents à problèmes plus ou moins graves, et, 90% de ces enfants sont Juifs. À cause de leurs origines et milieux si différents, nous recherchons

une variété de familles pour essayer de les assortir aux besoins individuels de chaque enfant. **En ce moment nous recherchons des familles sépharades pour jeunes enfants.** Ces enfants qui sont d'origine sépharade ont un besoin pressant de familles d'accueil qui prendraient soin d'eux jusqu'à ce que leurs parents naturels puissent reprendre leurs responsabilités.

Est-ce qu'un enfant en famille d'accueil est différent du vôtre?

Les enfants placés en foyers d'accueil se sentent rejetés, confus et coupables. Le fait d'être arrachés à leur milieu familial et placés dans une famille d'accueil étrangère peut donner aux enfants un sentiment de frustration et de rejet. Ces enfants ont donc besoin d'être aidés en considération

de ces sentiments. Ceci est une raison pour laquelle un travailleur social est assigné à chaque enfant. Il est de son devoir d'aider l'enfant et la famille qui l'a accueilli à s'adapter l'un à l'autre dans leurs relations.

Aide financière:

Le Ministère des Affaires Sociales du Québec paie une allocation mensuelle aux familles d'accueil pour couvrir le coût du maintien de l'enfant (le taux actuel varie de 200 à 340\$ par mois). Tous les frais médicaux et pharmaceutiques sont également couverts. Cependant, être une famille d'accueil n'est pas une affaire d'argent qu'il faudrait regarder comme fructueuse, mais plutôt comme une affaire de cœur!

Les personnes intéressées à avoir des renseignements supplémentaires peuvent se mettre en rapport avec Annie Danino au 733-4998.

Connaissez-vous les C.L.S.C.?

Un C.L.S.C. signifie «Centre Local de Services Communautaires». Les services qui sont offerts sont des services de santé et des services sociaux de base ainsi que des services de prévention et d'action communautaire.

Chaque C.L.S.C. a des programmes spécifiques correspondant aux besoins du milieu dans lequel il est implanté. Les C.L.S.C. sont à la base du vaste réseau de près d'un millier d'établissements mis en place par le Ministère des Affaires Sociales pour assurer la santé et le bien-être de l'ensemble des Québécoises et Québécois.

Le C.L.S.C. est formé d'une équipe multidisciplinaire qui peut comprendre:

- * des médecins
- * des infirmières

- * des nutritionnistes
- * des travailleurs(es) sociaux (ales)
- * des psychologues
- * des auxiliaires familiales
- * des hygiénistes dentaires

Tous les C.L.S.C. offrent divers programmes de prévention en santé:

- * périnatalité
- * santé maternelle et infantile
- * immunisation, vaccination
- * information, référence en santé
- * santé en milieu scolaire

Dans les C.L.S.C., des travailleurs sociaux, des techniciens en assistance sociale, des psychologues, dispensent un service de consultation complet qui aide les usagers soit à éclaircir leur situation, soit à trouver des solutions de dépannage. Ces mêmes professionnels les soutiendront en

situation difficile, les accompagneront dans des démarches complexes et leur apporteront une assistance individuelle ou de groupe. Les services offerts par les C.L.S.C. sont variés:

- * services aux personnes âgées
- * services sociaux scolaires
- * services sociaux à la famille
- * consultation conjugale
- * urgence sociale
- * services aux immigrants et aux itinérants
- * accueil et référence
- * service d'aide à domicile.

Pour avoir plus de renseignements sur les C.L.S.C. de votre quartier, vous pouvez appeler la Fédération des C.L.S.C. au 842-5141, ou contacter Melle Danino au 733-4998.

La loi sur la protection de la jeunesse (Loi 24)

La loi sur la protection de la jeunesse spécifie que l'intérêt et le respect des droits de l'enfant doivent être les motifs déterminants lorsqu'il s'agit de prendre des décisions à son sujet. Le principe de la responsabilité première des parents est aussi clairement reconnu.

La loi considère que la sécurité ou le développement d'un enfant est compromis lorsque les situations suivantes se présentent:

- * Si ses parents ne vivent plus, ne s'en occupent plus ou cherchent à s'en défaire.
- * Si son développement mental ou affectif est menacé par l'absence de soins appropriés ou par l'isolement dans lequel il est maintenu ou par un rejet émotionnel grave et continu de la part de ses parents.
- * Si santé physique est menacée par l'absence de soins appropriés.
- * S'il est privé de conditions matérielles d'existence appropriées à ses besoins et aux ressources de ses parents ou de ceux qui en ont la garde.
- * S'il est gardé par une personne dont le comportement ou le mode de vie risque de créer pour lui un danger moral ou physique.
- * S'il est forcé ou incité à mendier, à faire un travail disproportionné à ses capacités ou à se produire en spectacle de façon inacceptable eu égard à son âge.
- * S'il est victime d'abus sexuels ou est soumis à des mauvais traitements physi-

ques par suite d'excès ou de négligence de la part de ses parents.

* S'il manifeste des troubles de comportement sérieux et que ses parents ne prennent pas les moyens nécessaires pour corriger la situation ou n'y parviennent pas.

La sécurité ou le développement d'un enfant peuvent être aussi considérés comme compromis:

- * S'il quitte sans autorisation son propre foyer, une famille d'accueil, un centre d'accueil ou un centre hospitalier.
- * S'il est âgé scolaire et ne fréquente pas l'école ou s'en absente fréquemment sans raison.
- * La loi sur la protection de la jeunesse insiste beaucoup sur la responsabilité des parents, de la communauté, des intervenants sociaux, judiciaires, scolaires ou médicaux, à l'égard des enfants. Il est nécessaire que tous travaillent de façon complémentaire au respect des droits, des besoins et des intérêts des enfants.

Pour leur part, les professionnels, les policiers, les enseignants, sont aussi obligés de signaler au Directeur de la protection de la jeunesse les situations pouvant compromettre la sécurité ou le développement d'un enfant de 0 à 18 ans.

Le Directeur de la protection de la jeunesse est la personne désignée pour donner suite aux signalements et prendre en charge la situation de l'enfant. Ce Directeur a la tâche de proposer l'emploi de

mesures volontaires ou de saisir le tribunal de la jeunesse.

Pour tout signalement et renseignements, vous pouvez joindre le Directeur de la Protection de la Jeunesse au: 731 3881.

Le Département des bénévoles des Services d'Aide à la Famille Juive de l'Institut Baron de Hirsch a un besoin crucial de répétiteurs volontaires pour les étudiants des écoles élémentaire et secondaire, dans tous les sujets et plus particulièrement pour les étudiants francophones.

Ces étudiants risquent de ne pas pouvoir passer leurs examens de fin d'année, s'ils ne reçoivent pas d'aide. Tous les bénévoles seront remboursés pour les frais encourus.

Pour de plus amples renseignements, veuillez appeler Annie Danino à la Communauté Sépharade du Québec, au 733-4998.

Saviez-vous que...

Depuis Juin 1985, les veufs et veuves de 60 à 65 ans, ayant un faible revenu (moins de \$11,000 par an), peuvent bénéficier d'une pension de conjoint survivant de la part de Santé et Bien-Etre Canada. La personne séparée de son conjoint au moment de sa mort peut être éligible. Ce n'est pas le cas pour les divorcés.

Pour recevoir un formulaire, vous pouvez contacter les bureaux et Bien-Etre Canada au 283-5750.

NOMINATIONS

**LE PRIX DES COMMUNAUTÉS CULTURELLES 1986
ATTRIBUÉ À UN REPRÉSENTANT
DE LA COMMUNAUTÉ PORTUGAISE**

Le ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration, Mme Louise Robic, a remis le 7 avril le Prix des communautés culturelles 1986 à M. M. José Henriques au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée au Piano nobile de la Place-des-Arts de Montréal.

M. José Henriques est bien connu dans la région de l'Outaouais où, depuis plusieurs années déjà, il oeuvre au sein de la communauté portugaise. Sa grande disponibilité et son travail bénévole font de lui une personnalité hautement considérée des membres de sa communauté ainsi que de nombreuses autres personnes avec lesquelles il travaille en étroite collaboration.

Le Prix des communautés culturelles qui est décerné pour la troisième année consécutive rend hommage à une personne qui, par son travail ou son engagement communautaire, a contribué de façon notable à la préservation, à l'enrichissement, à une meilleure connaissance d'une culture d'origine et au rapprochement entre une ou des communautés culturelles et la communauté francophone du Québec. Il est constitué d'un parchemin et d'une bourse de quinze mille dollars.

Raymond Eljarrat, responsable de l'Information

Depuis le court mais remarquable passage de Chantal Benhamron comme rédactrice en chef intérimaire, la Voix cherchait son nouveau Maître. Elle y a mis le temps, mais elle l'a enfin trouvé en la personne de Raymond Eljarrat. Cette responsabilité bénévole n'est pas de tout repos et nous remercions grandement notre ami Raymond d'avoir bien voulu l'assumer. Nous annonçons, par la même occasion, sa nomination au Conseil d'Administration de la C.S.Q. (cooptation le 7 Avril 1986).

Raymond Eljarrat est né à Tanger. Après des études universitaires en France, à Nancy, où il obtient le titre d'ingénieur spécialisé en Chimie des Sols, il travaille comme chercheur et chef de laboratoire à l'Institut de Recherche Agronomique de Rabat où il aborde une thèse d'ingénieur docteur.

Il enseigne également à l'École d'Agriculture de Meknès et arrive au Québec en 1967 où il étudie la Biochimie au niveau de la maîtrise.

Il enseigne depuis la Chimie à St-Jean, avec une éclipse de deux ans au Mali comme coopérant du gouvernement canadien.

Un scientifique dont la plume n'a rien à envier aux littéraires. Nous avons eu le plaisir de le lire à maintes reprises puisque depuis Janvier 1985 il collabore au

journal pour en prendre très vite la responsabilité de la section «Société».

Tous nos meilleurs voeux de succès et de longue vie au journal, à Raymond et à son équipe.

DANIEL MALCA Á HILLEL

Daniel Malca est arrivé au Centre Communautaire Juif en 1981, avec une belle dose d'enthousiasme et de vivacité qu'il a tout de suite communiquées à son entourage, et en particulier aux enfants dont il avait la charge.

Avec Daniel est entré au Centre, l'ère des Devoirs Surveillés après les heures de classe, le Ski Cheleg où sont nés nos futurs champions, et le Camp Benyamin. Bien introduit auprès du département des Loisirs de la Ville de Montréal, Daniel a pu élargir les activités de ce camp, par les activités offertes depuis 3 ans, à l'île Ste Hélène.

Toujours attentif et souriant, Daniel a su faire passer son message aux enfants qui l'aiment et le respectent.

Aujourd'hui, appelé à de plus hautes fonctions puisqu'il est nommé directeur du Centre Hillel Francophone, Daniel quitte le Centre, ne laissant derrière lui que des amis.

Nul doute que dans sa nouvelle mission, Daniel Malca, avec l'élan et le dynamisme qui le caractérisent, saura donner une impulsion favorable aux jeunes de Hillel. Bonne chance Daniel et toutes nos félicitations à Ninette, sa vaillante petite femme et leurs quatre petits.

Dahan, Illouz, Tolédano & Benchaya, c.a.

Comptables agréés - Chartered Accountants



RAPHAEL DAHAN, C.A.
RAYMOND ILLOUZ, B.A.A., C.A.
DANIEL TOLEDANO, C.A.
ALBERT BENCHAYA, C.A.

6767 Côte des Neiges, suite 510
Montréal, P.Q. H3S 2T6

Tél. : 738-4990

Reçus au Consulat Général d'Israël

Les élèves de l'école Maimonide participent au concours biblique international



Stéphanie Abitbol



R. Basal



Alexia Benabu



Roll Ben Eli



Nathalie Givon



Ariane Mann



Gad Parienté



Ilana Chocron

Le 20 janvier 1986 le Consulat Général d'Israël recevait, dans les bureaux du Consulat, les élèves choisis pour le Concours Biblique International dont les premières éliminatoires pour le Canada se dérouleront à la fin du mois de février.

Une délégation de l'École Maïmonide forte de vingt élèves représentait l'École Primaire de Côte Saint-Luc et de Ville Saint-Laurent.

Nos élèves ont été à l'honneur et se sont distingués par leurs réponses pertinentes, l'étendue et la variété de leurs connaissances et leur maîtrise du matériel couvert à date.

Le programme est sous la direction de M. Haim Ohayon Professeur shaliah d'Israël et les candidats pour les premières éliminatoires sont: Abitol Stéphanie – Antébi Elie – Benabu Alexia – Bendavid Danielle – Ben-Eli Roe – Chocron Ilana Deen Sameer – Givon Nathalie – Mann Ariane – Parienté Gad – Weinman Nava – Basal Ronen – Ben-Moha Hilla – Castiel Emmanuel – Murad Enav – Benzimra Yaniv – Delouya Guila – Mergui Golan – Oliel Johanna – Ouaknine Richard.

Bonne chance.

Succès des élèves de Ville Saint-Laurent et de Côte Saint-Luc au concours biblique international

Le 28 février 1986 se déroulaient à Montréal les premières éliminatoires du Concours Biblique International pour la région du Grand Montréal.

Les épreuves écrites comportaient une soixantaine de questions sur un programme de 26 chapitres de Torah dont les candidats devaient avoir une maîtrise parfaite. Dans le premier groupe d'âge (grades 5 et 6) l'École Maimonide a présenté 16 élèves des écoles primaires de Côte Saint-Luc et de Ville St-Laurent sur lesquels 9 se trouvent qualifiés pour les finales à l'échelle du Canada. Une belle réussite et qui compte parmi les meilleures des écoles juives de Montréal.

Tous les participants ont reçu un diplôme attestant de leurs efforts et de leur performance dans le concours.

À l'heure où cette information est rassemblée les 9 finalistes se préparent fiévreusement pour l'étape finale qui aura lieu, pour toutes les écoles juives du Canada, les 13 et 14 avril. Entre autres prix, le premier prix aura droit à un chèque de \$500 U.S. et à beaucoup de gloire.

Les finalistes sont:

Ben-Moha Hilla – Weinman Nava – Murad Enav – Bendavid Danielle – Oliel Johana – Castiel Emmanuel – Deen Sameer – Ouaknin Richard – Antébi Elie.

La Voix Séfarade leur adresse tous ses compliments et leur souhaite bonne chance pour le reste du parcours.

Tous nos compliments également et notre appréciation à M. Haim Ohayon, professeur de l'École Maimonide qui a préparé les élèves au cours de plusieurs séances le dimanche, sur son propre temps. M. Ohayon est shaliah du Département de l'Éducation et de la Culture de l'Agence juive et l'École bénéficie de sa shlihout par l'entremise de la Fédération Séfardie Canadienne.



Elie Antebi



Danielle Bendavid



Hilla Ben Moha



Emmanuel Castiel



Sameer Deen



Enav Morad



Johana Oliel



Ilan Ouaknine



Nava Weinman

Projet deuxième chance

L'école Maïmonide inaugure en Septembre 1986 un nouveau programme d'accueil pour les élèves qui n'ont jamais fait d'hébreu

À l'École Maïmonide on inaugure pour septembre 1986 un nouveau programme. L'École recevra, en Secondaire 1 seulement, des élèves qui n'ont pas suivi de programme en Études juives au cours de leur scolarité au primaire. Ces élèves viennent principalement du secteur public et n'ont jamais fait d'hébreu. Leurs dossiers pour les études générales indiquent cependant que ce sont de bons élèves et qu'ils n'auront pas de difficultés à se mesurer avec le double programme d'Études juives et générales de l'École.

Pour les études générales ces élèves suivront les programmes du Ministère au même titre que tous les autres étudiants. En Études juives ils auront un programme tout spécialement conçu pour eux et dont l'objectif est de les prendre depuis l'apprentissage de l'alphabet hébraïque et les premiers rudiments de la lecture, de l'écriture et du vocabulaire et de les amener peu à peu à l'étude de la langue, de la Bible, de l'histoire juive et de certains

textes essentiels du judaïsme dans l'esprit du programme régulier en Études juives de l'École.

Au cours des trois dernières années, l'École a reçu, pour le Secondaire 1, des demandes d'admission d'élèves venant du secteur public et qui n'avaient jamais fait d'hébreu ou presque. Ces élèves et leurs parents voulaient s'offrir une seconde chance à entrer dans le monde du judaïsme, de l'hébreu et de notre héritage culturel et religieux. L'École offrait un certain support et les parents faisaient le reste.

Un grand nombre de ces élèves, à force d'efforts et de persévérance et à cause des révélations fascinantes que cette aventure à la découverte d'un judaïsme dont ils ignoraient presque tout leur apportait chaque jour, est arrivé à s'ajuster, chaque année un peu mieux, et à naviguer presque à l'aise dans les eaux de plus en plus profondes et nourricières de la Bible, du Mi-

drash et des grands maîtres de la pensée juive. Sont également venus, avec le temps, les balbutiements dans la langue sacrée et les premiers petits paragraphes composés en hébreu. On a même connu des cas d'intégration spectaculaire et de réussite émouvante pour les meilleurs et les plus motivés. Et, à l'autre bout, des cas d'échec aussi bien.

Riche de toute cette expérience, l'École a mis au point un programme et des méthodes pour un accueil planifié et dirigé d'élèves motivés et dont le dossier général est clairement à la hauteur.

Rappelons que ce programme ne touche que les élèves entrant en Secondaire 1 et qui ont fait de bonnes études générales au primaire. Les inscriptions sont ouvertes mais le nombre de places est limité. On conseille donc aux parents intéressés de prendre contact avec M. Sidney Benudiz, Directeur du Secondaire (Tél.: 488-9224), s'ils veulent en savoir plus long.

Les deux communautés scolaires de l'École Maïmonide et de JPPS apprennent à se connaître

Dans le cadre de l'effort en vue de promouvoir les rencontres entre Ashkenazes et Séfarades, l'École Maïmonide et JPPS ont, ensemble, développé un programme dans le cadre de leurs écoles respectives.

Le promoteur de l'idée, côté JPPS, a été M. Edmond Elbaz, Directeur du Département du Français et Coordonnateur de l'Administration Scolaire qui agissait avec la bénédiction et les encouragements de M. Nahum Wilchesky Directeur Pédagogique de la même Institution.

Les premières rencontres ont eu pour cadre la célébration d'un Seder modèle conjoint au niveau des grades 6 de l'élémentaire. Le premier Seder, célébré à Pessah 1984, s'est tenu à l'École Peretz People à Van Horne sur l'invitation de JPPS. L'année suivante ce fut au tour de l'École Maïmonide d'inviter et le Seder modèle fut célébré dans son école à Parkhaven.

Tous ceux qui ont assisté à l'un ou l'autre des deux sédarim en ont gardé un sou-

venir ému et le sentiment que nos deux écoles apportaient ainsi, sur le terrain, une contribution modeste mais tangible à l'effort de rapprochement entre les deux segments de notre communauté et à l'appréciation, par nos enfants, des traditions propres à l'une et à l'autre des deux branches de la grande famille d'Israël.

Cette année, le Comité d'AJSC, sur les relations entre Ashkenazes et Séfarades, sous la présidence du Dr Jean-Claude Lasry et la coordination de M. James Dahan, s'est mis activement de la partie. Ce Comité a confié à AJCS la tâche de promouvoir de telles rencontres entre élèves des écoles ashkenazes et séfarades dans les écoles juives du jour. Mme Monette Malewski, Directrice Générale d'AJCS, a chargé M. Maurice Shalom de la coordination et il s'y est attelé avec cœur ce qui a, déjà cette année, amené à l'élargissement du calendrier des rencontres.

C'est ainsi qu'à l'occasion de Tou Bichbat la Maternelle de JPPS invitait celle de l'École Maïmonide à une célébration conjointe et à une matinée d'activités. Grâce à la diligence des responsables des deux Maternelles le programme a permis aux poupons Ashkenazes et Séfa-

rades de célébrer ensemble et avec éclat la Fête des Arbres. L'invitation de retour est déjà lancée par la Maternelle Maïmonide à l'occasion de Pourim et permettra aux deux groupes de se livrer ensemble à des activités éducatives et célébrer Pourim dans le déguisement et dans la joie avec échange de cadeaux comme le commande la mitsvah de Mishloah Manot.

Au niveau secondaire, les étudiants de Secondaire III de l'École Maïmonide ont été invités par le Secondaire III de Bialik un après-midi de la semaine de Pourim. Au cours d'un programme artistique ils ont fait une présentation très remarquée sur la grande figure du judaïsme dont leur école porte le nom, Rabbi Moshé Ben Maimon ou Maïmonide. Leurs hôtes faisaient de même une très belle présentation de l'illustre poète hébraïque de l'époque moderne qui a donné son nom à leur école: Bialik.

Après quoi les deux groupes se retrouvèrent autour d'une belle table garnie de mets séfarades et Ashkénazes, pour une autre appréciation tout aussi bien sentie et des amitiés qu'on espère voir bourgeonner et fleurir. À suivre et à poursuivre.

Dr Moïse Ohana

**Département des Communautés
Sépharades, Jérusalem**

**FÉDÉRATION
SÉPHARDIE CANADIENNE
Montréal**

R RAYDAN

Marcelle DANAN

**Les Immeubles
Ninette ROSEN**

Cet espace pour exprimer toutes nos appréciations à Mesdames Haziza Rachel, Stella Chocron, Ninette Rosen qui se sont dépensées sans compter pour la Mitsvah.

Madame Simone Tolédano, traiteur officiel pour la Bat Mitsvah, nous a, encore une fois, donné une attention merveilleuse, et régalez par un service supérieur.

Vous êtes, Mesdames, toute notre fierté.

**Les Immeubles
Claude GOLDEN**

**Mme TOLEDANO
Traiteur**

**Mac Tac
Boutique**

Le Conseil d'Administration de l'École Maïmonide
Le Comité Organisateur de la Bat Mitsvah
Les familles et les filles Bnot Mitsvah expriment par cette page leurs remerciements chaleureux aux généreux donateurs qui ont contribué à offrir à nos filles Bnot Mitsvah une soirée aussi mémorable. D. vous bénisse à tous et multiplie les joies dans vos familles. Grâce à votre générosité la tradition va s'implanter et honorer chaque année une nouvelle promotion de Bat Mitsvah.

**M. AMAR
Pascal Valmy**

**M. Moïse DÉRY
S.M.D.**

CARTEL

**Raoul DAYAN
BOUL MICH
Boutique
Marc CORCOS
Pâtisserie «Comté de Nice»
Josée ST-PIERRE
Trust National
Boutique DONAN**

**Maryse et Max
BERDUGO
LAURIC**

**Moïse CHOKRON
Regal Import**

**Eva et Lucien
BENARROCH**

**Franchise
LA MAISONNÉE**

**Dr Gaby ZAGURY
Quality PLUS
Importation REMO
BENISTY IMPORT
Saad COHEN
WM Layton Audio Inc.
STILLMAN CACHER**

FÉDÉRATION SÉPHARDIE CANADIENNE

Congrès de la Fédération Séphardie Canadienne

Le 6ème Congrès de la Fédération Séphardie Canadienne s'est tenu, cette année, à Toronto, à la Synagogue Petah Tikva. Comme on le sait, la Fédération procède tous les deux ans à un Congrès National au cours duquel un nouveau président et une partie du Conseil d'Administration sont élus. Cette année, il s'est fait une unanimité autour de Léon Oziel qui a été élu Président.

Le Congrès s'est déroulé en présence d'une nombreuse assistance composée des délégations du Québec et de l'Ontario et de plusieurs invités de marque. On a pu remarquer la présence de Haham Gaon, de la Yeshiva University de New-York, qui a prononcé un Dvar Torah impressionnant; Sam Benchetrit, Président du mouvement Beyahad (Israël); Gedeon Sagi, Consul général d'Israël à Toronto; Joseph Tarica, de la Fédération Séphardie Américaine; le Dr Georges Ouaknine, qui a donné une brillante conférence sur l'approche neuro-physiologique du Nazisme; Max Shelter, Président de la Fédération Sioniste Canadienne, région du Centre; le

Dr Charles Chocron, Maurice Benzacar, Vice-Président de l'Ontario Sephardic Association; Ralph Benatar, Président-sortant de la Fédération.

M. Oziel, le nouveau Président, réside à Toronto et possède une très grande expérience dans le domaine. Il suit attentivement, depuis une dizaine d'années, les dossiers de la Fédération dont il est membre fondateur. Nous lui adressons nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux de succès dans ses activités au sein de la Fédération.

Leon Oziel

Né à Tanger en 1938, issu d'une famille connue par sa piété et son implication profonde dans tous les aspects de la vie juive, Léon OZIEL émigra au Canada en 1957.

Marié en 1960 avec Mercédès, ils ont quatre filles et un garçon.

Ses affaires ne l'ont pas empêché de prendre une part active dans un grand nombre d'organisations juives d'ici et d'Israël.



Son dévouement et son implication ont aidé au développement et l'épanouissement de la Communauté Sépharade de Toronto, à laquelle il a consacré un temps considérable, sans oublier la Communauté juive et l'État d'Israël.

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE LAVAL

Rabbi Baba Baroukh, fils de Baba Salé, visite Or Sefarad, Chomedy

La Communauté Sépharade de Laval a reçu le 3 mars dernier à la Synagogue Or Sefarad la visite de l'illustre Rabbi Baba Baroukh, fils du regretté Baba Salé de mémoire bénie.

Une ambiance de grande hiloula régnait dans la salle polyvalente. Etaient présents la majorité des Rabbins de Montréal et plus de 400 personnes de la Com-

munauté Sépharade du grand Montréal.

Tous les fonds recueillis lors de cette soirée seront utilisés pour la construction en Israël de la Yeshiva Baba Salé. La Communauté Sépharade de Laval s'est assurée que toutes les sommes recueillies soient acheminées vers Israël au profit de cette oeuvre.

Quelques jours après son départ, Rabbi

Baba Baroukh nous a fait part qu'il a été très touché par la chaleureuse réception que nous lui avons réservé et nous a prié de transmettre à tous ceux qui sont venus l'honorer de leur présence, l'assurance qu'il va faire toutes les bérahhot inscrites sur les fiches individuelles que lui ont été remises avant son départ.

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE VILLE SAINT-LAURENT

Robert Bourassa à Petah Tikva

C'est en présence d'une foule très nombreuse qu'eut lieu la réception en l'honneur de l'Honorable Robert Bourassa, organisée par la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent, en son Centre Petah Tikva, le 12 Janvier dernier.

C'était la première fois qu'un Premier Ministre et chef d'un grand parti politique du Québec rendait visite à Petah Tikva. On rappelle qu'aux élections générales de Décembre 1985, M. Bourassa a manqué de justesse d'être élu dans le comté de Bertrand. M. Germain Leduc, élu très confortablement à St-Laurent, a eu l'obligance de démissionner pour permettre à M. Bourassa de se présenter devant un électorat traditionnellement libéral.

Dans le cadre d'une campagne électorale et dans le désir de rencontrer les diverses composantes d'un électorat important, M. Robert Bourassa faisait le tour de son comté. Et c'est par plus de 16,000 voix qu'il a été élu.

Après les discours de bienvenue, M. Bourassa prit la parole pour prendre contact avec ce groupe dans «une atmosphère très amicale»: il se déclare heureux d'être avec eux comme Premier Ministre

du Québec, et il est conscient de la contribution exceptionnelle que cette communauté apporte au dynamisme économique du Québec.

«La politique du Parti Libéral insiste de façon toute prioritaire sur les questions du développement économique». M. Bourassa remercie, au nom de son gouvernement, la Communauté de l'accueil très chaleureux qui lui a été réservé, et se déclare prêt à participer à une courte période de questions, après laquelle une conférence de presse réunit tous les journalistes présents.

La «Mémoire d'Abraham»

Il est étonnant que nos traditions ont traversé des millénaires grâce à la transmission orale, à la Parole de nos sages qui ont développé en nous une mémoire hors du commun. Faut croire que depuis un certain temps une mémoire «faculté qui oublie» tend à prendre le dessus sur cette Mémoire. Nous donnerons comme exemple l'accueil fait à M. Bourassa, Premier Ministre, à Ville St-Laurent. Si en tant que citoyens québécois, nous sommes tenus de recevoir le Premier Ministre avec tous les honneurs dus à son rang, nous ne sommes pas «obligés» d'oublier les actions nombreuses, concrètes et sincères, de l'ancien gouvernement, surtout par l'entremise de celui qui, un jour à Petah

Tikva, s'est qualifié de frère des Sépharades, j'ai nommé M. Gérald Godin qui non seulement a amené la cerise, mais en grande partie le sundae.

La fidélité à un parti politique ne devrait pas nous rendre aveugles et amnésiques. Nous devons reconnaître qu'un grand nombre de Sépharades ont partagé l'émotion et la joie de M. Godin lors de la soirée, en ce même lieu, à l'occasion de l'ouverture du Colloque sur Maïmonide. Fidélité politique oui, sectarisme, non.

Raymond Eljarrat

Petah Tikva inaugure ses nouveaux registres d'état civil

La Synagogue Petah Tikva vient d'obtenir, en vertu du décret No 1541 du 24 Juillet 1986, l'autorisation de tenir un registre d'état civil.

M. Samuel Loubaton vient d'en être notifié par le Directeur des enregistrements officiels du Ministère de la Justice du Québec «qu'il soit autorisé, en tant que rabbin de cette synagogue, à tenir les registres de l'état civil de la synagogue Petah Tikva».

Toutes nos félicitations à M. Loubaton, à la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent et à la famille de Simon Bohbot, dont le nouveau-né, Benjamin-Charles, a inauguré les registres de la Communauté.

Un Beau Bijou

Une belle montre

Un beau cadeau

Une exclusivité

Un prix compétitif

- Importations de Bijoux 18 Kt
d'Italie, de France et d'Espagne

- Vaste sélection de montres

- Griffes nationales et internationales

bijouterie henri

1174 o. ste-catherine
montréal
tel.: 866-6144



prés: h. afilalo

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE VILLE SAINT-LAURENT

Une rue de Ville St-Laurent portera le nom de «Rue Cohen»

Le Conseil Municipal de Ville St-Laurent a annoncé, lors de sa séance du 13 Février dernier, qu'une nouvelle rue portera le nom de «Rue Cohen» en l'honneur de Maurice Cohen, Conseiller Municipal.

C'est avec de vifs applaudissements que le Conseil a adopté à l'unanimité la recommandation du Maire Marcel Laurin, «en l'honneur de notre cher ami Maurice Cohen».

Quant à la rue en question, elle est située entre la rue Poirier et Chemin Bois Franc et fait partie du boom industriel que connaît actuellement Ville St-Laurent. Conformément à l'usage courant de cette municipalité, la nouvelle rue ne portera que le nom de famille, omettant le ou les prénoms. Ce sera la «rue Cohen».

On se rappelle qu'il y a trois ans Maurice Cohen a été élu Conseiller Municipal d'un district nouveau, un quadrilatère situé entre Thimens et Côte Vertu d'un côté, et Alexis Nihon et Cavendish de l'autre. En concurrence avec trois autres candidats, il avait remporté 700 des 1,200 votes exprimés.

M. Cohen nous indique que les prochaines élections pour ce district ont été prévues pour le mois de Novembre prochain et qu'il compte s'y présenter.

Nos sincères félicitations à Maurice Cohen, le premier Sépharade à voir une rue porter son nom, et nos meilleurs voeux de succès pour les prochaines élections.

Soirée des Sépharim à Ville St-Laurent



Il y a quelques mois, la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent avait lancé un appel de fonds pour l'achat de trois nouveaux Sepharim.

Cet appel a reçu un accueil enthousiaste à la soirée «Likkod Torah» organisée le Samedi 5 Avril à la Synagogue Petah Tikva.

Trois Sepharim ont été acquis: le premier par la famille Cohen, en mémoire du regretté Joe Cohen; le second offert par M. René Lévy-Soussan, Président de la Communauté; le troisième par l'ensemble de généreux donateurs.

De plus, comme il fallait compléter les dernières lettres et coutures du premier Sepher, ces mitsvoth ont été vendues aux enchères, rapportant des sommes considérables, reflétant ainsi la magnifique générosité des membres de cette communauté, totalement dévouée à la Torah et aux traditions Sépharades.

Très belle soirée ponctuée de quelques discours, de nombreux you-you, et animée par l'orchestre oriental «Prosper Edery».



SERVICE DE BAR BACCHUS

**Joe Amar
744-2479**

**Conseiller pour tous genres
de réceptions**

990 rue Grou, St-Laurent, Québec H4N 2C7 • Tél.: (514) 744-2479

L'ASBOM lance sa campagne de financement

Le projet? Cela va de soi, la construction d'une synagogue/centre communautaire à Dollard des Ormeaux. Le besoin est là, une communauté de plus de 300 familles attend nos services. Le devoir de satisfaire les besoins ethniques particuliers de cette communauté nous incombe!

Comment y parvenir sans un point de ralliement? Il faut donc agir sans tarder. Notre Centre, nous le voulons attrayant, fonctionnel; nous voulons qu'il reflète notre identité; nous voulons qu'il puisse nous accommoder tous au départ et qu'il tienne compte de la croissance de nos objectifs.

Une équipe de bénévoles a travaillé avec foi et acharnement depuis quatre mois à la préparation d'un plan d'affaires couvrant tous les aspects de ce projet:

- Plans et esquisses préparés par M. Armand Dadoun, architecte
- Profil de notre communauté, ses besoins
- Notre association, son fonctionnement, son équipe
- Description des bâtiments
- Estimation des coûts, plan de financement
- Description des services qui seront offerts
- Projection budgétaire pour la construction et pour le fonctionnement.

Ce projet a été présenté à toute la Communauté le samedi 1er mars à 20 heures dans la salle des fêtes de la Synagogue Petah Tikva de Ville St-Laurent. Cette présentation a donné le signal de départ de notre campagne de financement. Tous les Sépharades du Grand Montréal ont évidemment été invités à se joindre à nous.

La construction d'une synagogue/Centre communautaire est un devoir impérieux auquel nous ne pouvons nous dérober. Chacun de nous a le devoir de participer activement à ce défi. Jusqu'à quand allons-nous chaque an-

née mendier un local pour nos prières des grandes fêtes? Allons-nous laisser nos enfants sans éducation religieuse? Que deviennent nos valeurs fondamentales de Juifs Sépharades?

Pourquoi nous faut-il absolument cette synagogue? Nous ne serons une communauté que lorsque nous aurons un point de ralliement:

- pour retrouver notre foi, nous recueillir ensemble et nourrir notre esprit
- pour refaire notre unité en travaillant sur des projets communs
- pour socialiser avec nos coreligionnaires, dialoguer et apprendre à mieux nous connaître
- pour donner à nos enfants la chance de se découvrir et de rechercher ensemble le sens de leur religion et l'origine des traditions qui s'y rattachent
- pour renouer avec nos valeurs et nos traditions et surtout les vivre pleinement
- pour enfin faire partie d'un groupe organisé, actif et solidaire.

Un rêve, direz-vous? Il suffit que nos trois cents familles se tiennent la main pour que ce rêve devienne réalité. Laissez-nous vous avouer qu'une bien

N.B. Ces fonds seront strictement réservés au projet de construction et des reçus

Adressez à
ASSOCIATION SÉPHARADE DE LA BANLIEUE OUEST DE MONTRÉAL
3675 Bd des Sources, suite 202
DOLLARS DES ORMEAUX, Qué. H9B 2T6

agréable passion fait rage présentement dans nos rangs: «la synagoguite aiguë». Notre but avoué est de vous convaincre. Laissez-vous faire, c'est un geste unique pour l'âme et pour le corps. Prouvez-vous que vous êtes un vrai Juif sépharade conscient de son devoir communautaire.

Pensez à la force de notre groupe lorsque nous aurons tous dit oui! D'un rêve à une merveilleuse réalité! Cela ne tient qu'à la volonté de chacun de vous! Dites-nous oui! Dites-nous que vous faites partie de notre communauté, dites-nous que vous supportez notre projet!

Renvoyez le talon «Oui, je suis des vôtres!» ci-inclus aujourd'hui même, vous aurez accompli votre part d'un merveilleux miracle collectif!

Et Dieu vous le rendra en mille!
N.B.: Cet appel s'adresse aussi à nos amis Sépharades et nos sympathisants de l'ensemble de la C.U.M. Merci d'avance à ceux qui voudraient participer à notre défi et ainsi prouver que nous formons bien une Communauté unie et solidaire.

Pour le Conseil d'Administration
Armand Lévy, Président

pour fin d'impôt seront délivrés aux donateurs.

NOM _____

ADRESSE _____

DONATION \$ _____

MODALITÉS _____

SIGNATURE _____

Visite du chef spirituel de la communauté juive Éthiopienne à l'École Maimonide

Le 18 mars 1986 l'École Maimonide recevait la visite du Rabbin Hadani, chef spirituel de la Communauté juive éthiopienne en Israël. Au cours de sa visite le Rabbin Hadani a parlé devant une centaine d'étudiants des grandes classes du secondaire de l'histoire de la Communauté juive éthiopienne et de la récente alya de quelques quinze mille d'entre eux en Israël.

Les étudiants ont suivi avec fascination l'exposé du Rabbin Hadani sur l'origine historique de cette communauté et sur les aspects particuliers de ses pratiques religieuses, de son étude de la Torah et des autres livres sacrés.

L'intérêt vif des étudiants et leurs questions ont vite tourné l'exposé en un échange fécond. Les étudiants étaient particulièrement intéressés de savoir comment, sur le terrain, la transition se faisait elle, en Israël, entre un vécu et des pratiques religieuses qui ne connaissent rien des enseignements du Talmud et de toute la littérature rabbinique qui lui fait suite – l'essence même de notre judaïsme à nous – et ce que les juifs Ethiopiens trouvent maintenant en Israël. Rabbi Hadani a parlé de cette intégration et des nombreux défis qu'elle présentait. Il est essentiel, a-t-il dit, pour la communauté juive d'Ethiopie, de former de ses propres rangs, une génération de rabbins et de chefs spirituels pour assurer une intégration harmonieuse de cette communauté dans la grande famille retrouvée d'Israël.

L'échange avec les étudiants se faisait essentiellement en hébreu et aussi un peu en anglais. À la fin de sa visite le Rabbin a dit combien il était ému de voir de jeunes étudiants juifs de Montréal vibrer ainsi pour le judaïsme et s'intéresser d'aussi prêt à ce qui arrive à sa communauté d'origine.

Il fit aux étudiants des compliments bien sentis pour la qualité de leurs connaissances en matière d'Études juives en général, et pour l'aisance avec laquelle ils situaient les faits et dates des différentes périodes de l'histoire juive. La facilité avec laquelle il a pu communiquer avec eux en hébreu lui faisait chaud au cœur.

Aux directeurs il dit toute son admiration pour une oeuvre d'éducation juive aussi réussie.

Amicale des Anciens de l'O.R.T.



Mercredi le 15 février 1986 a marqué l'inauguration officielle de l'Amicale des Anciens de l'O.R.T. du Canada pour les étudiants, les diplômés et les professeurs de l'O.R.T.

L'Association des Hommes de l'O.R.T. de Montréal fut témoin des émouvantes retrouvailles entre Ortistes qui, dans certains cas, n'avaient plus eu de contacts depuis 30 ans.

Aujourd'hui, l'Amicale de l'O.R.T. existe. Elle s'est dotée d'un Conseil d'administration dont les objectifs primordiaux sont:

- La création d'une école O.R.T. au Québec;
- Rencontres périodiques des Ortistes lors de soirées et activités sociales;
- Échanges au niveau international des Amicales de l'O.R.T.;
- Intégration des finissants de l'O.R.T. sur le marché du travail;
- Projet d'aide aux écoles O.R.T.

Conseil d'Administration de l'Amicale des Anciens de l'O.R.T. du Canada. Debout de gauche à droite:

Roland Harrari, Léon Celemencki, Bernard Blum, Hillel Benchimol, Manny Touaty. Assis de gauche à droite: Lévy Benchimol, Arch Crystal, Maxime Moyal, Gaby Cohen.

Bulletin d'adhésion

Ancien de l'O.R.T., implique-toi, adhère à ton Amicale en remplissant et retournant le talon ci-après annexé, à:

L'Amicale des Anciens de l'O.R.T.
5165 rue Sherbrooke Ouest, suite 208
Montréal, Qué. H4A 1T6
Tél.: (514) 481-2787

ou en téléphonant à l'un des numéros suivants:

Maxime Moyal 683-8114
Gaby Cohen 487-5588
Roland Harrari 488-2878
Bernard Blum 672-5558

NOM _____

Prénom(s) _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____

Téléphone _____

NOUVELLES COMMUNAUTAIRES

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Synagogue du Centre Communautaire Juif

Appel pour l'achat d'un ou deux Sepharim

Chers coreligionnaires,

Vous êtes, sans aucun doute, sollicités assez fortement pour soutenir et contribuer aux réalisations de nos organisations communautaires.

Quelle que soit la synagogue à laquelle vous appartenez ou l'oeuvre que vous aidez, notre devoir est de vous offrir l'occasion d'accomplir une Mitzvah, en participant à l'achat d'un Sepher-Torah.

Notre tradition nous recommande durant notre vie d'acheter un Sepher, soit de contribuer à l'acheter.

Notre synagogue du Centre Communautaire Juif qui a organisé, depuis plus d'un quart de siècle, les offices religieux pendant les fêtes solennelles, est devenue depuis une synagogue permanente, accueillante à tous sans distinction, sans obligation ni nedarim.

Cette synagogue se trouve au coeur des éléments de la jeunesse du Centre. Elle a déjà réussi et continue d'oeuvrer pour promouvoir l'amour de la foi, l'attachement à la Torah chez les jeunes qui sont de plus en plus nombreux, attirés par nos services religieux et cours de Judaïsme. Nous leur offrons à côté des services récréatifs du Centre, la dimension spirituelle.

C'est un plaisir de les voir nombreux pendant le Shabbat et tous les matins, participer à la direction des offices et aux Alyoth.

Mais, pour mieux servir notre public, nous avons besoin d'objets de culte, mais surtout et en premier lieu d'un Sepher Torah, et peut-être, avec l'aide du Tout-Puissant et de la vôtre, même de deux Sepharim.

Toute la population, chacun de nous, hommes, femmes et enfants, selon nos moyens, nous nous devons de prouver notre intérêt pour notre Torah, notre lumière.

Toutes les donations seront reçues avec reconnaissance, quel qu'en soit le montant.

Les chèques devront être libellés au nom du Centre Communautaire Juif à l'adresse suivante:

Centre Communautaire Juif
Achat de Sepher Torah
5480 Avenue Westbury
Montréal, Qué. H3W 3G2

Un reçu pour déduction d'impôts vous sera délivré.

Inscrivez tous les membres de votre famille dont les noms seront consignés dans un registre spécial afin que des bénédictions soient prononcées à l'intention de chacun.

Nous sommes persuadés que, malgré tous vos engagements, vous voudrez accomplir et vous associer à cette Mitzvah fondamentale de doter une synagogue de ce bouclier sacré qu'est le Sepher Torah.

Que le très-Haut vous bénisse, Amen.

Henri Elbaz
Président de la Campagne

Responsables:
Salomon Benbaruk
Yvonne Ziri
Elie Abitbol

**NOUS REMERCIONS NOS CLIENTS D'AVOIR CONTRIBUÉ
À NOTRE SUCCÈS PAR LEURS MARQUES DE CONFIANCE ET
LES NOMBREUX TÉMOIGNAGES DE SATISFACTION REÇUS.**

**5487 Royalmount
Montréal, Qué. H4P 1J4**



**N'hésitez pas à nous contacter:
733-0680 le jour
731-2883 ou 341-6026 le soir**

DAVID TOLEDANO
L'A.S. TRAITEUR (MK)
Strictelement Orthodoxe Cachere

Réceptions de tous genres.
Cuisine Française
et Marocaine

MAYANOT Un super été en puissance

Une colonie de vacances avec un programme digne des grands clubs balnéaires.

Nous vous offrons:

- Transport en autobus de luxe.
- 3 repas par jour (Cacher).
- Logement 2 personnes par chambre.

LES ACTIVITES:

Planche à voile, canot, natation, tennis, chasse nature, grands jeux, tir à l'arc, cuisine trappeur, excursions, pêche.

RELIGION:

Prière tous les matins, Oneg Chabbat, Chabbat, repas Cacher. Résultat: un camp digne d'une clientèle bien de chez nous.

Renseignements et inscription: Claude - 735-5565.

Le budget de l'AJCS

Le Conseil des fiduciaires des Services communautaires juifs (AJCS) a approuvé, après un débat approfondi, le budget de l'agence pour 1986/87. Ce budget, qui s'élève à 8,7 millions de dollars, est le plus grand dans l'histoire de la Fédération.

Sa présentation détaillée a été faite par M. Richard Vineberg, C.A., Président du Comité de la planification et des allocations communautaires (CPAC) de l'AJCS. Mme Marilyn Blumer est Vice-Présidente de ce Comité.

Le budget de 1986/87 est unique, et cela pour plusieurs raisons. Contrairement aux années précédentes, seuls les programmes de la catégorie A (c'est-à-dire les programmes qui «doivent être absolument réalisés») ont pu être financés.

Les programmes de catégorie B (qui «devraient être réalisés») et ceux de catégorie C («programmes valables qui pourraient être réalisés s'il y avait de l'argent de disponible») n'ont pas pu entrer dans le budget.

De plus, pour la première fois dans l'histoire de l'AJCS, toutes les ressources disponibles provenant des fonds de dotation de l'AJCS ont été distribuées, ne laissant pas de marge de manoeuvre en cas d'urgence ou d'émergence, au cours de l'année, de nouvelles initiatives ou projets.

Le changement le plus important a été l'octroi de 250 000 \$ supplémentaires pour financer les bourses dans les écoles juives du jour.

Lors de sa réunion précédente, le Conseil des fiduciaires a adopté une résolution décidant que l'éducation juive et les services en faveur des personnes âgées de santé précaire sont des priorités communautaires. Le budget 1986/87 applique cette résolution.

Avec l'augmentation des subventions pour les bourses scolaires, le total des allocations pour le Conseil d'éducation juive – un organisme qui regroupe toutes les écoles juives – est passé de 881 544 \$ en 1985/86 à 1 170 881 \$ dans le nouveau budget.

Le Conseil a également approuvé quelques autres changements majeurs. 25 000 \$ ont été alloués à la Résidence

Pollack, quatrième projet des Résidences Caldwell (appartements à loyer modéré pour les personnes âgées). La Résidence Pollack doit accueillir ses premiers locataires en automne 1986.

L'Association de l'âge d'or a reçu l'approbation pour son programme de stages ainsi que pour un programme «d'action sociale». En tenant compte, en outre, de l'augmentation des coûts d'autres programmes, la part du budget de l'AJCS qui va à l'Association de l'âge d'or passe de 854 357 \$ à 911 590 \$.

Parmi les autres allocations, 25 000 \$ ont été mis en réserve pour la création d'un camp spécial pour enfants handicapés, conformément aux recommandations du Conseil sur la famille.

La Communauté sépharade du Québec a reçu 179 786 \$, soit 35 000 \$ de plus qu'en 1985/86, surtout pour ses besoins administratifs et en reconnaissance des «progrès faits par cette agence».

Suite à des consultations menées auprès de membres de la communauté de Chomedey, la décision a été prise de continuer le financement du Centre de ressources pour enfants à Chomedey.

Le budget 1986/87 est financé par les ressources recueillies par l'Appel juif unifié 1985 ainsi que par les revenus de placement des fonds de dotation et d'autres fonds qui sont à la disposition de l'AJCS.

Les revenus de placement des fonds de dotation de l'AJCS sont utilisés par la Fédération depuis des années pour couvrir les besoins inattendus et pour financer les programmes novateurs.

351 885 \$ des fonds de dotation ont été octroyés par le Conseil des fiduciaires au cours de sa dernière session.

Voici quelques allocations importantes.

- 43 070 \$ pour les services d'aumônerie;
- 37 598 \$ pour une nouvelle «ligne Chalom», qui servira de service d'information et de référence pour les membres de notre communauté;
- 25 000 \$ pour un travailleur social au Centre gériatrique Maïmonide;
- 25 000 \$ pour le programme de camps pour les enfants handicapés;
- 25 000 \$ pour le Projet Action Rappro-

chement (un programme d'échanges entre enfants juifs et non-juifs);

– 24 775 \$ pour maintenir le Centre de ressources pour enfants à Chomedey;

– 25 670 \$ pour de l'équipement informatique destiné au Centre d'orientation professionnelle, afin de lui permettre de mieux servir ses clients cherchant un emploi.

Parfois, même une petite allocation a une grande importance humaine. Ainsi, grâce à un octroi de 1 500 \$, la Bibliothèque publique juive envisage, avec l'aide de ses bénévoles, d'atteindre ceux qui sont incapables de venir à la bibliothèque: les personnes âgées (en leur apportant des livres), les aveugles (grâce aux «livres parlants») et les enfants handicapés.

Priorités communautaires: éducation juive et personnes âgées

Une augmentation importante du soutien financier pour l'éducation juive et pour les services aux personnes âgées a été acceptée par le Conseil des fiduciaires des Services communautaires juifs qui a réexaminé les priorités communautaires.

Le Conseil a approuvé la résolution qu'en principe «la Communauté doit reconnaître le droit de chaque enfant à l'éducation juive».

En acceptant que «l'éducation juive devient une priorité des Services communautaires» la résolution recommande également que «les services aux personnes âgées de santé précaire soient également reconnus comme étant une priorité communautaire».

L'approbation de ces nouvelles priorités un impact important sur le budget de l'AJCS.

Le Conseil a recommandé une allocation additionnelle de 250 000 \$ pour les bourses scolaires.

La Communauté s'est engagée à augmenter, au cours des trois ans à venir, son soutien à l'éducation juive, en fonction des ressources disponibles.

Le Président de l'AJCS, M. Carl Laxer et le Président du Conseil de l'Éducation

juive le Dr Henry Mikelberg, ont annoncé en même temps la formation d'un comité conjoint d'étude intitulé la «Mise en chantier des priorités de l'éducation juive», présidé par M. Thomas O. Hecht.

M. Hecht est le Président national des obligations d'Israël (Israel Bonds), ancien Président de l'Appel unifié d'Israël du Canada, ancien Président de l'Appel juif unifié et ancien Président de la Campagne de financement pour la construction du nouveau bâtiment de l'École secondaire Bialik.

Les projets du déménagement du Centre d'accueil juif

Le JGH et le Centre d'accueil juif (JNH), situé dans la partie est de la ville, se sont mis d'accord pour travailler ensemble sur la relocalisation et l'expansion du Centre sur le terrain du JGH.

Le Conseil régional, organe public responsable de la planification et de la coordination des services de santé à Montréal, a recommandé le transfert du Centre d'accueil juif et l'augmentation de sa capacité de 44 à 160 lits. Le coût de cette opération est estimé à 7 millions de dollars.

Mais, comme le soulignent les directeurs exécutifs de deux établissements, M. Archie Deskin du JGH et M. Issac Katofsky du JNH, les conseils d'administration du JGH et du JNH insisteront auprès du Ministère des affaires sociales et du Conseil du Trésor pour obtenir l'approbation de la construction, aussi vite que possible, d'un centre d'accueil de 250 lits.

Le transfert du Centre d'accueil juif dans ce secteur apportera plusieurs bénéfices, disent-ils. Cela permettra de soulager «le déficit critique» en lits à long terme pour les personnes âgées juives. L'augmentation du nombre de lits au Centre d'accueil améliorera la situation du JGH, où les malades chroniques occupent les lits des soins aigus et d'urgence.

Actuellement 120 des 557 lits du JGH, soit plus de 20%, sont occupés par des patients qui devraient se trouver dans des

établissements de soins prolongés. La situation est autant plus critique qu'il y a peu de roulement pour ces 120 lits. Cela crée «une crise d'accessibilité» pour les personnes qui ont besoin de soins aigus, dit M. Deskin.

La demande de places au Centre d'accueil juif est telle que le temps d'attente est d'un an et demi. Le roulement moyen est de 12 lits par an.

Une autre raison majeure pour la relocalisation du Centre d'accueil juif est son éloignement du territoire où habite la population juive. Le Centre est situé près de l'Hôpital juif de l'espérance, à l'extrême est de la rue Sherbrooke.

M. Katofsky souligne que les locaux actuels sont non seulement trop petits mais également que l'état et la disposition du bâtiment sont inadéquats. Le Centre d'accueil juif, ouvert il y a 14 ans, se trouve dans un édifice vieux de 30 ans, qui a servi originellement de résidence pour le personnel de l'Hôpital juif de l'espérance.

Rien n'a été prévu pour le bâtiment une fois le Centre d'accueil parti. L'Hôpital juif de l'espérance se bat, depuis plusieurs mois contre la ville de Montréal, qui veut exproprier une partie de ses terrains pour un projet de logement.

M. Deskin indique que la proximité du nouveau Centre d'accueil et du JGH permettra l'intégration et le partage de nombreux services et, de surcroît, la réduction des frais. Le personnel et les patients du Centre d'accueil pourront profiter de l'expertise du JGH dans le domaine de la gériatrie.

Dans la déclaration de principes, signée récemment par le Président du JGH, M. Leo Goldfarb, et le Président du Centre d'accueil juif, M. Lyon Selinger, les deux conseils d'administration ont accepté que «chaque établissement garde sa vocation actuelle, son identité, son conseil et son infrastructure administrative».

Chaque établissement sera représenté au Conseil de l'autre et un groupe consultatif conjoint de planification à long terme sera créé afin d'assurer une approche commune aux soins prolongés.

Le JGH retiendra la propriété du terrain sur lequel sera relocalisé le JNH. Les patients du JGH qui ont besoin des soins dans un Centre d'accueil auront la priorité d'admission au Centre d'accueil juif.

La communauté juive devant la Commission Rochon

Une délégation de la communauté juive, composée de 10 personnes et présidée par le Dr Victor Goldbloom, a présenté à la Commission Rochon un mémoire sur les établissements publics juifs de santé et de bien-être.

La Commission Rochon, appelée ainsi d'après le Dr Jean Rochon, qui la dirige, a été créée par le gouvernement du Québec pour entreprendre une enquête approfondie sur les services sociaux et les services de santé de la province. Disposant d'un budget de 3 millions de dollars, la Commission est censée présenter au gouvernement ses recommandations en automne 1986. Pour identifier les problèmes de fonctionnement et de financement des services de santé et des services sociaux la Commission a mené une série de consultations auprès des divers groupes et organisations intéressés, y compris la communauté juive.

Le Dr Goldbloom est Président du Comité de coordination des établissements publics juifs (JPECC), qui regroupe cinq hôpitaux du réseau juif, un Centre d'accueil pour personnes âgées, un Centre de services sociaux à la famille juive, le Centre d'accueil Miriam pour handicapés mentaux, les Services communautaires juifs et le Congrès juif canadien.

M. Goldbloom a souligné que l'organisation actuelle des services de santé des services sociaux, basée sur le partage territorial, masque les besoins particuliers de la communauté juive. Le gouvernement se préoccupe plutôt des besoins «moyens» du territoire en question, une méthode qui ne prend pas en considération le fait que la communauté juive a proportionnellement deux fois plus de personnes âgées que la communauté générale.

La Délégation a indiqué que le secteur connu sous le nom de territoire Sainte-Justine, situé dans la partie Ouest de Montréal où se trouve la plus forte concentration d'habitants juifs, a un besoin immédiat de plus de 640 lits aux centres d'accueil et de lits de soins prolongés. Ce nombre est corroboré par les recommandations du Conseil régional responsable des services sociaux et des ser-

vices de santé dans l'agglomération montréalaise.

De plus, une étude faite par l'administration du territoire Sainte-Justine amène la communauté juive à croire qu'elle est «la plus défavorisée dans la région montréalaise toute entière en termes d'accès aux lits à long terme. Le territoire Sainte-Justine a besoin de 200 à 500 aides à domicile, en plus de celles qui sont présentement fournies par les CLSC dans ce secteur.

À cause de la rareté des lits, les établissements juifs de soins prolongés ont dû développer des critères d'admission beaucoup plus sélectifs que dans la majorité des autres secteurs. Par conséquent, sur les listes d'attente des établissements juifs «Il y a aujourd'hui des gens dont la survie même est en danger».

M. Goldbloom a souligné que la communauté juive de Montréal a tout fait pour utiliser le plus efficacement possible les subventions gouvernementales qu'elle reçoit en développant l'éventail des services communautaires, comme par exemple les services d'aide à domicile, et en recrutant activement des bénévoles pour compléter les ressources publiques. Mais les besoins

de la population rapidement vieillissante ont fini par dépasser les limites financières de la communauté juive.

Le Mémoire recommande également un support accru de la part du gouvernement pour les ressources «semi-institutionnelles» pour les personnes âgées et la collaboration avec le secteur privé pour construire des centres d'accueil pour personnes âgées.

M. Goldbloom a parlé du coût humain tragique du surchargement du système communautaire de santé: le Service d'urgence encombré de l'Hôpital général juif; les malades ayant besoin de soins aigus qui ne sont pas admis à cet hôpital car une proportion trop élevée de lits est occupée par les patients chroniquement malades; le fait qu'au Centre gériatrique Maïmonide des bénéficiaires non-lucides sont mêlés à des patients lucides, et les services de réadaptation sont surtaxés, en partie à cause d'une augmentation de l'âge moyen des patients.

D'autre part, les locaux de certains établissements publics juifs sont vétustes et exigent des investissements majeurs pour les rendre conformes aux normes du Ministère. Pour illustrer la gravité du pro-

blème, le directeur général de l'Hôpital général juif, M. Archie Deskin a indiqué que son hôpital a demandé au Conseil régional 25 millions de dollars dans ce but.

Le Mémoire souligne aussi la nécessité de la relocalisation de deux établissements publics juifs – le Centre d'accueil juif et le Centre hospitalier juif de l'espérance – de l'Est à l'Ouest de la ville.

Barbara Berger

Voici la liste des membres du JPECC

Services communautaires juifs de Montréal

Congrès juif canadien

Centre d'accueil juif

Centre hospitalier gériatrique Maïmonide

Centre hospitalier juif de l'espérance

Hôpital général juif Sir Mortimer B. Davis

Hôpital juif de réadaptation

Hôpital Mont-Sinaï

Centre d'accueil Miriam pour handicapés mentaux

Services d'aide à la famille juive/Centre de services sociaux

«Précieux héritage»: une exposition troublante

L'une des plus importantes expositions de la décennie, «Précieux héritage: trésors judaïques des collections d'État de la Tchécoslovaquie» est finalement arrivée à Montréal, où elle termine sa tournée nord-américaine au Musée des beaux-arts du 11 avril au 25 mai.

Tirée d'une collection pragoise incomparable par sa richesse et sa diversité, cette troublante et magnifique exposition regroupe plus de 300 trésors culturels et religieux, témoignant d'un millénaire d'histoire juive en Europe. Elle célèbre la persistance du patrimoine humain qui franchit le temps et les frontières et rend hommage à la capacité humaine de survivre et de se transcender.

L'exposition fut comparée à une «arche de Noé» de la culture judaïque, car elle est tirée d'une collection de plus de 140 000 objets confisqués par les nazis de 1942 à 1945 afin de créer un «Musée d'une race éteinte».

Cette collection prit de l'expansion presque du jour au lendemain, tel un cancer, selon un plan de confiscation et de déportation établi en 1942 par Reinhard Heydrich, principal représentant d'Hitler au protectorat de Bohême et de Moravie. Les immeubles qui abritaient alors un petit musée juif privé, fondé en 1906 par l'historien Salomon Leiben, servirent de point de départ à une gigantesque collection qui, en 1945, occupait huit bâtiments historiques du quartier juif de Prague et cinquante entrepôts de la ville. Les objets, qui furent confisqués par les nazis aux Juifs de Bohême et de Moravie, et d'ailleurs en Europe, comprenaient non seulement des biens historiques mais aussi des objets domestiques – des ustensiles de cuisine aux berceaux, meubles et instruments de musique. Bon nombre de ces objets furent expédiés par la poste, les communautés se hâtant ainsi d'obéir à l'ordre d'abandonner leurs biens maté-

riels pour fins d'un inventaire laborieux par les nazis. Le personnel du Musée juif, ainsi que nombre d'autres Juifs, fut contraint de répertorier et entreposer tous les objets, et d'organiser des expositions privées afin d'amuser les officiers nazis. Presque tous ces conservateurs furent condamnés à mourir.

Au cours de l'année qui suivit la fin de la guerre, d'autres objets furent expédiés au Musée, dont plusieurs provenant des camps de concentration, entre autres de celui de Terezin dans la région de Prague. Ces dessins, journaux intimes, photographies, vêtements et objets destinés à la pratique secrète du culte dans les camps témoignent des derniers instants de ceux qui disparurent de leurs villes et villages.

Décimée par la guerre, la communauté juive de Prague ne put assumer la conservation de cet important patrimoine. Par conséquent, elle fit don au gouvernement tchécoslovaque des bâtiments et de la col-

SERVICES COMMUNAUTAIRES JUIFS DE MONTRÉAL (AJCS)

lection qu'ils abritaient.

L'exposition a débuté sa tournée canadienne au Royal Ontario Museum. Elle fut ensuite présentée au Glenbow Museum à Calgary, avant de venir à Montréal.

L'exposition arriva au Canada en août 1985 après une tournée de deux ans des plus grands musées de sept villes américaines, où elle fut présentée à près d'un million de visiteurs; elle battit les records de fréquentation lors de la plupart des présentations. La collection judaïque de Prague attire chaque année 700 000 visiteurs – plus que toute autre en Tchécoslovaquie.

prêt international. Il poursuivit ses travaux, appuyé par plusieurs, jusqu'en avril 1982, où un accord de principe fut établi entre les diverses parties intéressées. Jamais auparavant, le gouvernement tchèque n'avait songé à une exposition internationale de cette envergure bien qu'un petit nombre d'articles aient déjà été prêtés à deux musées en Italie et en Angleterre.

Au cours de la semaine qui suivit l'entente, une équipe de conservateurs américains, oeuvrant sous l'égide du Smithsonian Institution Traveling Exhibition Services (SITES), rencontra ses collègues du Musée juif d'État de Prague. Il fut décidé

remonte au Moyen-Âge. On y retrouve de riches étoffes de soie, de brocart et de velours, des objets d'argent, d'or et de laiton richement exécutés, des portraits imposants et autres tableaux, de la porcelaine et des cristaux, et des manuscrits enluminés dont quelques-uns datent des XVIIIe et XIXe siècles. L'exposition se termine par le dessin d'un enfant juif qui fut emprisonné au camp de concentration de Terezin, dans la région de Prague.

Afin de rendre hommage à l'héritage permanent de la culture judaïque, le Musée des beaux-arts de Montréal présente un programme de longs métrages et de documentaires ainsi que des visites com-



Du cycle de tableaux de la Société de Sépulture. LA LEVÉE DU CORPS (huile sur toile, vers 1780)

Les objets de l'exposition **Précieux Héritage** n'ont encore jamais été présentés en Amérique du Nord et ne le seront sans doute jamais plus. Il a fallu 15 ans de négociations entre les représentants des gouvernements tchécoslovaque et américain pour pouvoir présenter l'exposition aux États-Unis, et encore 21 mois de négociations entre la Tchécoslovaquie et le Canada pour organiser une tournée canadienne.

Mark Talisman découvrit la collection judaïque de Prague en 1968 lors d'un voyage en compagnie de son employeur, Charles Vanik, membre du Congrès. M. Talisman entreprit immédiatement des démarches afin de négocier un important

que l'exposition devrait mettre en évidence la vie quotidienne afin d'illustrer les traits communs aux êtres humains. Lorsque l'exposition fut terminée et qu'elle eut amorcé sa tournée américaine, plus de 300 personnes oeuvrant dans tous les domaines de la muséologie y avaient participé.

Précieux Héritage présente presque toutes les formes d'art et d'artisanat, et comprend des objets religieux et séculaires, et des biens personnels et communautaires, tirés d'un patrimoine culturel qui

mentées ayant pour but de familiariser le visiteur avec le contenu de l'exposition.

Un Consortium d'organisations juives a préparé, en collaboration avec le Musée, une série de conférences qui aideront le public à mieux comprendre et apprécier l'exposition et la vie juive en Tchécoslovaquie avant la guerre.

La tournée canadienne a été réalisée grâce à l'appui des gouvernements provinciaux et du gouvernement fédéral, ainsi que du secteur privé.

APPEL JUIF UNIFIÉ

Emile Malka et Coty Benchetrit préparent la Campagne sépharade de l'Appel Juif Unifié

La Communauté Sépharade du Québec a le plaisir de vous annoncer la nomination des nouveaux Présidents de l'Appel Juif Unifié 1986, Section Sépharade, soit M. Emile Malka, C.A. et Mme Coty Benchetrit, pour la Division Féminine.

M. Emile Malka, Bachelier en Sciences Commerciales des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, membre des Comptables Agréés du Québec, est associé senior du Bureau de Boisjoli, Sabbah, Sabbag, Ziri, Malka, Comptables Agréés. Il a agi comme vice-président de la campagne 1985 et comme bénévole pendant trois ans et a toujours été impliqué dans la Communauté, et particulièrement au niveau de l'École Maïmonide ainsi qu'à «Or Hahayim».

Mme Coty Benchetrit, enseignante, est profondément impliquée dans la communauté: vice-présidente de la division féminine de l'Appel Juif Unifié 1985, et présidente du comité francophone de la Li-

gue des droits de l'Homme du B'nai B'rith 1986. Elle est également membre du Conseil d'Administration de la Communauté Sépharade de Laval, dont elle assume la responsabilité de «Liaison» pendant plus de trois ans.



M. Emile Malka sera entouré de vice-présidents tels que Charles Cohen et Marcel Hamou, des personnes bien connues dans notre communauté pour leur implication, M. Cohen, PDG de Passe-Partout, et M. Hamou, PDG de Guy Buisson, sont réputés pour leur expérience de gestionnaires et d'administrateurs.

En plus de ces vice-présidents, chaque constituante va déléguer au président un ou deux vice-présidents, pour assurer la années futures. Cette année, le président, avec l'aide du professionnel chevronné, James Dahan, vont monter une Division Sépharade de jeunes, dirigée par José Muyal et Chantal Giami, connus dans la Division Jeunesse PASI. Cette Division Sépharade de jeunes complètera la section Sépharade.

Actuellement, le président et son équipe, avec le concours permanent de James Dahan, sont en train de mettre à jour le fichier des cartes.

L'objectif de l'organisation de cette année est de sensibiliser le plus de Sépharades à la nécessité d'augmenter les donations pour pouvoir venir en aide à nos frères et soeurs d'Israël et de Montréal.

Mais la campagne ne sera couronnée de succès que grâce au concours et à l'appui de toute la Communauté sépharade. Nous avons besoin de votre aide, vous devez vous joindre à notre équipe de bénévoles de la Section Sépharade et accomplir votre devoir communautaire. Sans plus tarder, veuillez téléphoner au 735-3541 et demander James Dahan ou Edna.

Section Féminine de l'Appel Juif Unifié Sépharade

La section féminine de l'Appel Juif Sépharade est en place pour la campagne 86. La présidente, Mme Coty Benchetrit, s'est entourée d'un exécutif dynamique choisi parmi des bénévoles dévouées depuis des années à la cause communautaire. Madame Annette Amar, présidente sortante, sera cette année la responsable des Super-Semaines, nouvelle formule du Super-Sunday. Madame Simone Banon est en charge de Côte St-Luc et Ville St-Laurent. Ville Mont-Royal, Snowdon, Outremont, Côte des Neiges, seront la responsabilité de Madame Rachel Lévy.

Madame Madeleine Lévy assurera la liaison avec le siège central de l'Appel Juif Unifié.



L'Appel Sépharade s'attachera cette année à mieux informer les membres de la communauté sépharade sur la signification et les objectifs de la campagne. À cette fin, Mesdames Aline Malka et Margot Spegeilman veilleront à la formation

des travailleuses et à la promotion de l'Appel dans le milieu sépharade. Grâce à une information bien dirigée, l'équipe de Madame Benchetrit espère augmenter substantiellement la participation parmi les Sépharades.

Madame Louise Arzoine, en charge de Laval et Dollard des Ormeaux, est également responsable des activités spéciales de la section; elle est bien avancée dans l'organisation d'un Coiff-o-Thon géant pour le 7 septembre. D'autres événements se préparent...

Bien que le succès de l'année dernière constitue un défi difficile à relever, Madame Benchetrit et ses vice-présidents s'affairent depuis des semaines à consolider les structures. Elles misent entièrement sur les capacités d'une excellente équipe de sollicitatrices pour dépasser les résultats des années précédentes, respectant ainsi le motto de l'Appel.

LE CENTRE HILLEL

Hillel: ça bouge!

Dans les colonnes de ce journal et dans celles d'autres organes communautaires, régulièrement on a pu lire des articles sur Hillel, sa fondation, sa naissance, son histoire, son évolution.

On peut espérer aujourd'hui que chacun dans la communauté sait que la Fondation B'nai B'rith Hillel de Montréal existe depuis 1943 et qu'elle s'est implantée au fil du temps sur les campus des universités et Cegeps qu'elle dessert, à l'écoute et au service des besoins culturels, sociaux, religieux, personnels et communautaires des étudiants juifs de Montréal. Et cela dans les Universités McGill, Concordia (Campus Loyola et Sir Georges), Université de Montréal et UQAM, et dans les Cegeps Vanier (Campus Snowdon et Ste-Croix), Dawson (Campus Marianopolis et St-Laurent) et d'autres Cegeps francophones.

Le Centre Hillel a été créé en 1972 comme unique branche francophone – et majoritairement sépharade – de la Fondation. Il a évolué au gré des différentes maisons où il s'est installé, suivant le miroir des générations successives, d'étudiants qui l'ont fréquenté, se transformant et s'adaptant d'année en année aux nouveaux besoins, préoccupations et souhaits de ses membres. Mais il est aussi demeuré fidèle à sa vocation première, celle d'une présence juive spécifiquement attentive à aider les jeunes étudiants sépharades de Montréal à explorer, ressourcer et actualiser leur identité au sein de la communauté juive à laquelle ils appartiennent, du campus où ils étudient, de la société québécoise dans laquelle ils vivent et de la société actuelle en général.

Au revoir Suzanne et bonne chance

1986 est un tournant pour le Centre Hillel; l'aboutissement tant attendu de plusieurs années de travail et d'efforts. Avant de dresser la liste de toutes les acti-

vités du Centre – reprise des anciennes et lancement des nouvelles –, et de dérouler le film des programmes et réjouissances à venir, un arrêt sur image: Suzanne Doudon.

Depuis plus de cinq ans, directrice et animatrice du Centre Hillel, Suzanne travaille avec le dévouement, l'abnégation, la générosité, la disponibilité, l'acharnement et la ténacité, que tout le monde lui connaît, à mener à bien les buts que le Centre Hillel s'était fixés. Parmi tous les objectifs atteints, la plus belle réalisation et aussi la plus durable et précieuse, reste évidemment l'acquisition, après cinq années de hautes luttes, la rénovation et la mise en marche de la nouvelle maison du Centre Hillel. Il était essentiel pour le Centre de posséder enfin des locaux accueillants et neufs, aménagés en adéquation avec les nombreuses activités offertes à ses membres, permettant du même coup d'en mettre sur pied de nouvelles, toujours plus nombreuses, en épargnant entre autres dépenses d'énergie, beaucoup de temps et d'argent.



En plus de continuer à offrir au sein du Centre Hillel une source de services et d'aides, individuels, d'ordre pratique et moral, pendant son mandat, Suzanne a consolidé avec intelligence et savoir-faire la place culturelle et sociale du Centre sur les campus de l'Université de Montréal et de l'UQAM. Grâce à la richesse des contacts qu'elle a toujours établis et entretenus avec des personnalités, politiques, littéraires, artistiques, académiques ou autres; de Paris, de Jérusalem, de New-York, d'ici et d'ailleurs; le Centre Hillel a pu se doter de programmes culturels prestigieux, comme ceux de «la Quinzaine de la culture juive» et participer à travers de nombreux spectacles, expositions, conférences, etc... aux autres manifestations socio-culturelles universitaires. Cela dans le double souci d'offrir aux étudiants juifs francophones un riche éventail d'activités où épanouir leur identité; mais aussi de promouvoir sur les campus universitaires, la culture, l'héritage, les valeurs et les problématiques juives.

Aujourd'hui appelée à une autre fonction dans la communauté, Suzanne Doudon quitte le Centre Hillel...

Merci Suzanne et bonne chance!

1986: l'année de toutes les lancées

Après la soirée d'ouverture du 28 septembre dernier, où plus de 200 personnes se pressaient au milieu des odeurs de punch et de peinture fraîche mélangées, le Centre s'est installé dans ses meubles neufs et, chaque mois, a vu l'éclosion de nouvelles réalisations: en Octobre ce furent les élections du nouveau Comité étudiant, et le lancement simultané d'un atelier de lecture rapide et de la ligue d'improvisation du Centre Hillel (dirigée par Mme AïS Snyder) qui connaît un succès grandissant chaque mois.

En Novembre, la réalisatrice Myriam Abramovicz vint au Centre présenter son film «Comme si c'était hier», et pour la première fois dans la nouvelle maison on inaugura un Kabbalat Shabbat. Il y eut aussi un débat contradictoire sur le Rassemblement Mondial du Judaïsme Marocain, avec la participation du Dr William Déry et du Prof. André Elbaz.

Décembre fut le mois des célébrations de Hanouca bien sûr, mais aussi celui du lancement d'une nouvelle branche Cegep au Cegep St-Laurent, et se clôtura par une grande soirée de réveillon.

Janvier, lancement de nombreux ateliers, week-end dans le Nord, conférence de M. Yaacov Aviad, Consul général d'Israël, cercle d'études juives, soirée Tour du MOnde de la Musique, ciné-club...

Février: on mange au Centre Hillel!

Lundi 17 février a été la journée tant attendue par tous, celle de l'ouverture du **café-bistro cacher du Centre Hillel**. Tous les jours, le bistrot sera ouvert de 11 h 30 à 19 h 00 (vendredi jusqu'à 14 h 00), et tout le monde pourra manger un vrai repas chaud, cacher, et à un prix étudiant.

Ce sera aussi la journée d'inauguration de l'exposition sur la ville de Jérusalem, dans la grande salle polyvalente du Centre: «De 1830 à l'année prochaine à Jérusalem» en 18 affiches retraçant l'histoire de la ville.

Depuis Septembre, la fin des rénovations et la reprise du Centre, plusieurs



«anciens», toujours membres du Centre Hillel, en fin de course des études ou déjà sur le marché du travail, et qui viennent souvent participer aux activités culturelles, ont exprimé le souhait de soirées-détentes autres que «danses-disco», des sortes de veillées-retrouvailles. La première de ces soirées, intitulée: «La nostalgie n'est plus ce qu'elle était» a eu lieu le Samedi 22 Février, au son des musiques de jazz, piano et guitares.

À signaler également, outre la poursuite des ateliers – ligue d'improvisation, expression artistique, théâtre – celle du ciné-club, du cercle d'études juives et des boîtes à chansons.

Pour les Cegeps, Daniel Soussan, responsable professionnel de cette branche, a formé un comité d'étudiants sur le campus du Cegep St-Laurent. Avec ce comité, il a donc fait reconnaître le Centre Hillel par l'Association Étudiante comme Association des Étudiants Juifs du Cegep St-Laurent. Il s'occupe actuellement d'établir les mêmes liens sur les campus des Cegep Bréboeuf, Bois-de-Boulogne et Collège Français. Le mois de Février est très actif pour les Cegeps: entre autres une conférence-débat sur «La paix au Moyen-Orient?» avec Jean-Charles Chebat au Cegep St-Laurent le 20 Février et un week-end dans le Nord les 21, 22 et 23 Février.

L'avenir: été '86, un voyage en Israël

Sans vouloir trop dévoiler de surprises, le Centre Hillel prévoit pour le mois de mars une exposition très particulière. En effet, chaque année, le Centre participe à la Semaine Culturelle de l'UQAM, événement majeur auquel sont invités tous les groupes et associations étudiantes, les facultés et les étudiants eux-mêmes. C'est un immense «happening» d'une semaine

à l'UQAM pendant lequel de 9 heures du matin jusqu'à tard le soir, se succèdent toutes sortes d'activités para-académiques et parallèles, autour d'un thème déterminé par un comité dont le Centre Hillel est membre. Cette année, le thème est celui de la PAIX. Le comité a repris, en la détournant, la célèbre phrase de César: «Si vis pacem, para pacem». Dans le cadre de cette semaine, le Centre Hillel organise donc, en collaboration avec le Consulat d'Israël, une exposition intitulée: «Les enfants du monde dessinent la Paix»: 88 dessins d'enfants sélectionnés dans tous les pays du monde à la suite d'un concours organisé par Israël, leur venue est une première à Montréal.

En outre le Centre Hillel organise dans le cadre d'une conférence publique à l'Université de Montréal, en collaboration avec le Comité Québec-Israël, une rencontre avec Annie Kriegel, historienne, écrivaine, journaliste et professeur à la Sorbonne.

Enfin, l'été '86 au Centre Hillel sera celui d'un voyage en Israël, organisé avec la Fédération Séphardie Canadienne. Le départ est prévu pour le 30 Juin avec de nombreuses activités s'échelonnant sur le mois de Juillet en Israël: séjour au Kibboutz dans le sud, visites touristiques dans le nord, visite à Jérusalem, à Tel-Aviv, etc...

Le Centre Hillel est en pleine forme dans sa peau toute neuve, plus que jamais prêt à accueillir nos jeunes étudiants Juifs de Montréal.

Pour finir, une belle image d'Edmond Jabès (in: «Le livre des questions):

(«C'est un Juif, dit Reb Tolba. Il est adossé au mur et il regarde passer les nuages.

– Le Juif n'a que faire des nuages, répondit Reb Jalé. Il compte les pas qui le séparent de sa vie»).

Michèle Saal.

PASI 86

C'est avec la même motivation et le même enthousiasme qui ont prévalu les années précédentes que les membres bénévoles du groupe PASI s'impliquent très activement depuis le mois de septembre afin que l'ambitieux projet prévu pour l'été 86 dans cinq villes israéliennes puisse être réalisé. Dirigé par James Dahan (Cabri), PASI est un projet du Département des jeunes adultes du Centre Communautaire Juif qui bénéficie du soutien logistique et financier de la Fédération Séphardie Canadienne et du Département des communautés sépharades de l'Organisation Sioniste Mondiale, dirigé en Israël par M. David Avayou. Récipiendaire de trois prix en 1985-86, décernés par le Centre Communautaire Juif, l'AJCS et la Fédération Séphardie Canadienne, la crédibilité de PASI sur la scène communautaire n'est plus à prouver.

Depuis 1984, année de sa création, le projet n'a cessé de prendre de l'envergure. La première opération du groupe qui comprenait alors 11 participants, s'est déroulée dans une seule ville, Ofakim, le budget était de 30 000\$ et les activités socio-récréatives, sportives et culturelles organisées ont attiré 8 075 personnes. En 1985, PASI connaissait à nouveau un succès retentissant avec le projet PIM PAM POUM, qui s'est déroulé dans trois villes, Ofakim, Nétivot et Sdérot. Le groupe comprenait 24 recrues, le budget d'opération était de 41 000\$ et 19 585 personnes ont assisté et participé aux activités. Les membres de PASI sont conscients qu'en ce qui a trait au projet 86, les défis à surmonter seront de taille et très nombreux. Celui-ci se déroulera du 10 au 24 juillet dans cinq villes en développement: Ofakim, Nétivot, Sdérot, Yerouham et le quartier Beth de Beercheva. Entre 4 et 6 activités seront organisées dans chaque ville, il y a aura à peu près 31 programmes spécifiques pour les cinq villes. Il s'agit d'activités traditionnelles, telles

que: des marches dans chacune des villes, qui attirent en moyenne 500 enfants; des spectacles pour les enfants et les adultes, avec la participation de vedettes locales; des soirées-disco pour les jeunes; des tournois sportifs... Neuf programmes conjoints intervilles sont aussi prévus. Ce type d'activités permet aux participantes des différentes villes, qui sont acheminés pour l'occasion par autobus vers un point central, de nouer des liens entre eux. Parmi ces activités il y aura: une journée de jeux olympiques qui attirera l'année dernière plus de 1000 jeunes; 60 Barmizvot au Kotel; un «Yom Kef» à Ashkelon; une soirée-spectacle pour les juifs éthiopiens... Trois nouveaux programmes sont aussi prévus cette année: un pèlerinage aux tombeaux de Rabbi Meir Baal Ness et de Baba Salé, suivi d'un déjeuner au bord du lac Tibériade pour 250 personnes de l'âge d'or; une excursion sur les plages d'Ashkelon pour un groupe de 100 handicapés de différents âges; un «tiyoul» de deux jours à Massada pour 50 jeunes de 14 à 16 ans. Le budget prévu pour 86 est

de 50 000\$, le nombre de participants officiellement inscrits pour l'instant au projet est de 24.

Il est indéniable que les membres du groupe ne sont jamais à court d'idées lorsqu'il s'agit de trouver de nouvelles activités susceptibles de générer les fonds indispensables à la réalisation du projet. Etant dans l'impossibilité d'organiser cette année certaines activités conventionnelles (défilés de mode, bazars...), les membres de PASI n'ont pas pour autant sombré dans la complaisance, au contraire, ils ont été contraints de faire de plus d'imagination et de créativité que jamais afin d'échafauder de nouvelles activités, par exemple: un «coiff-o-thon» QUI AURA LIEU le 13 avril; une vente de gâteaux qui aura lieu le 6 avril, dans le cadre de la journée israélienne du Cavendish mall où le groupe tient annuellement une table d'information; l'élaboration d'une brochure pour des fins de relations publiques, d'une très grande qualité, qui sera tirée à 2 500 exemplaires et diffusée à l'échelle communautaire; la création



d'une «carte gratouille»; une vente de tableaux israéliens est aussi prévue pour le mois de mai... Evidemment, PASI compte aussi sur l'appui des nombreux commanditaires sollicités qui ont toujours contribué généreusement à la campagne de fonds. Plus que jamais, leur aide sera tout à fait précieuse et capitale cette année.

Pour que le projet puisse se concrétiser, c'est toute une machine organisationnelle qui doit être mise en branle, la planification et la coordination des activités dans les différentes villes doivent être rigoureuses, afin que les rouages de cette machine bien huilée qu'est PASI, puissent s'emboîter les uns dans les autres au millimètre près. Le projet ne se limite pas à

quelques activités ponctuelles, il s'étale sur toute l'année. La solide cohésion qui prévaut au sein du groupe, les liens fraternels qui depuis deux ans se sont tissés entre les membres de PASI et les populations des villes où le projet se déroule, expliquent la motivation, la crédibilité et le succès du groupe. Il serait peut-être pertinent de rappeler que tous les participants au projet s'impliquent à titre de bénévoles et défraient intégralement leurs frais de voyage et de séjour en Israël. PASI em-

porté aussi de Montréal un matériel non négligeable: 1 000 tee-shirts, 1 000 casquettes, des centaines de jouets pour les enfants, des centaines de cadeaux-surprises pour les adultes qui seront distribués au cours des différentes manifestations qui auront lieu, des tenues sportives qui seront remises aux équipes de soccer, des coupes et trophées qui seront décernés lors des tournois de basket-ball et de soccer...

Si vous avez 21 ans et plus, si vous désirez exprimer votre attachement à Israël en vivant pendant quinze jours une expérience tout à fait originale et enrichissante avec les populations de cinq villes en développement, n'hésitez pas un seul instant, venez vous joindre à PASI. Le groupe se réunit tous les mardis soirs à 20 heures, à la salle Kinnereth du Centre Communautaire Juif. Pour de plus amples renseignements, contactez James Dahan au 735-3541.

LE SARC

Des vertus du couscous...

aux rencontres de Loulou, Esther, Rodney, Shirley et les autres

«Tout pour la tripe» disait Rabelais, mais le célèbre épicien ignorait peut-être que la cuisine orientale, mis à part son rôle de sustentation, portait en elle des vertus sociales reliées directement à l'action neurophysiologique de ses effluves condimento-culinaires. À la première bouchée, les barrières les plus insurmontables tombent, faisant face à un ébahissement général, transfert psychologique de la finesse gastronomique aux hommes et aux femmes qui ont eu la merveilleuse idée de greffer à leur culturel de si savants mélanges. Des êtres qui véhiculent ces «nourritures terrestres» n'ont droit qu'au respect des hommes.

Mais si les hommes construisent des barrières entre eux, il est heureux de constater que les enfants et adolescents gardent leur fraîcheur et leur spontanéité. Leurs échanges inter-écoles sépharade-achkénaze n'ont besoin ni de catalyseur, ni d'artifice, et de plus, ces échanges se font à des niveaux des plus profonds de notre culture et de notre héritage juifs, à l'occasion de fêtes religieuses dont les célébrations modifiées par les aléas de l'histoire et de la géographie cachaient sous une croûte superficielle, les fondements de notre source commune, ne laissant apparaître que d'insignifiantes différences qu'il fallait à tout prix briser. Cette action a débuté sous la forme d'un comité, le S.A.R.C., dont l'objectif le plus important et le plus noble consiste à promouvoir un nouveau dialogue Nord-Sud, à abattre les préjugés, et à réduire la dichotomie achkénaze-sépharade à sa seule composante originelle, le Judaïsme.

Historique

C'est dans les années '50 que près de vingt mille Juifs Sépharades sont venus s'établir à Montréal, venant de nombreux et différents pays. Le groupe le plus nombreux, près de douze mille, venait du Maroc.

Les rapports de la Commission Kaufman sur l'intégration des immigrants (Avril 1973), le Long Range Planning Commission Report (Novembre 1983), et le Profil Socio-Démographique et Besoins de la Communauté Sépharade Marocaine de Montréal (Betty Elkaïm, Septembre 1984), font tous mention du problème des relations Achkénazes-Sépharades.

Au fil des années, la Communauté Sépharade a développé ses propres services et organisations. Les essais d'interaction avec leurs équivalents achkénazes n'ont pas eu un succès notable. La communauté Achkénaze a, elle aussi, connu la déception dans ses tentatives d'assurer une représentation sépharade au sein de ses institutions, comités et personnel administratif.

En dépit du peu de succès obtenu dans les approches pour l'amélioration des relations, le défi reste constant. À l'intérieur des communautés organisées, un certain succès a été obtenu dans le rapprochement de deux groupes par des activités de nature sociale, comme par exemple des Mimaunas, des Chanukah parties dans des domiciles privés.

Le SARC a été établi conjointement par l'AJCS, le CJC et la CSQ au mois de novembre 1984, pour un terme de six mois. Les objectifs du SARC au nombre de trois sont les suivants:

- 1 - Consolider la cohésion communautaire, entre les secteurs Ashkénaze en Sépharade de la Communauté juive de Montréal.*
- 2 - Arriver à une meilleure compréhension et une appréciation mutuelle entre les deux groupes.*
- 3 - Identifier les domaines de préoccupation commune aux deux groupes et développer des activités communautaires répondant à ces besoins.*

LE SARC

Sephardi-Ashkenazi Relations Committee Comité des relations Sépharades-Ashkénazes

Cela fait plus de deux ans que le Comité SARC s'adonne à une réflexion intense: il en ressort sous la plume de Mme Jackie Freedman, professionnelle attitrée, un rapport présentant quatre recommandations principales.

La première recommandation était d'encourager les échanges au niveau des écoles, programme dont Mash en est responsable.

La seconde recommandation était un programme de sessions destinées aux professionnels ashkénazes et sépharades qui travaillent dans les agences des Services Communautaires.

La troisième recommandation était de mettre sur pied un programme de sensibilisation destiné à la population, et la quatrième recommandation consistait en un échange de membres de Conseils d'Administration.

La première recommandation est déjà en marche et devrait continuer jusqu'à la fin de l'année en échanges interscolaires. Pour le second volet, les sessions au niveau des professionnels, il a été décidé d'organiser quatre sessions dont deux qui s'adressent aux directeurs généraux et deux sessions destinées à tous les professionnels ashkénazes et sépharades, dans les services communautaires. Ces sessions seront appelées «Face à face, perception et vécu». Là, sous un format particulier, les gens pourront décrire les problèmes qu'ils ont pu rencontrer au cours de leurs relations interprofessionnelles dans leur milieu de travail. Et cet échange de vues permettra de prévoir quelles doivent être les politiques à mener dans le but d'améliorer les relations.

Quant au format lui-même du «face à face», il consiste tout d'abord en un questionnaire distribué à l'avance aux profes-

sionnels ashkénazes et sépharades, dans lequel chacun exprime ses perceptions. Ce questionnaire compilé a donné une idée des préjugés nourris et a servi d'instrument de travail à deux animatrices qui ont dirigé les débats durant le «face à face».

La troisième recommandation (sensibilisation du grand public), sera concrétisée par une série de rencontres dans les deux langues, données tous les mois. (jeudi de 8 à 10 heures) et dirigées par deux chairmen, Mme Bonnie Kaplan et M. David Amar. On prévoit quatre sessions mensuelles. Ces sessions privilègeront l'interaction entre les participants auxquels on demandera, simple prétexte à cette interaction, de partager leur vécu.

Chaque session comporte un objectif précis:

La première sera un face à face, ou «Opération dégel», au cours de laquelle et sous le prétexte du «jeu» de l'identification à tel ou tel groupe et le regroupement qui s'ensuivra, le contact et l'allumage aboutiront à des sous-groupes plus intimes. Deux questionnaires à la fin de la session, une fois complétés, fourniront la perception de chacun et de sa communauté et de celle de l'autre.

La deuxième session, titre «Stéréotypes et préjugés: constat», confirmera ou infirmera les résultats découlant des deux questionnaires en confrontant leur perception de leur communauté versus celle née des échanges.

Dans une troisième session, on devrait aboutir à des propositions de solutions concrètes sous forme de projets bien précis.

L'une des activités les plus remarquables sera le témoignage de couples sépharades-ashkénazes; comment le couple

fonctionne, à tous les points de vue, valeurs, éducation des enfants, langue parlée, cuisine, etc...

Comme on peut le constater, ces rencontres sont d'un intérêt évident, puisqu'un grand nombre de personnes y participe, et on espère que ces multiples rencontres, ces débats et ces échanges de vues auront un impact heureux sur les préjugés, les stéréotypes et autres barrières, et ouvriront la voie à une communauté juive une et unie.

Pour plus de renseignements, appeler Philippe Elharrar au 735-3541.

Mme Rosetta Elkin, comme tout le monde ne le sait pas, a été à l'origine de tous les mouvements de rapprochement: elle est ravie de la tournure que prennent les choses et a manifesté sa satisfaction par ces quelques lignes qu'elle a bien voulu nous écrire:

«Ah! qu'il est bon, qu'il est doux à des frères de vivre dans une étroite union!»

Psaume 133.

Comme ce Psaume est la motivation profonde qui me pousse toujours, et comme mes racines sont Sépharades, on peut comprendre les efforts que je poursuis depuis longtemps. Cela explique aussi ma grande joie de voir les progrès réalisés par le SARC, sous la présidence dynamique du Dr Jean-Claude Lasry.

Je veux féliciter aussi la Communauté Sépharade du Québec pour ses efforts constants vers l'intégration dans cette grande communauté enrichie, sans perdre ni sa culture, ni son mode de vie juive.

Je souhaite à tous la persévérance et l'amour de cet objectif pour le bien-être de toute la collectivité.

Joyeuses fêtes de Pessah!

Rosetta Elkin

LE SARC

Échange scolaire Achkénaze-Sépharade



Une des initiatives les plus heureuses que le Comité des Relations Sépharades/Achkénazes (SARC) ait prise était cette rencontre entre les élèves des maternelles des écoles Maïmonide et les Jewish People and Peretz Schools.

Une soixantaine de petites frimousses des deux écoles ont chanté, joué, dessiné ensemble. Ensemble aussi ils ont procédé à la Kabbalat Chabbat, se sont offerts des cadeaux, célébré la Tou Bichvat, chacun

dans son style particulier, dans une atmosphère de détente que seuls des enfants de cet âge savent créer. Le Khala, le Koss-Kidouche, les chandelles ont été préparés, posés, disposés avec gravité, avec sérieux, avec cette parfaite imitation des gestes qu'auraient eus des adultes, le tout dans une harmonie si parfaite qu'il était impossible de différencier le Sépharade de l'Achkénaze. C'était un spectacle rafraîchissant et émouvant à la fois: ces

petits acteurs ne se doutaient de rien et répétaient avec beaucoup de naturel les gestes habituels qu'ils accomplissent chaque jour dans leur école, cette fois-ci avec d'autres élèves de leur âge, sans étiquette, sans marque de fabrique. Cette attitude se retrouvait d'ailleurs chez les enseignantes qui les accompagnaient qui, en plus de leur entière participation aux activités qui se déroulaient, ne cachaient pas leur grande satisfaction d'y prendre part.



Anna Knap, professeur de français au pré-scolaire Maïmonide, est d'un enthousiasme contagieux: «... ces jeunes enfants n'ont pas de préjugés et s'adaptent facilement. Il ne faut pas s'arrêter là, il faut multiplier ces rencontres. C'est aussi l'avis de Mme Rose Cohen, enseignante à JPPS, qui déplore le manque de contact entre ces deux groupes: «ils ont chanté, dansé, dessiné et joué ensemble, c'est cela qui fait tomber les barrières.»

Pour Zippora Lifschitz, de JPPS, ce genre de rencontres peut se développer en relations permanentes, tandis que pour Diane Viens, qui enseigne le français à JPPS, cela ouvre de nouveaux horizons: «la prochaine rencontre sera très importante, puisque ce sera des retrouvailles».

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Visite du Rabbin Yoseph Hadani, Grand Rabbin des Juifs Éthiopiens en Israël

Le Jeudi 13 Mars dernier, le Rabbin Hadani a rendu une visite officielle à la Communauté Sépharade du Québec où M. Lucien Benarroch, Président, accompagné des membres de la Communauté, lui a adressé des paroles de bienvenue.

Avant de se prêter à une période de questions, le Rabbin a eu l'amabilité d'accrocher les Mezouzot aux portes de l'immeuble de la Communauté, nouvellement réaménagé.

Le Rabbin nous explique qu'il avait quitté l'Éthiopie à l'âge de 20 ans pour poursuivre des études rabbiniques en Italie, puis à Jérusalem où il a reçu son ordination.

Le but de sa visite, loin d'être touristique, vise à sensibiliser tous les Juifs de la Diaspora à la situation précaire d'un groupe de jeunes étudiants rabbiniques éthiopiens qui n'arrivent pas à couvrir les frais de leurs études. Il s'agit d'une vingtaine

de futurs leaders religieux éthiopiens assemblés dans une Yechiva en Israël, qui, lorsqu'ils auront terminé leurs études, seront capables de combler le fossé entre les deux cultures – rattraper le retard de plus de deux mille ans – et faciliter l'absorption et l'intégration d'une vingtaine de milliers de Juifs ramenés miraculeusement d'Éthiopie.

L'éducation religieuse est longue et coûteuse, et le Rabbin Hadani ne veut pas se limiter à 20, ce qui est un commencement. Mais, avec la situation économique présente, il rencontre de grandes difficultés financières. Il demande à tous de donner généreusement leur aide en dollars pour hâter cette récupération. C'est une grande priorité et une Mitsva indéniable.

Comment envoyer votre aide au Grand Rabbin Yoseph Hadani? Appelez Marc Zaresky au 845-9171, au Centre Hillel, 3460 rue Stanley, H3A 1R8.



Accrochant la Mezouza à la porte d'entrée.



Le Rabbin Hadani en compagnie de M. Lucien Benarroch Président, et de MM. Moïse Amselem et Salomon Benbaruk.



En compagnie des deux Grands Rabbins de Montréal et de Yaacov Aviad, Consul général d'Israël, à l'Hôtel de Ville signant le registre des hôtes.

Quinzaine Sépharade 86

«Album de Famille»

du 7 au 22 juin

Le Département Culturel du Centre Communautaire Juif de Montréal, organise cette année, la Quinzaine Sépharade 86, qui se tiendra du 7 au 22 Juin sous le thème «Album de Famille».

La Quinzaine Sépharade de Montréal est un événement culturel d'une importance capitale dans la promotion de notre patrimoine, et un moyen de la diffuser au sein de la communauté montréalaise et québécoise.

Le Département souhaiterait donner un éclat particulier à cette activité, par la mise en place d'un programme de qualité auquel il désirerait associer l'ensemble de notre communauté.

Au calendrier figurerait une variété de spectacles: une pièce de théâtre, produite par le Centre Communautaire Juif, une exposition de peintures et photographes, un kiosque permanent des écrivains sépharades francophones, un «Mini A'postrophe Sépharade», deux projections de films et bien d'autres activités encore.

Le Département fait appel à chacun, et à l'ensemble de la communauté pour participer à cet événement d'envergure, et en assurer la répercussion qu'il mérite.

Pour information: Carol Amar - 735-5565

La Quinzaine Sépharade a trouvé désormais, sa vitesse de croisière. Ce «Happening» sépharade Montréalais, initié voilà 12 ans sous forme de «Semaine» est devenu en cours de route, une Quinzaine biennale dont la réputation a très largement dépassé nos frontières.

C'est ainsi que du 7 au 22 Juin 1986, le département culturel du Centre Communautaire Juif, présentera, pour la troisième fois, cet événement: une nouvelle Quinzaine Sépharade au thème évocateur «Album de Famille».

En tournant les pages de cet album si particulier, nous découvrirons ensemble, outre ceux d'ici, des cousins sépharades d'Israël, d'Algérie, des Etats-Unis, du Maroc. Chacun à sa façon, nous dira sa mémoire et les modulations de cette identité qui nous habite.

Que l'on soit amateur de musique liturgique ou classique, judéo-espagnole ou israélienne, de théâtre judéo-marocain ou

algérien, de conférences, d'expositions ou de fêtes, on trouvera au fil des pages de cet album-programme, plaisir à sa mesure.

À cette fête communautaire où les retrouvailles, le retour aux sources dans le rire et l'émotion restent de mise, nous voulons convier nos corlégiennaires Ashkénazes et nos autres amis Québécois. Qu'ils viennent feuilleter avec nous, les pages de «l'album de Famille» sépharade, et comprendre à travers les multiples visages et expressions de notre Culture, la diversité et la richesse de notre patrimoine.

Alors nous pourrions rêver peut-être, d'une future grande Quinzaine Sépharade Internationale: elle serait animée non seulement par la Communauté de Montréal, mais par celles de France, d'Israël, de Venezuela... etc. qui enverraient ici, leurs meilleurs représentants culturels afin d'approfondir encore davantage, le partage et l'échange sur soi.

En effet, la programmation riche et variée, dont l'accessibilité n'a rien sacrifié à la qualité qui est devenue l'image de marque de la Quinzaine sépharade, satisfera les plus exigeants.

Ainsi, la découverte de la peinture de Itzhak Tordjman (Israël) aujourd'hui internationalement reconnue et saluée, ne serait-elle une manière d'apprentissage du regard pour apprécier nos propres créateurs Montréalais?

Pour la première fois cette année, le Centre Communautaire a voulu également, que participent et s'impliquent dans cet événement, les jeunes, relève de notre Communauté. Ils nous présenteront donc, avec fierté, une matinée théâtrale enfantine, et une boîte à chansons, de jeunes talents.

Dave Daoun,
Président CCJ
Président Intérimaire du
Dpt. Culturel du C.C.J.

«Album de Famille»

Quinzaine Sépharade 86

7/22 juin 1986

PROGRAMME

Samedi 7 8H00
Auditorium S. Grover
5480 Ave. Westbury
CHABBATON
 Célébration traditionnelle du Chabbat.
 Invité d'honneur: Léon Ashkénazi («Manitou»-Israël)

Auditorium S. Grover 22H00
5480 Ave. Westbury
Spectacle
 En vedette: Robert Castel et Lucette Sahuquet
Escale Musique:
 Quelques minutes en compagnie de Karen Bensoussan - 13 ans - Hommage à Bach - Clementi - Loes Chorn - Chopin

Dimanche 8 17H30
Salle Kellert
5500 Côte Ste Catherine
Inauguration Officielle de la Quinzaine Sépharade 86
 Vernissage de l'Exposition du peintre I.J. Torjman (France)
Auditorium S. Grover 20H30
5480 Ave. Westbury
Spectacle
 «Portraits de Famille» Monologue écrit et interprété par Bob Abitbol (Montréal)
 mise en scène de Mme Gendron
Escale Musique:
 Quelques minutes en compagnie de Joyce Dahan - 13 ans - Hommage à Reinhold - Bach - Debussy

Lundi 9 20H30
Auditorium S. Grover
5480 Ave. Westbury
 Chants liturgiques Traditionels
Ensemble Vocal Kinor - sous la direction de Mme Dinah Sabbah
Escale Musique:
 Quelques minutes en compagnie d'Alexandra Zini - 12 ans - Hommage à Bach - Czerni - Kulhan - Kabalevskey

Mardi 10 20H30
Auditorium S. Grover
5480 Ave. Westbury
Spectacle (Reprise)
 En vedette: Robert Castel et Lucette Sahuquet (France)
Escale Musique:
 Quelques minutes en compagnie de David Abécassis - 14 ans - Hommage à Chopin - Bach - Mozart -

Mercredi 11 20H30
Auditorium S. Grover
5480 Ave. Westbury
Rencontre-Conférence avec Léon Ashkénazi («Manitou»-Israël)
Escale Musique:
 Quelques minutes en compagnie de Karine Halloul - 16 ans - Hommage à Bach - Mozart - Chopin - Granados

Samedi 14 22H00
Auditorium S. Grover
5480 Ave. Westbury
Ya Hasrá... C'était le bon temps!
 Montage dramatique et musical de Solly Lévy, présenté par l'ensemble Gerineldo
Escale Musique:
 Quelques minutes en compagnie de Elise Abecassis - 18 ans - Hommage à Bach et Chopin

Dimanche 15 11H00
Auditorium S. Grover
5480 Ave. Westbury
Salle Sinai 13H00
Théâtre enfants: «La mélodie du Bonheur» présentée par 13 comédiens âgés de 10 à 13 ans, sous la direction de Caroline Benamron
Mini-Colloque Journée de réflexion et d'échange sur la littérature sépharade, sous la direction de Mme Esther Benaim-Ouaknine, directrice du département des études juives.
 Panel: Haim Zafrani - Albert Bensoussan (France)
 Naim Kattan - Naftaly Lévy - André Elbaz (Montréal)

Auditorium S. Grover 20H30
5480 Ave. Westbury
Théâtre Judéo-Marocain:
 «Les Carottes sont cuites» sous la direction de Gilbert Lévy (France)
Escale Musique:
 Quelques minutes en compagnie d'Emmanuelle Lévy - 13 ans - et David Kakon - 10 ans - Hommage à Bach - Chopin - Kabalevskey - Beethoven - Czerny

Lundi 16 20H30
Auditorium S. Grover
5480 Ave. Westbury
Apostrophe Sépharade
 Animé par Mme Yolande Cohen, Historienne
 Invités: Haim Zafrani - Albert Bensoussan (France)
 Maim Kattan - André Elbaz - Naphtali Lévy
Escale Musique:
 Quelques minutes en compagnie d'Emilie Block - 13 ans - Hommage à Kulhan - Chopin

Mardi 17
Salle Sinai
5480 Ave. Westbury
Cinéma Âge d'Or

Galerie Saily Bronfman 18H
5170 ch. Côte Ste-Catherine
Exposition: Vernissage des peintres
Sépharades de Montréal

Cinéma: 20H30
«Nos mères de Méditerranée» un film réalisé par Simone Bitton (France)

Mercredi 18 20H30
Auditorium S. Grover
5480 Ave. Westbury
Théâtre (reprise)
«Les Carottes sont cuites» sous la direction de Gilbert Lévy (France)

Escale Musique:
Quelques minutes en compagnie de Muriel Busbib - 15 ans - Hommage à Chopin

Jeudi 19 20H30
Salle Sinai
5480 Ave. Westbury

Café-Théâtre
Présentation de jeunes talents Montréalais

Samedi 21 22H00
Salle Claude Champagne
220 Ave. Vincent d'Indy,
Outremont

Spectacle
Shlomo Barr et Habrera Hativhit

Dimanche 22 20H00
Parking du YMHA

Soirée de Clôture: «Sous la tente»
Animée par Shlomo Barr et Habrera Hativhit

Des changements mineurs pourraient survenir dans ce programme. Un calendrier d'activités définitif, sera disponible sous peu.

Pour faire un album de famille

Je venais d'avoir 16 ans lorsque je décidais de tout lâcher pour «monter» à Paris.

Tout quitter: l'École des Beaux-Arts où j'étudiais le dessin et je découvrais, émerveillé, les grands peintres.

Le Théâtre de la Fédération des Oeuvres Laïques où j'avais décroché un rôle important dans la pièce de Mark Twain «Le Prince et le Pauvre».

Ma première chance au Cinéma dans le film d'Albert Dayan «Les Enfants du Soleil».

Tout quitter pour Paris où je rêvais d'être artiste. Est-ce de là que me vient mon goût pour la culture?

J'aime, je vous l'avoue, les gens d'esprit, les jeux de mots, les conteurs, les magiciens et les fous. Ils me mettent en joie et me font oublier les misères de l'existence, les angoisses quotidiennes, les pressions du métier que nous avons ou non, choisi de faire.

J'aime les artistes. J'aime l'ambiance chaude et belle du show-business. J'aime avoir le trac pour moi ou pour les autres.

Alors, lorsqu'une communauté par l'entremise d'un groupe de jeunes, convaincus, s'agite, bouge, se démène pour créer avec les moyens du bord un événement culturel, j'adhère, je cours, je me mets tout entier, parce que j'y crois.

Le miracle de la **Quinzaine Sépharade** est un événement dans l'événement parce qu'il existe et qu'il continue d'exister. Parce que c'est dur de convaincre, qu'il y a d'autres priorités, que c'est dur de tout mettre en place, parce qu'il faut de l'argent et qu'il n'y en a pas beaucoup, parce que mille et une raisons.

Mais qu'importe: on le fait, on invente, on improvise, on cajole, on promet. Alors, tout se met en place comme par enchantement.

C'est Robert Castel et Lucette Sahuquet qui acceptent de venir. Deux comédiens exceptionnels qui savent rire d'eux-mêmes et qui savent nous faire rire.

C'est Shlomo Bar et sa troupe qui nous apportent leur dynamisme.

C'est Gilbert Lévy et sa troupe de la fameuse «Baraque» qui fait un tabac à Paris avec sa pièce «Les Carottes sont cuites».

C'est Itzhak Tordjman et ses tableaux beaux et lumineux comme le Mellah qu'il décrit si bien.

C'est Haim Zafrani, Naphtali Lévy (une découverte) Albert Bensoussan, André Elbaz, Naim Kattan, entre autres, qui viennent des quatre coins du monde pour **Apostrophe Sépharade** animé par Yolande Cohen.

C'est Manitou, c'est le groupe Harmon, c'est la chorale Kinor, c'est Geri-

neldo, fidèles au rendez-vous sépharade. C'est le spectacle de nouveaux talents, de pianistes en herbe, de chanteurs qui promettent, c'est l'implication du Comité Culturel du Centre Communautaire.

Tout se met en place, doucement, sûrement et c'est merveilleux! Il faut réussir ce Portrait de Famille.

Et vous dans tout cela, que faites-vous?

Choisissez-vous l'indifférence ou bien de vous joindre à la fête? Parce qu'après tout c'est pour vous que nous nous sommes préparés et que nous avons mis en place un programme riche et varié. Pour vous que nous avons convaincu tout ce beau monde.

Et vous dans tout cela?

Allez-vous bouger? Allez-vous venir rire et pleurer, sourire et chanter, évoquer et créer, en un mot, vivre avec nous QUINZE jours de fête et de petits bonheurs?

Allez-vous bouger? En souvenir de mon rêve de jeune homme plein d'espoir et de rêve, j'espère que OUI.

Bob Abitbol
Président d'honneur
Quinzaine Sépharade 86

À l'occasion de la Quinzaine Sépharade, Bob Abitbol présentera un spectacle «Portrait de famille».

En vedette: Robert Castel et Lucette Sahuquet

La «Famille Hernandez» vous vous souvenez? On se passait le disque, on l'écoutait 100 fois entre amis, en famille...

C'était un peu comme chez nous... et on riait de se voir dans ce miroir grossissant... on devinait les gestes derrière les cris, la chaleur, les parfums de la rue... et surtout la tendresse...

La «Famille Hernandez» c'était dans les années soixante.

Un succès retentissant qui propulsait Robert Castel et Lucette Sahuquet sur les plus importantes scènes de Music-Hall des pays francophones, et sur un chemin, depuis jalonné d'autres succès.

Robert Castel et Lucette Sahuquet seront cette année les invités de la Quinzaine Sépharade. Dans «L'Album de Famille», ils seront ces cousins d'Algérie à l'accent chantant inoubliable, qui confuquent la dérision, et l'humour à tous les



temps de l'exil.

Leurs nouveaux sketches, aux dialogues hilarants ont déjà le titre prometteur; «Macias en Seine», «La purée de nousz 'Otres», «Bab et Oued Story». Ils popula-

riseront ici les 6 et 8 juin le visage et la voix de ces «pieds noirs» d'outre Atlantique, qui ont indéniablement avec nous un certain air de famille – un rendez-vous à ne pas manquer.

Jacky Itzhak Tordjman: peintre du Mellah

Itzhak Tordjman est né le 8 Août 1956 à Casablanca (Maroc) qu'il quitte avec ses parents à l'âge de cinq ans, pour Israël.

Après son service militaire, il vient en France pour y étudier à la Faculté des Beaux-Arts de Paris où il obtient le diplôme supérieur d'arts plastiques. Résidant à la Cité Internationale des Arts en 1982, il a été boursier du gouvernement français.

L'activité de Jacky Tordjman, ces dernières années, se partage entre la peinture à l'huile, des dessins et des lithographies. Ses oeuvres les plus frappantes sont les peintures.

Parmi les collectionneurs de ses oeuvres, il y a Simone Weil, Ministre de la Santé en France, Max Gallo, écrivain, Alain Poher, Président du Sénat Français, Dr Haïm Zafrani, professeur à Paris VIII, Arieh Harari, attaché culturel à l'Ambassade d'Israël à Paris, Freda Lewis, Président of Hadassah New-York, Ozias Streiner, critique d'art (Paris), et Christiane Galiani, critique d'art (Paris). On peut aussi trouver certaines de ses oeuvres

dans les collections publiques suivantes:

Musée d'Art Juif de Paris, l'Ambassade Israélienne à Paris et le Centre Éducationnel Sépharade de Jérusalem.

De 1972 à 1985, il a exposé plusieurs fois à Paris et il a reçu plusieurs prix dont: le Prix Unesco-Paris, Prix Dessin en 1980, Galerie de la Défense, Paris, Prix Lithographie 1982, Musée d'Art Juif, Paris, Prix Newman 1984. Plus récemment, en Juin 1985, ses oeuvres ont été exposées au Grand Palais à Paris, un musée respectable.

Tordjman est engagé dans la recherche artistique de la Judaïcité sépharade. Il utilise une méthode unique qui donne à son art une dimension spirituelle exprimant la sérénité, la méditation et le bonheur. Quel que soit le sujet, il nous emmène vers une aventure spirituelle, sur le chemin de la redécouverte de nos sources ou racines.

Tordjman nous montre un lien très fort entre lui et sa croyance en D. Ses peintures nous transmettent un feeling d'ambiance surnaturelle. Même si ses peintures sont faites selon un style traditionnel et réaliste, elles dépassent les limites du

naturalisme. Le réalisme est vu de telle façon que l'âme du croyant est obligée de regarder en elle-même et, en même temps, se voit de façon réaliste.

Cette atmosphère est créée à travers l'utilisation de couleurs chaudes et brillantes. La composition, c'est-à-dire la place des différents objets, est toujours intéressante.

Son grand sens de l'observation tandis qu'il peint dans la tradition des grands maîtres comme Rembrandt, lui permet de respecter l'unité de couleur et de structure. Les couleurs, dans ses tableaux (ocre, violet, bleu...), se mélangent et les contrastes y sont très doux, ce qui donne une atmosphère unifiée. Ses personnages n'ont pas l'air de poser, ils ont une pose vraiment naturelle. Les lignes utilisées dans ses tableaux sont conductrices du regard, mais en même temps, il utilise une dévalorisation des lignes en se servant de tâches. Donc les frontières entre les formes sont estompées ce qui favorise la liaison des formes entre elles.

La continuité rythmique se traduit dans les lignes ondoyantes d'ovales suggérant

une générosité infinie, et le volume de la troisième dimension accentue la présence du sujet. Ces sujets d'inspiration religieuse ont la même portée universelle et la même recherche plastique que ceux des Byzantins Italiens et des peintres de la Renaissance qui parcouraient l'Occident et vivaient de leurs portraits, scènes bibliques, scènes marines ou natures mortes.

Ses dessins d'Israël incluent des portraits, mais la plupart sont des paysages, images de Jérusalem, de Tibériade, de Petah Tikva, où il passa une grande partie de sa vie. Les thèmes qu'il a choisis sont traités de manière affectueuse, exprimant les pensées de son pays.

Voici quelques-uns des commentaires élogieux qui accompagnent sa carrière.

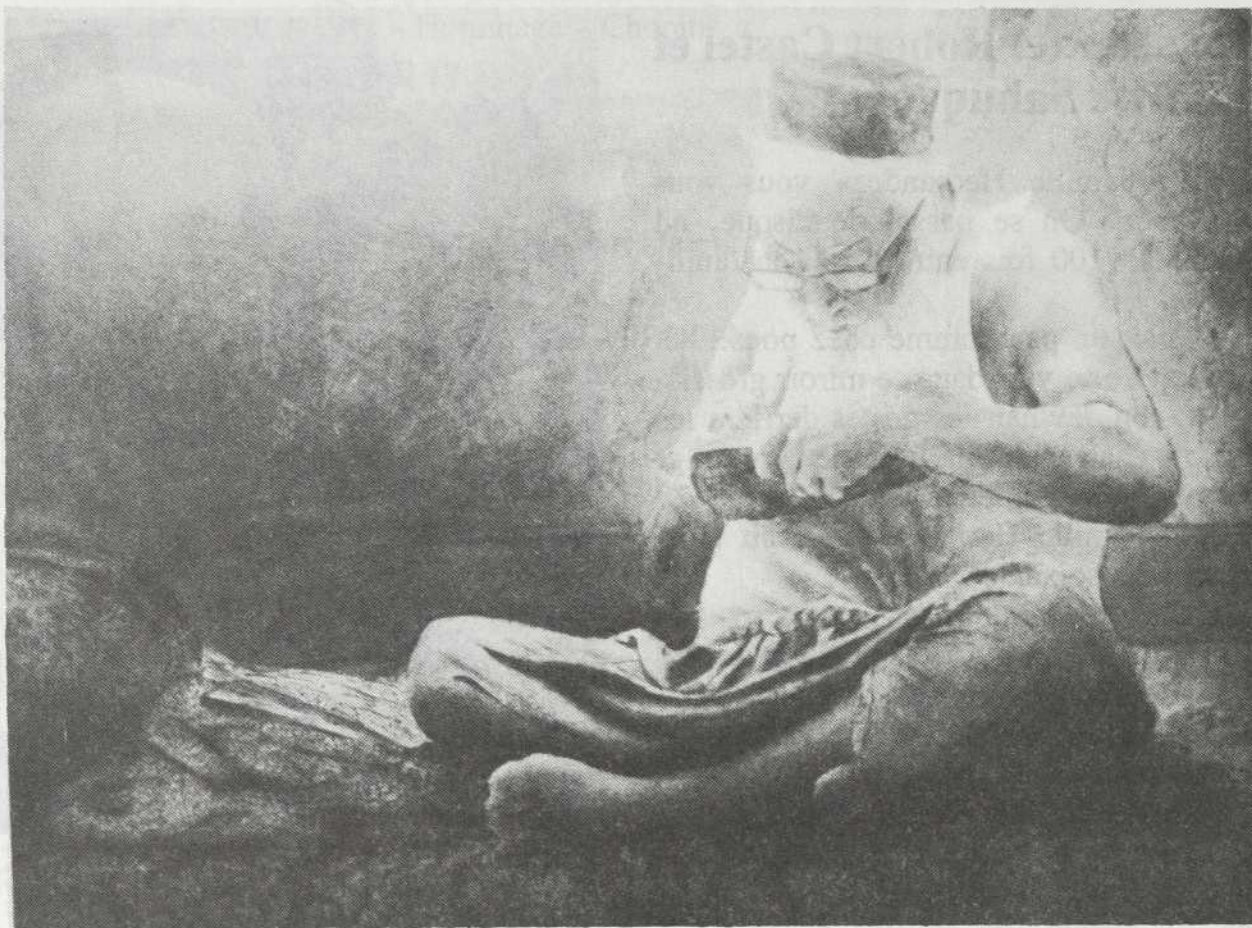
«Ce que Tordjman nous montre, c'est bien encore le Juif du Mellah marocain dont il veut sauvegarder les types et les habitudes anciennes transférées à l'autre bout de la Méditerranée. Il pressent qu'avec le temps, ces vieux Rabbins dans leurs costumes de prières, dans leurs attitudes de méditation, auront peut-être disparu avec le mécanisme de nos civilisations modernes. Tordjman tient encore à nous les faire vivre, tels qu'il les a vus, même «déplacés» sur leur terre d'origine.

Tordjman parvient dans ces scènes à traduire une lumière qui frappe non seulement le front de celui qui médite, mais aussi ce qui l'environne, sans omettre les inscriptions hébraïques de sa Torah. De l'ensemble naît une spiritualité paraissant tenir de la tradition mystique essenienne.

Un coup de foudre pour ce jeune artiste qui présente des qualités précises et une palette où les bleus sont savamment grisés en contraste avec les blancs et ors, tandis que les caractères hébraïques en noir se détachent dans la pulvérisation de la lumière, souvent mystique».

Pierre Grainville
Conservateur du Musée des
Beaux-Arts de Dijon

«Itzhak Tordjman, c'est tout l'immense espace de la pensée juive universelle avec laquelle le Judaïsme du Maghreb entretient des relations privilégiées: tout le monde historique et mythique de la Bible, celui légendaire du Midrash et de l'Haggadah, celui de la «chaîne poétique» qui associe l'oeuvre du plus modeste des lettrés poètes marocains aux chantres illustres d'Orient et d'Occident. C'est l'uni-



vers du Zohar fait de splendeur, peuplé de lumières éclatantes, d'ombres aussi, celles où se cachent «l'autre». C'est celui de l'exaltation dans la prière et de la méditation dans l'extase».

Haïm Zafrani
Professeur à l'Université Paris VIII

«Tordjman est une nature ardente, réfléchie, dont l'intelligence et la profondeur se retrouvent dans son travail de peintre. Un jeune qui a beaucoup donné et qui promet beaucoup.

Ozias Steiner
Critique d'Art (Paris).

«C'est la main qui a pris connaissance du monde des corps en palpant son contenu plastique. Dans l'autre cas, c'est l'oeil qui est devenu sensible aux richesses du monde matériel dans leur variété infinie».

Wolflin.

Malgré la beauté des personnages, l'étoile de ses tableaux c'est la lumière qui s'en dégage. Elle arrive derrière les personnages, créant une lumière où les personnages vibrent et semblent bouger, ce qui crée beaucoup de vie dans ses tableaux. Cet éclairage suffit seul à créer l'unité car il unifie toutes les parties, étant donné que les clartés et les ombres se répandent également: c'est l'agencement du clair obscur.

On est toujours tenté avec Rembrandt comme avec Tordjman d'expliquer l'énigme par la magie de la couleur, par l'art avec lequel il fait émerger le clair de l'obscur et avec des espaces illimités.

Je suis convaincue que chacun d'entre nous se reconnaîtra dans les peintures de Tordjman qui constituent un album de famille qui s'ouvrira devant vous lors de la prochaine Quinzaine Sépharade.

Gisèle Amzallag-Garzon

LES ESCALES MUSIQUE

La musique classique a désormais sa place dans les loisirs culturels proposés à notre Communauté.

Dans le cadre de cette nouvelle Quinzaine, de jeunes pianistes sépharades, ouvriront, à tour de rôle, dans les escales musique, chacun des spectacles proposés au programme.

Ces jeunes virtuoses qui rendent merveilleusement hommage à Bach, Clementi, Czerny, Chopin, Reinhold, Beethoven... sont tous les élèves de Madame Arlette Banon. Pour Mme Banon, dont la réputation n'est plus à faire, enseigner le piano est plus qu'une profession, c'est un choix de vie!

Ses élèves nous introduisent donc dans leur univers musical, et nous séduiront par leur talent. Écoutons-les...

YA HASRA, C'ÉTAIT LE BON TEMPS!

Montage dramatique et musical de Solly Lévy, présenté par l'ensemble GERINELDO.

Vous souvenez-vous du grand succès de la dernière **QUINZAINE SÉPHARADE** de MONTRÉAL, **LOS MAZALES** DE GERINELDO?

Eh bien, la page n'est pas tournée, car en voici la suite. Ceux qui ont ri et peut-être pleuré avec **Los Mazales** auront l'occasion une fois de plus, de se souvenir de ce que fut ce petit et grand monde judéo-espagnol, aujourd'hui disparu... ou presque. Quant à ceux qui ont manqué le spectacle en 84, ils pourront enfin se rattraper.

Après le mariage de Makninita, la petite file fureteuse du grenier, qui découvre et fait découvrir aux spectateurs l'histoire de ses ancêtres, un nouvel épisode commence avec la naissance du premier enfant, un garçon, pour satisfaire aux vœux de son grand-père.

Si **Los Mazales** avaient une dimension historique indéniable, la ligne dramatique de **Ya Hasrá** et son répertoire renouvelé de chansons, s'articulent autour du cycle de vie: le mariage, l'accouchement, la naissance, le brit, la bar-mitzva, et culmine avec la fête de Pessah. C'est de la mémoire de Maknin, la vieille grand-mère piquante, que certains connaissent déjà, que surgissent les souvenirs. Souvenirs qui pourraient être ceux de n'importe quel séphardi, un tant soit peu nostalgique de son passé. Occasion unique aussi pour les jeunes, de connaître les us et coutumes traditionnels de leurs parents et grands-parents.

On identifiera des personnages typiques de notre société d'antan: celle qui préside aux destinées de tous, Maknin «la police», aux réparties vives et salées, Tsippora, sa fille, aux manières déjà «européennes», Sélo, son gendre, figure patriarcale, toujours aux prises avec sa belle-mère, Selomito leur petit-fils, partagé entre l'éducation semi-laïque de l'Alliance et le traditionalisme à outrance de

son grand-père et Palomba la salonicienne, que le destin a placé par malheur chez Sélo, féru de ses origines tangéroises.

Ce sont les membres de **Gerineldo** qui rentrent dans la peau de tous ces personnages. Maknin et Sélo: Oro Anahory-Librowicz; Tsippora: Kelly Sultan-Amar; Sélo: Solly Lévy; Palomba: Judith Cohen. Forts de leur récente expérience en Espagne où ils ont participé aux différentes commémorations en l'honneur du 850ème Anniversaire de Maimonide (Cordoue, Tolède, Madrid), ils tiennent les ficelles du jeu et sauront faire de **Ya Hasra**, une inoubliable fresque en chansons, un panorama de tableaux vivants où s'inscrivent les étapes essentielles de la vie juive.

À ne pas manquer le Dimanche 15 Juin à la Salle S. Grover à 20 H.



Photo de Stan Adams.

De gauche à droite, devant: Oro Anahory-Librowicz, Kelly Sultan-Amar. Derrière: Solly Lévy, Judith Cohen.

A'postrophe sépharade

C'est dans le but de rendre au public le format de conférence classique plus attrayant, et plus riche que le Département Culturel a décidé de réunir, dans le cadre de la Quinzaine Sépharade 86, sur le plateau quatre écrivains sépharades confirmés: Albert Bensoussan, Haïm Zafrany (France), Naïm Kattan, André Elbaz (Montréal).

Mme Yolande Cohen, historienne et Professeur à l'Université du Québec à Montréal, animera cette rencontre culturelle. C'est un rendez-vous littéraire à ne pas manquer.

Théâtre Judéo-Marocain

«Les carottes sont cuites»

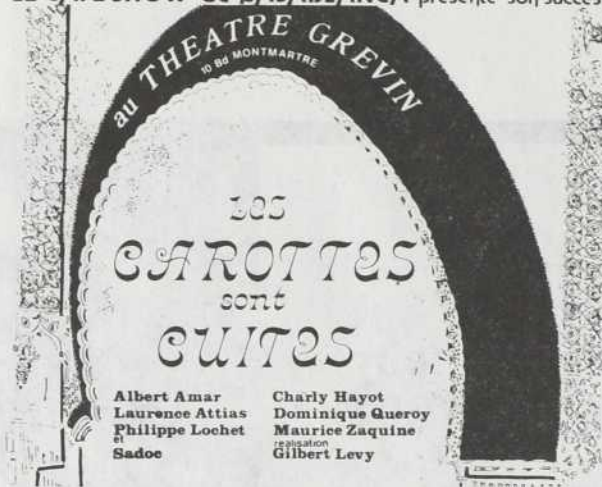
Ils font salle comble actuellement à Paris. Pas un sépharade de la Capitale Française n'y a échappé.

Les comédiens du café show de Casablanca présenteront, à l'occasion de la Quinzaine Sépharade 1986, un spectacle savoureux dans la plus pure tradition du théâtre burlesque Judéo-Marocain.

Ce succès, réalisé par Gilbert LEVY, met en scène: A. AMAR, L. ATTIAS, P. LOCHET, SADOE, C. HAYOT, D. QUEROY et M. ZAQUINE.

Le texte ne doit pas sa drôlerie à la seule improvisation, mais à la façon brillante des artistes, de jouer cette comédie familiale «bien de chez nous». Nous suivons donc, les yeux plissés de rires, les aventu-

LE CAFÉ SHOW de CASABLANCA présente son succès



res de cette famille marocaine, qui a visiblement du mal à s'adapter aux aléas de la vie moderne.

Qui n'aime «LE RIRE AUX LARMES»? C'est en famille que nous vous invitons à le partager.

Mini-Colloque

Dans le cadre du Festival de la Quinzaine Sépharade 1986, manifestation culturelle de la Communauté juive francophone, une Journée de réflexion et d'échange sur la littérature sépharade, aura lieu à compter de 14h. le dimanche 15 Juin, au Centre Communautaire Juif.

Cette Journée, adressée à des universitaires, mais ouverte au public, rassemblera en effet, participants et participantes, autour de thèmes variés tels que le roman, la poésie, le conte, l'histoire de la littérature sépharade francophone. Le programme sera animé par des personnes ressources, de formation littéraire ou autre, qui interviendront dans ce domaine. Le colloque sera mené par Mme Esther Benaim-Ouaknine, directrice du département d'Etudes juives de l'Université de Montréal.

Les intervenants sont: M. Albert Bensoussan, d'origine algérienne. Professeur de littérature à Rennes, romancier, critique, auteur d'articles sur le roman sépharade de langue française, sur le Judaïsme sépharade dans la littérature française d'aujourd'hui et sur l'Algérie des écrivains. Albert Bensoussan est considéré actuellement comme un spécialiste du Roman sépharade.

M. André Elbaz, d'origine marocaine. Professeur de lettres, conférencier, auteur de plusieurs ouvrages sur les mariages mixtes, la correspondance d'Edmond Fleg, les contes folkloriques du Maroc. André Elbaz travaille actuellement, sur

un ouvrage qui porte sur l'un des grands poètes sépharades du 18ème siècle.

M. Naim Kattan, d'origine irakienne. Essayiste, critique, M. Kattan est aussi auteur de nouvelles et de pièces de théâtre. Plusieurs de ses ouvrages sont traduits dans d'autres langues. Il est membre de la Société Royale Canadienne Française.

M. Haim Zafrani, d'origine marocaine. Docteur d'Etat es-lettres et Sciences humaines, licencié en droit et Sciences Economiques, titulaire du Doctorat de Recherche en Etudes Orientales, Haim Zafrani, est l'auteur de six ouvrages et d'une soixantaine d'articles portant sur la pensée juive et la linguistique hébraïque, Judéo-Arabe et Judéo-Berbère.

Habrera Hativit et Schlomo Bar reviennent...

Espérés, attendus peut-être plus que bien d'autres... «Habrera Hativit, une musique nouvelle et millénaire, un phénomène social, la redécouverte d'une authenticité refoulée et bafouée.

Ceux qui les ont découverts lors de la dernière Quinzaine Sépharade, retrouvent encore, en en parlant, l'émotion de ces soirs de ferveur.

Ils n'ont pas oublié, le visage tendu et les yeux clos, d'un Schlomo Bar, scandant le rythme, sur la peau tendue de la mémoire, ni sa voix surgie des profondeurs de sa «neshama» - de son âme - tantôt plaintive, tantôt survoltée...

Ils n'ont oublié ni Miguel Hershtein, ce guitariste virtuose ni Israël Borokov, bassiste inspiré, et encore moins Samson Kamkar, dont la cynthare indienne et le violon donnent à cette musique des accents d'outre-temps.

Car il y a quelque chose de magique dans ces mélodies: elles semblent à tous, étranges, lointaines, venues d'ailleurs, mais aussi paradoxalement familières. Que joignent-elles que nous avons perdu? Que font-elles vibrer ainsi, de si essentiel, que les Marocains les disent marocaines, les indiens, indiennes, les hassidim, hassidiques, etc...

Soirée de clôture animée par Shlomo Bar et la Habrera Hativit

Avant que la fête finisse...

Nous avons pensé qu'il serait triste de nous quitter après tant de soirées partagées à nous remplir yeux et oreilles de musique, peinture, de spectacles...

Nous ne voudrions pas vous quitter ainsi... pas encore... Alors nous avons imaginé de vous recevoir sous la tente, et de créer pour vous une nuit d'été au son du Tam-Tam, à l'odeur de fumée...

C'est seulement alors que nous pourrions dire au-revoir à nos compagnons de Quinzaine.

«Il y a cette chaleur de tente qui rappelle le temps du Maghreb, où les Juifs étaient des «bakhoutsims», des nomades campant aux portes du désert».

Bernard Cohen

«Juif à Juif» 1985, Ed. Autrement

«Toutes ces origines, dit Schlomo Bar, sont contenues dans ma musique, cimentées par un «rythme africain, père de tous les rythmes du monde»

Chantant la vie, comme il veut que la vie le chante, Schlomo Bar nous touche avec la fulgurance de ces instants privilégiés où l'on sent tout-à-coup, se révéler l'essence de tout: de l'exil et du désert, de la révolte et de l'espoir... de la prière...

Ne le ratez pas!!

Pour la Quinzaine Sépharade 1986, c'est un spectacle renouvelé qu'il nous propose, mais renouvelé au sens de Schlomo Bar; cela signifie: enrichi, approfondi...

Vous reconnaîtrez les airs que vous aimez, vous en découvrirez d'autres, mais, surtout, il y aura... la magie...

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

**Visite de M. David Levy,
vice premier Ministre
d'Israël**

Dans le cadre des célébrations de la Semaine Israélienne, le Vice-Premier Ministre d'Israël, M. David Lévy, a rendu une courte visite à Montréal sur l'invitation de la Communauté Sépharade, transmise et organisée par David (Dodie) Abisoror, chaliah de la Aliyah et la Jeunesse.

M. Lévy a été l'hôte d'une réception donnée en son honneur par la Communauté Sépharade à l'Hôtel Reine Élisabeth où il a été reçu par le Président, Lucien Benarroch, et les personnalités de la communauté. Il s'est ensuite rendu au YMWHA où devant une nombreuse assistance il a prononcé le discours d'inauguration de la Semaine Israélienne.



M. AVIAD, Consul General d'Israël, Mme Esther Benaïm-Ouakinine, David Levy, Vice Premier ministre d'Israël, le Dr. Georges Ouakinine.

Nouvelles du Congrès Juif Canadien.

M. Milton Harris, président du Congrès Juif canadien, a recommandé vivement plusieurs mesures relatives à l'obligation du gouvernement du Canada et de résoudre le problème du dédommagement des Canadiens d'origine japonaise.

Dans une lettre adressée à l'Honorable Otto Jelinek, ministre d'Etat au multiculturalisme, M. Harris a suggéré au gouvernement d'envisager les initiatives suivantes:

- 1 - Excuses officielles aux Canadiens d'origine japonaise.
- 2 - Foyer culturel aux survivants du 3ème âge d'origine japonaise.
- 3 - Financement d'une fondation dédiée aux droits de la personne, qui viserait à défendre les intérêts des minorités visibles.
- 4 - Procéder au programme matériel pour réparer le tort infligé aux citoyens d'origine japonaise.

M. Bernard J. Finestone, président du Congrès juif canadien, région du Québec, a été nommé membre du Comité consultatif sur les relations multiculturelles constitué de 12 personnes, pour une durée d'un an.

Créé en août 1986 par la Communauté urbaine de Montréal, le comité a pour mandat de faire des recommandations concrètes visant à promouvoir la tolérance et l'égalité au sein de la Communauté urbaine de Montréal et à mettre un terme à toutes formes de racisme. Le comité relève de M. Michel Hamelin, président du Comité exécutif de la Communauté urbaine de Montréal,

**VOLONTAIRES POUR
ISRAËL**

Si vous avez entre 17 et 77 ans, mâle ou femelle, j'aimerais vous accueillir au nouveau programme «VOLONTEERS FOR ISRAEL»

- Billet ALLER-RETOUR, N.Y. * TEL-AVIV; VIA EL-AL (ouvert 6 mois) pour le prix: **D'un retour seulement.** \$500 U.S.

- Partager les travaux manuels de toute sorte, y compris le rafistolage des véhicules militaires (i.e. Tanks, Jeeps, Chars d'assaut).

- 3 repas par jours (Kasher), logement inclus 3 semaines min., aussi longtemps

que vous désirez offrir votre aide.

- Vivez L'AVENTURE OBLIGATOIRE DES ISRAËLIENS de près et du fond du coeur en apprenant, à la fois, la langue native rapidement, et leur mode de vie.

- La durée du travail est de 8am-12 et de 2pm-6pm, 4 fois par semaine, et le reste du temps vous êtes libre comme l'air.

- Les Bases militaires qui accueillent les Volontaires sont hors-danger.

J'ai personnellement participé à cette expérience et je la souhaite à tous. Je maîtrise la langue qui m'était presque étrangère et rencontré des juifs du monde entier avec qui je correspond régulièrement jusqu'aujourd'hui.

Anne Keller

Pour plus d'information, contactez le bureau-chef:

VOLUNTEERS FOR ISRAEL (Anne Keller)

40 Worth St., Rm. 710.

New York, N.Y.

Tel: (212) 608-4848

10013

Moses Mendelssohn: un émancipateur ou un assimilateur?

«Suite et Fin»

LES MITSVOT

Les mitsvot sont «une sorte d'écriture vivante»⁴. Elles conduisent le chercheur vers des vérités divines, les unes éternelles, les autres historiques. C'est sur ces vérités qu'a été fondée la religion juive. Les mitsvot agissent surtout sur la pensée de l'homme. En les pratiquant, il n'oublie pas Dieu et il s'éloigne en même temps de toute pensée fautive. C'est un article de foi pour Mendelssohn que les mitsvot ne subiront aucune modification. Cependant, il croit qu'à l'ère messianique, on n'aura pas besoin de lois cérémonielles. Mais ce n'est qu'une possibilité.

Quelle est la position de Mendelssohn à l'égard de l'abrogation des mitsvot que réclament certains milieux juifs et chrétiens? sa réponse ne laisse planer aucun doute «Le coeur douloureux, nous sommes obligés de faire connaître publiquement que nous préférons renoncer à l'égalité civile... Nous ne pourrions, avec une conscience pure, nous écarter des lois de notre Tora: et que gagneriez-vous, dit-il, aux chrétiens, à avoir des citoyens sans conscience?... Sachez-le: l'unification des croyances n'est pas la tolérance, mais exactement son contraire».⁵

La pratique des mitsvot était également menacée par la science qui avait démontré que les lois obéissaient aux conditions de temps et de lieu. Les mitsvot étaient-elles inadéquates aux conditions présentes? La réponse de Mendelssohn est tout aussi catégorique: «Les nations du monde autres que nous, changent leurs lois en accord avec le temps, les conditions, les besoins et leur bon plaisir. À moi, le Créateur lui-même a donné des commandements:

comment, faible créature, aurais-je l'arrogance de changer présomptueusement les préceptes divins?»⁶

On le voit, Mendelssohn reste profondément attaché aux mitsvot, et il facilite à ses disciples leur devoir de fidélité au judaïsme.

L'ACTION ÉMANCIPATRICE DE MENDELSSOHN

Plus que d'émancipation politique, il faut surtout parler d'émancipation intellectuelle quand on examine les écrits et l'action de Mendelssohn. Il faut signaler néanmoins son intervention en faveur des Juifs d'Alsace. Dans aucune contrée d'Europe, la situation des Juifs n'est aussi misérable qu'en Alsace, où toutes les classes de la société les oppriment. En 1779, un bailli du nom de Hell publie un pamphlet: *Observation d'un Alsacien sur les affaires des Juifs en Alsace* où il incite la population à exterminer les Juifs. Mais Louis XVI le fait incarcérer, et par un décret royal de mai 1780, les procès d'usure sont enlevés à la juridiction des nobles pour être portés directement devant le Conseil souverain d'Alsace. Encouragés, les représentants de la communauté juive soumettent un mémoire de leurs griefs à Mendelssohn, qui préfère s'adresser à un ami chrétien, Dohm, attaché aux Archives de l'Etat impérial, Dohm accepte avec empressement de rédiger le mémoire des Juifs d'Alsace mais, au cours de son travail, il en vient à lui donner une portée plus large, en plaidant également la cause des Juifs de l'Empire. C'est ainsi qu'il finit par publier en août 1781, un véritable livre: *De la Réforme*

politique des Juifs. Quelque temps après, l'empereur Joseph II promulgue deux édits de tolérance en faveur des Juifs. Le premier (19 octobre 1781) les autorise à apprendre des métiers manuels, à s'occuper d'arts et de sciences et à pratiquer l'agriculture. Ils ont désormais accès aux universités et aux académies. On décrète la création d'écoles juives, mais où on enseignerait obligatoirement la langue nationale. Le second décret (2 janvier 1782) va plus loin: on abolit les restrictions ecclésiastiques à l'égard des Juifs et on autorise ces derniers à entreprendre le commerce en gros et à monter des usines. Les écoles publiques leur sont ouvertes.

L'exemple autrichien est suivi ailleurs. En Alsace, l'impôt «du pied fourchu», payable jusque-là par les Juifs et le bétail à chaque douane, est aboli en 1784 par Louis XVI qui, peu après, publie des lettres patentes supprimant d'autres abus majeurs. En Toscane, le grand duc Léopold 1er, frère de l'empereur, inclut les Juifs dans ses réformes.

C'est au milieu de ces bonnes intentions qu'éclate la Révolution française, qui va précipiter l'émancipation politique des Juifs de plusieurs pays d'Europe. Mais revenons sur l'action fondamentale de Mendelssohn: l'émancipation intellectuelle des Juifs.

D'abord, il tente de placer le judaïsme dans le sillage de la philosophie des Lumières, en clarifiant les rapports de la religion et de la raison, en affirmant la rationalité fondamentale des pratiques de la religion juive. Ce rationalisme du judaïsme, Mendelssohn le soutient essentiellement dans son *Jérusalem*.

Ensuite, Mendelssohn oeuvre à l'émancipation culturelle de ses coréligionnaires en élargissant leur horizon culturel, limité jusque-là au Talmud, et en les faisant entrer dans le champ plus vaste de la culture européenne. Il traduit à cette fin le *Pentateuque* en allemand. Il entend ainsi encourager ses lecteurs juifs à remplacer le yiddish qu'il n'aime pas - parce qu'il le considère comme un mauvais allemand - par un allemand plus élégant, plus raffiné. Les Juifs pourraient alors participer plus facilement au progrès de la civilisation occidentale. La traduction du *Pentateuque* s'adresse également aux non-Juifs. En leur offrant une version plus moderne, plus attrayante que celle de Luther qui avait trop vieilli, il espère ainsi amener les chrétiens à plus de sympathie à l'égard des Juifs.

Mendelssohn joint à cette traduction un commentaire: le BIOR. Tout en restant attaché aux explications traditionnelles, il essaie de donner des interprétations auxquelles un esprit du XVIII^e siècle s'attend en lisant la Bible. En même temps, certains de ses amis réalisent ce qu'il désire: la création à Berlin d'une école juive, la JUDISCHE FREISCHULE où l'on enseigne en même temps le judaïsme et les matières générales. Cet exemple est suivi par d'autres villes d'Allemagne et d'Europe.

Mendelssohn ne lutte pas seul pour l'émancipation culturelle des Juifs. Des disciples fidèles l'aident dans cette tâche. Partisans résolus de la philosophie des Lumières (haskalah en hébreu), ils s'appellent maskilim. Ils lancent un périodique littéraire: *Hameasef* (*le collecteur*) et se font appeler également méaséfim. Ils rédigent ce périodique en hébreu plutôt qu'en yiddish et le publient de façon irrégulière de 1784 à 1811. On peut affirmer que Mendelssohn et ses disciples jouent un rôle non négligeable dans la renaissance de la langue hébraïque en Europe.

L'INFLUENCE DE MENDELSSOHN

Le fils du pauvre instituteur de Dassau a exercé sur ses coréligionnaires une grande influence.

On peut d'abord parler d'une influence positive. On doit en effet considérer comme disciples de Mendelssohn tous ceux

qui, tout en connaissant les valeurs de la culture européenne, sont restés fidèles au judaïsme. Citons, parmi eux, le poète Naphtali Herz Wessely, auteur de *Shiré Tiphéret*, long poème épique sur les exploits de Moïse; Salomon Maimon, auteur d'une autobiographie en hébreu. Ces méaséfim peuvent être considérés comme les précurseurs de la Renaissance hébraïque moderne. Ils proclament, comme leur maître, un attachement profond au judaïsme et rêvent de lui voir reconnaître une place parmi les grandes cultures de l'humanité.

Mais tous ceux qui se réclamaient de Mendelssohn étaient loin d'être unanimes. Beaucoup virent une solution du problème juif - le problème de concilier leur fidélité religieuse et leur nouveau statut politique et social consécutif à l'émancipation apportée par la Révolution française - dans l'assimilation. Le judaïsme devient une croyance purement abstraite qui se fonde sur les trois postulats de Mendelssohn: 1) existence de Dieu, 2) Providence, 3) immortalité de l'âme. Cela permettrait un certain attachement à la religion et à la communauté juives, tout en niant les éléments nationaux du judaïsme. C'est là l'origine de la réforme juive dont l'instigateur est David Friedlander (1756-1834) que l'historien Graëtz appelle avec mépris «le signe de Mendelssohn». Personnage très controversé, Friedlander va même jusqu'à demander, en 1799, aux autorités luthériennes de Berlin de l'admettre avec ses amis dans l'Eglise, à la condition d'être dispensés de croire à la divinité de Jésus, et de pratiquer les rites particuliers du christianisme.

L'offre est rejetée et Friedlander s'emploie à supprimer dans le judaïsme tout ce qui peut nuire aux bons rapports entre Juifs et chrétiens et à la fidélité de ses coréligionnaires envers l'Etat. Il recommande donc la suppression des prières nationalistes et la substitution de l'allemand à l'hébreu pour le culte. Friedlander connaît beaucoup de succès et Israël Jacobson n'allait pas tarder à fonder à Seesen le premier temple réformé (1810).

Au sommet de l'échelle sociale, nous trouvons de riches Juifs, très cultivés, qui



fréquentent les salons à la mode. D'ailleurs, des salons célèbres sont tenus par des aristocrates juives. L'une d'elles n'est autre que la fille aînée de Mendelssohn, Dorothee, qui abandonne son mari juif pour devenir la maîtresse, puis la femme de Frédéric Schlegel, le frère du grand poète allemand, August Wilhelm Schlegel. Deux autres mondaines juives tiennent à Berlin des salons très fréquents: Henriette Herz et Rachel Levin-Varnhagen, admiratrice de Goethe. Toutes deux finissent par se convertir. Ces mondaines juives, très cultivées, très élégantes ont de nombreux admirateurs chrétiens: «Voyez, nous dit le prince de Ligne, les charmantes Israélites du grand monde: leur beauté et une sorte de gaucherie qui a de la grâce, fixent tous les regards». À Vienne, la baronne Fanny von Arnstein, mariée à un diplomate prussien, commence par se convertir en 1814. Elle tient un salon aussi célèbre que ceux de Berlin. Mais elle a mauvaise conscience, et à la fin de sa vie, elle finit par avouer qu'elle n'a jamais vraiment renoncé au judaïsme.

Cependant, de très nombreux Juifs passent à la religion majoritaire, surtout en Prusse. Fait unique dans l'histoire, autour des années 1810, les Juifs se convertissent en si grand nombre que le roi Frédéric-Guillaume III, bien que leur étant favorable, en vient à redouter un sabotage de la religion protestante par l'arrivée

PHILOSOPHIE

massive de luthériens peu convaincus. Il interdit alors aux pasteurs de convertir ceux dont la nouvelle foi ne serait pas bien solide! En ce qui concerne notre propos, notons que le fils de Mendelssohn, Abraham, fait baptiser ses enfants. L'un de ces derniers n'est autre que le célèbre compositeur Félix Mendelssohn.

LES RÉACTIONS aux ÉCRITS et à L'OEUVRE de MENDELSSOHN

a) Dans les milieux non-juifs.

Le grand philosophe Kant salue le *Jérusalem* comme l'annonce d'une grande réforme qui, bien que lentement, finirait par embrasser toutes les religions. Mais c'est Mirabeau qui en fait l'éloge le plus vibrant dans son ouvrage: *Sur Moses Mendelssohn et sur la Réforme politique des Juifs*, paru en 1787: «Il (Mendelssohn) a influé sur sa nation et peut-être même à un certain point sur le pays où le sort l'avait fixé, par l'ascendant d'une raison profonde et d'une conduite si pure que le bigotisme et la calomnie ne l'ont même pas ternie... Cet homme, ce philosophe juif mérite quelque curiosité».

Herder, bien que n'approuvant pas entièrement Mendelssohn, lui envoie en souvenir son livre *Idées sur la philosophie de l'histoire*, le félicite et le défend contre ses détracteurs.

b) Dans les milieux juifs

Bien après la mort de Mendelssohn, on continue à faire son éloge. C'est ainsi que Samson Raphaël écrit dans une de ses lettres, datant du milieu du XIXe siècle, ce qui suit: «Lorsque le joug extérieur commença à se relâcher, et que l'esprit se sen-

tit plus libre et mobile, apparut à nouveau (comme autrefois Maimonide) une personnalité brillante, rayonnante, respectable à tous points de vue, et dont l'influence a dominé l'évolution du judaïsme jusqu'au aujourd'hui».⁷

Mais examinons essentiellement l'attitude des rabbins à l'égard de Mendelssohn. L'unanimité à ce sujet ne règne guère parmi eux. Deux rabbins en particulier, Hirschel Levin, de Berlin, et son fils Saül Levin, approuvent l'entreprise de Mendelssohn. Mais dans l'ensemble, le philosophe est très mal vu dans les milieux orthodoxes. Les rabbins, depuis la traduction du *Pentateuque*, lui en voulaient d'avoir introduit la culture allemande parmi les jeunes Juifs et de les détourner des études talmidiques. La lecture des oeuvres de Mendelssohn est interdite dans les yéchivot et dans quelques villes de Pologne, on en brûla des exemplaires. On peut citer parmi les adversaires de Mendelssohn et de ses disciples, Raphaël Kohen, rabbin de Hambourg - Altona - Wandsbek; Hirsh Janow, rabbin de Furth; Ezéchiel Landau, rabbin de Prague, célèbre comme prédicateur et surtout Moïse Sofer de Presbourg (1763-1839). Rabbin éminent, il s'opposa à toute modernisation du judaïsme. Grâce à la lutte qu'il mena contre le mouvement d'émancipation, celui-ci ne put obtenir aucun succès en Hongrie.

Jusqu'à nos jours, les avis restent partagés sur Mendelssohn. Certaines voient en lui un éminent philosophe juif, de la lignée de Maïmonide et dont le judaïsme doit s'enorgueillir. D'autres, au contraire, l'accusent d'être le responsable de la dé-

judaïsation et de l'assimilation. Ahad Haam résume ainsi cette controverse: «...Mendelssohn apparut... d'abord comme un sauveur miraculeux, que l'on glorifia du titre de second ou de troisième Moïse et d'autres appellations élogieuses encore. Plus tard, lorsque la réaction contre ce qu'on nommait «le siècle de Mendelssohn» eut commencé, Mendelssohn ne fut plus que le Diable en personne, le traître du judaïsme, le responsable de l'irréparable désastre qui avait accablé celui-ci. En fait, Mendelssohn n'avait été ni le second Moïse, ni Satan, mais seulement un être noble et sensible, plein de bon sens et de goût».⁸

Pour notre part, nous avons tenté d'étudier la pensée et l'action de Mendelssohn le plus objectivement possible. Il est certain que le mouvement d'émancipation qu'il a inauguré, conjugué aux transformations radicales consécutives à la Révolution française, ne pouvait que bouleverser en profondeur les structures du judaïsme européen. En bien, en mal? Je vous laisse le privilège d'en juger librement.

David Lévy

1. Adaption française par Charles Touati, ed. Albin Michel, Paris, 1962.
2. *Jérusalem*, chap. II, traduction André Nehev.
3. *Jérusalem*, pp. 460-464, éd. Moritz Brasch, Leipzig, 1880, tome 11.
4. *Ibid.*, 434 sq.
5. *Ibid.*, pp. 467-470
6. Brasch, éd. cit., VII, 89.
7. *Dix-neuf lettres sur le judaïsme*, Lettre 18.
8. *Al parashat Derakim* (autour de 1900)

C. G. R. E. Tél. 721-7884

CENTRE GENERAL DE REPARATION ELECTRONIQUE

**RADIO T.V. CONVERTISSEUR VIDÉO
RADIO D'AUTO**

GABRIEL SOUSSANA

2711 Everett (au coin de la 8e Avenue)
Montréal, (Québec) H2A 3C9

**PRIX SPECIAUX AUX MAGASINS
DISTRIBUTEURS ET CONCESSIONNAIRES**



Mohel reconnu par le
Bet Din et le Vaad
Haïr de Montréal.

הכ"ח

ISRAEL - ENGLAND - CANADA
ASSOCIATED WITH JEWISH
GENERAL HOSPITAL

RABBI AARON SULTAN
MOHEL QUALIFIÉ

Pour une Brit Mila dans la tradition sépharade

4995 CARLTON
MONTRÉAL, QUÉBEC H3W 1G9
(514) 738-6517

Nous étions fiers de Charly...

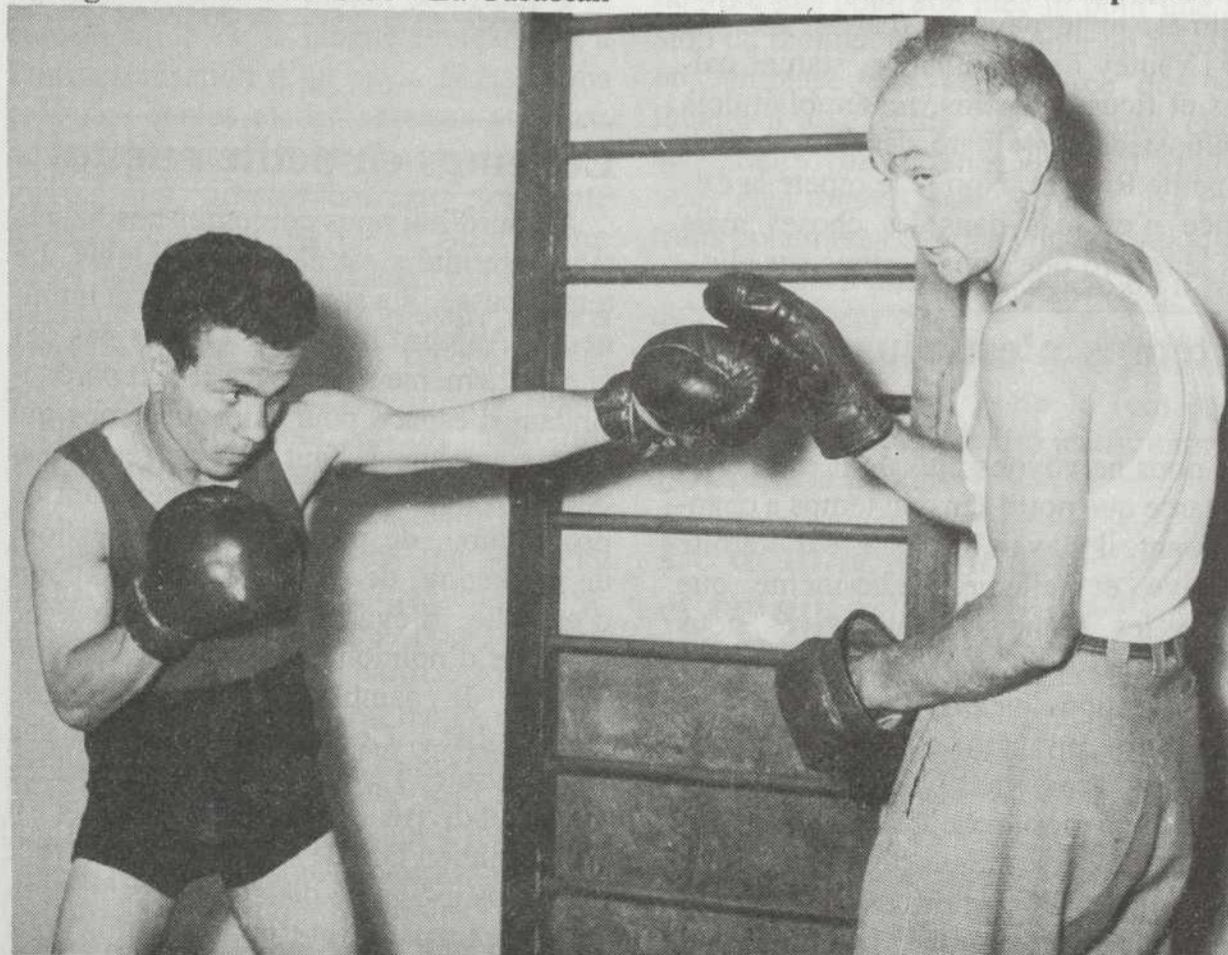
Je me souviens tout jeune de la fierté que j'avais ressentie lorsqu'on avait annoncé à la radio que Charly Bohbot était devenu champion de boxe du Maroc. Pourquoi cette sensation de fierté? J'étais jeune, je n'avais jamais rencontré Charly Bohbot et je ne pouvais me payer un billet d'entrée pour aller le voir boxer. J'étais fier parce que le succès de Charly nous faisait oublier les vexations régulières et constantes que nous subissions de la part des jeunes de la communauté majoritaire de Casablanca. C'était comme si Charly Bohbot, en battant le détenteur du titre Hamida, nous avait tous incarnés, nous qui recevions des pierres sur la tête chaque fois que nous passions par le quartier arabe pour aller à l'école.

Mais comment Charly Bohbot a-t-il été attiré par la boxe? Il est né le 8 Novembre 1928 à Casablanca dans une famille de condition modeste, où le père était coiffeur. Son frère, de trois ans son aîné, ayant remarqué les dons de boxeur de Charly, lui fit faire son premier combat de boxe amateur sans entraînement à l'âge de 12 ans au Club «La Casablan-

caise» contre un opposant de 6'2".

Charly remporte son premier match et prend goût à la boxe. Il va s'entraîner au début trois fois par semaine, de façon indépendante, et ensuite avec un ancien boxeur, Kid Rosa, comme entraîneur. Il se marie à l'âge de 16 ans avec une fille de 13 ans. Il fait 40 combats amateur avant de devenir professionnel en 1947 sous la direction d'Edmond Tétart qui lui fait subir un entraînement méthodique.

Pour son coup d'essai comme professionnel, Charly combat le 11 novembre 1947 contre le champion du Maroc, Hamida, pour une bourse de 20,000 francs et le titre qu'il remporte. Il le défait une deuxième fois en revanche le 14 février 1948 dans un combat en dix reprises. Sa vie professionnelle se déroule en faisant des combats amicaux contre des champions de Paris, Covex, de France, Ferraro, d'Italie, Mastrangelco classé à cette époque comme troisième mondial pour aboutir au championnat d'Afrique du Nord contre l'Algérien Ben Kallem qu'il défait le 7 mai 1949 en remportant une



Charly à ses débuts avec son entraîneur E. Tétart (1949)

Charly BOHBOT
Champion du Maroc et
de l'Afrique du Nord
Manager: Edmond TÉTART



Charly vers la fin de sa carrière (1957)

bourse de 150,000 francs et le 18 novembre 1950 en revanche.

Il continue sa carrière professionnelle en faisant des combats en Algérie, en France, en Belgique, en Angleterre, en Écosse, en Irlande, en Espagne, au Portugal, en Afrique du Sud et en Côte d'Ivoire.

Il a défait successivement Cardinal, champion d'Italie, Assensio, champion d'Espagne, Lou Skena, champion de France, Théo Médina, champion d'Europe, le 5 août 1952. Il subit cependant une défaite aux points contre Teddy Gardner, champion du monde poids mouche.

Il se retire en 1960 de la boxe sans avoir perdu ses titres de champion du Maroc et champion d'Afrique du Nord, après avoir été témoin de la défaite de son frère Hanania contre Bayata champion du Maroc, poids plume qui le laissa dans le coma pendant trois mois.

Pendant sa vie professionnelle de 68 combats, Charly reconnaît avoir été l'idole de la communauté juive du Maroc qui lui apportait un support moral pendant tous les combats qui se faisaient à guichets fermés. Évidemment, avec les dons qu'il avait pour la boxe, transposé à une période comme la nôtre, le nom de Charly Bohbot aurait fait la manchette des grands quotidiens internationaux.

Il immigre avec un diplôme d'entraîneur le 28 janvier 1964 au Canada, s'essaie pendant deux ans comme entraîneur dans une école de boxe où il entraîne le père Hilton, Joe Durell ainsi que six autres champions, et choisit finalement le métier de masseur qu'il exerce au «Y»

Simon Dahan

Les ordinateurs sauveront-ils les Sépharades?

par SERGE OUAKNINE

Vous souvenez-vous sans doute de ces soirées interminables, au Maroc, parsemées de rires et de pâtisseries, ces mariages où l'on pouvait emmener ses enfants qui piaillaient par meutes et qu'on bénissait quand même en leur attachant au poignet un morceau du voile de la mariée?

Chacun repartait les poches pleines de dragées blanches pour ceux qui «blabass» n'avait pu venir. Vous souvenez-vous de ces prières aux aurores avec des «dépêches-toi tu vas nous mettre en retard!», et quand on arrivait la synagogue était pleine, et le petit d'une voix haut perchée remerciait ses chers parents qui évaluaient alors avec fierté le bien-fondé de tous leurs sacrifices! Qu'y avait-il derrière ces paroles du quotidien sinon la force des mots attachés à des gestes simples, ritualisés au fil des jours, semblables à eux-mêmes et pourtant, même si chaque fête se ressemblait, chacune avait le goût unique de la première fois... car la nouveauté était peut-être dans le plis de la robe... mais le rite et les bénédictions étaient plus forts!

Au-delà de la nostalgie

Je ne suis pas en train d'exprimer une nostalgie et rassurez-vous cet article ne sera pas, un sentier de plus vers un passé que nos enfants ne connaîtront que dans la légende. Ce que je retiens de ces années que nous ne savions pas glorieuses ce n'est pas le parfum de l'eau de rose, mais l'absence de théâtralité, je dirais de représentation artificielle de la vie. Il y avait des choses saintes et nous y croyions. Nous étions la fête, nous n'en étions pas les spectateurs, chacun participait comme en lui-même aux gestes de l'autre, il était cela et les rôles avaient moins d'importance que ce qui nous unissait tous. Mais direz-vous nous n'avons

rien perdu, il faut voir les mariages qu'on fait ici au Canada (certains disent au Québec, d'autres prudents disent Montréal, d'autres s'en tiennent à Côte-Saint-Luc à St-Laurent ou à Chomedey) et d'un seul coup nous sommes nulle part, où plutôt non nous sommes au théâtre de la ville et de sa banlieue. Pourtant tout est pareil, tout est là (même la menthe, la langue, les pastels...) mais un détail, un seul a changé et c'est de lui dont je parlerai aujourd'hui: nous faisons les choses pour qu'elles soient comme avant, alors qu'avant elles étaient toujours elles-mêmes et après n'avaient plus d'importance!

Vous ne comprenez pas encore? Sui-vez-moi, mais au préalable il me faudra expliquer des différences de cultures. Car ce qui fait la différence de vécu entre l'Orient et l'Occident c'est le changement de nos rapports, ce n'est pas les objets, ni le climat, ni le paysage (car au fond le parc Lyautèy de Casablanca, statue, palmiers et ficus en moins, ressemblait déjà à Hampstead et le parc des Jeux c'était une petite Ronde). Non je le répète la différence n'est pas dans les choses mais dans le regard que nous portons sur elle.

Le temps n'est plus ce qu'il était

Et nous ne voyons plus de la même façon parce que notre sens du temps a changé. Avant, il y avait une espèce d'éternité répétitive et tellement elle-même que lorsque les Français sont arrivés nous nous sommes dépêchés de faire comme eux mais étions encore dans la force de notre oralité orientalo-africaine, et si on changeait de costumes on avait un rapport au corps à la mesure de l'espace que nous portions en nous depuis toujours. Et ce paysage et ses proportions étaient attachés à une manière de sentir l'infinitude des

jours et l'immensité du Nom que prièrent Abraham, Isaac et Jacob. La venue des réverbères et des lustres, qui nous permirent de vivre plus tard ne chargèrent pas notre sentiment intérieur du temps. Nous en avions un peu plus mais c'était de la même étoffe. C'était comme un plat préparé avec saveur, comme une étreinte amoureuse qui n'enlace pas un corps mais un être aimé. Le temps avait la saveur du mijoté, car nous n'en connaissions pas un autre. Alors qu'est-ce qui a changé? Pas la cuisine mais le rythme de notre horloge intérieur.

Nous n'avons plus le temps!

Vous souvenez-vous avoir manqué de temps au Maroc? Impossible nous étions toujours débordés et pourtant tout rentrait à temps, et le chaos avait son ordre artisanal. Nous ne savions pas que nous étions dans un état permanent d'heures supplémentaires!

Le temps en petite miettes

Aujourd'hui nous comptons nos heures tant l'éternité s'est éloignée de nous. Le temps passe, il a son début et sa fin imminente. Aujourd'hui nous n'avons pas des choses la même saveur, car il faut parcourir tant d'espace pour faire du temps qui n'en soit plus. Il faut tant de temps escompté pour ne plus le compter, tant de programme, de planification de gestion, de marketing, de rendez-vous, de rapport d'enquête, d'évaluation des besoins, de sondage d'opinions, de chaînes téléphoniques, de pamphlets publicitaires, de mailing list... Ce qui était le geste d'une seule parole, l'aventure d'une seule idée s'est subdivisé en tant d'affaires, s'est fragmenté en tant de détails que la saveur du temps est passé dans son organisation linéaire. La parole et l'improvisation nous

donnaient la vision globale, immédiate des choses à faire et à ne pas faire et même celui qui voulait innover pouvait encore prendre des risques au jour même. Le temps n'était pas une ligne dans laquelle nous nous débattons pour en finir, en sortir: achever, rencontrer, faire son agenda, respecter ses échéances, reconfirmer ses rendez-vous. Non, le temps était sphérique, ouvert et léger comme un jour de shabbat, comme un après-midi quand les mouches se prennent pour des pendules. La rue, le dehors étaient à l'échelle du hasard qui faisait de chaque rencontre comme une nécessité miraculeuse, comme une fête de voir l'autre advenir à soi.

Comprenez-vous pourquoi les gâteaux n'ont plus le même goût! Ils sont les mêmes. C'est seulement le temps autour qui a changé de saveur.

Nous allons à un mariage entre deux morceaux du temps et même si nous voulons faire comme avant nous ne le pouvons plus. La métamorphose des sensations est invisible et c'est ce qui nous rend fou!

Notre insertion au Nouveau Monde

Mais nous sommes en bonne santé et d'après Statistique Canada notre taux d'intégration à la vie économique et culturelle est un des meilleurs. Notre réussite est brillante d'avoir fait ici des fortunes, changé la mode, contribué à la consolidation de la langue française et à l'universalisation d'un pays. Nous avons créé des écoles et des services sociaux; nos gestionnaires, médecins, professeurs, journalistes, artistes ont une excellente réputation... tout va bien? Non. Notre corps amoureux est malade, notre communauté est divisée, la plupart de nos foyers sont rompus ou à rude épreuve, nos vieux se sentent seuls.

Nos enfants sont encore cet îlot d'amour préservé car nous avons mis tant de talent au cours des siècles à les voir comme de petits messies que cela au moins n'est pas perdu. Nous, on est foutu, d'ailleurs n'est-ce pas pour l'avenir des enfants qu'on est parti! Alors quel rapport entre la saveur du temps et le téléphone, la haine que peut déclencher le mot C.S.Q. pour certains et l'hystérie bouffonne que peut engendrer l'idée d'un Grand Rabbin... pour d'autres, et cette forfanterie casuistique et désuète de nos cadres pour continuer à être tous des Pré-

sidents qui gèrent la vanité de leur éphémère existence...

Que nous est-il arrivé?

La société de l'instantané

N'étions-nous pas rivés à nos écrans de télévision comme les autres peuples quand Neil Armstrong sautilla sur la lune? La télévision déphase-t-elle les sépharades plus vite que les autres peuples? Est-ce le goût de la bière qui a changé et qui nous manque, ou diet peps qui demeure vraiment plus caché que coke? Où sont nos hahamim de la pizza, nos dayanim du spaghetti; nos leaders n'ont pas compris que dans une société de polaroid il est ridicule de s'accrocher à sa propre image... à peine prise déjà partie, à peine figée déjà sortie. Nous n'avons pas assimilé que nous étions arrivés dans une société de l'éphémère et de l'instantané ou à cause de cela tout à part les catastrophes doivent être prévues. Et nous continuons à travailler dans le génie de la parole spontanée, à la dernière minute et chacun veut être sûr que son avis ne sera pas retranché d'un iota, et comme on ne peut pas remplir une théière pleine, tout déborde dans l'excès de zèle et le vide de l'esprit. Mes frères, mes amis, chère communauté, n'avez-vous pas compris que tout cela n'a plus d'importance? Ce qui compte c'est le changement! Pourvu que ça change comme nos partis politiques! On ne vote pas pour une idée ni pour une vision du monde, non mais pour qu'une tête en remplace une autre parce que son théâtre a assez duré. Et vous mes chers sépharades (mes grands Juifs du Maroc) vous êtes tombés dans le piège des portraits éphémères et vous vous accrochez à votre image... dans une société où il faut qu'elles passent vite.

Vous êtes à cheval sur deux époques, sur deux continents, entre le foot et le hockey, entre Cardin et Bo jeans, entre la djellaba et le parka!

Le double standard et ce qui n'est plus

Et vous prenez votre image au sérieux! Autrefois ce qu'on respectait dans un homme ce n'était pas son rôle mais son savoir et si nous avons hérité des Français comme des Arabes le goût de la hiérarchie fondée sur le prestige de la fonction sociale (ou celle de la tribu) souvenez-vous que ceux qui ont été nos Saints (que

certaines interpellent encore pour une faveur) créaient le respect par leur sagesse et leur connaissance parfois miraculeuse. Nos rabbins petits et grands brillaient par leur charisme, la pondération et clarté de jugement et dans l'entreprise. Certes il y a toujours eu le respect de l'argent et aux plus nantis de richesses le kavod de présider ou d'acheter à plus haut prix de monter au sepher ou d'acheter les bougies; de ce point de vue nous sommes semblables à tous les autres peuples...

Vous vivez sur deux standards culturels en même temps et votre rage, votre agitation, votre vanité viennent de ne pas savoir comment vous en débarrasser, comment l'exprimer, comment être fidèle tout en étant différent, comment être un vieux peuple dans le nouveau monde.

Comment être juif dans un monde si gentil ou les non-juifs vous laissent tellement d'espace que pour se resituer dans ce grand désert blanc vous vous identifiez à toutes les images, toutes! O peuple du livre!

La place de l'art est à ouvrir en grand

Pour ma part je suis tellement conscient de ce décalage horaire qui habite ma vie intérieure, de ne pas être entier, de nulle part (et en même temps il y a tant de plaisir à être de nulle part) que ma manière à moi de rejoindre les morceaux de cet éclatement c'est de les jouer, de les écrire, de les peindre: c'est à dire de les recréer. De ce point de vue c'est vrai que la création artistique est une chance que l'être se donne à lui-même pour traverser ses deuils et ses impossibilités. Dans une société de paradoxes et de dépossession de soi, un développement intensif de la création artistique au niveau des enfants de la communauté, mais aussi de ses adultes, et de ses vieux, serait une bénédiction infinie: une manière riche et subtile de transcender nos contradictions et de les mettre au niveau d'une forme porteuse d'esprit. L'art ne s'apprend pas il se provoque! Notre art à nous Juifs est le fait que nous soyons un peuple qui célèbre le Créateur et la création (même s'il n'y a pas d'objets). Cela tient à notre entretien des mizvots, l'étude des textes, le chant des prières, le shabbat, d'en comprendre l'insertion métaphysique dans la vie quotidienne.

Et oui c'est un «mécréant» comme moi qui affirme cela. Grâce à cela nous avons

THÉÂTRE

traversé toutes les cultures, toutes les tempêtes et nous sommes sortis nous-mêmes avec ce sens du temps et ce parfum des choses autour de nous. Mais cette fois nous sommes dans le ventre du veau d'or parce que nous n'avons plus de disciplines! Être Juif ce n'est pas facile. C'est un travail de tous les jours qui à la longue devient un plaisir.

Abondance relative et facilité

Hors ici tout nous sourit, tout nous est facile, il n'y a pas une grande résistance du réel (à part le climat) et nous nous sommes endormis dans l'inconscience des objets, nous avons remplacé la fête par l'événement, les mizvot par les téléthon, le shabbat par le week-end, la rencontre par les rendez-vous, la prière par les nouvelles, la visite aux parents par le téléphone, le dialogue quotidien du marché par le congélateur, la hiloula par la Floride, le rabbin par le psychologue, la communauté par le CLSC, la providence par le bien-être social, le pilpoul talmudique pour le conflit inter-communautaire, la négociation pour l'insulte, le négoce des êtres par la carte de crédit, l'artisanat par la Distribution au Consommateur, l'histoire aux enfants par le chômage, nous avons remplacé le Dieu innommable et silencieux des Juifs, par la course aux apparences.

Aussi nous vivons sur une série de double ou triple allégeances, comme si on pouvait au fond être sur deux fuseaux horaires en même temps. Mais alors on est à l'heure de rien et de personne et de courir pour équilibrer deux pendules nous devrions réapprendre ce que notre tradition n'a cessé de nous enseigner: la Loi.

La thora désuète?

Mais voilà ici elle nous semble peu efficace, et puis on l'a perdue en route, à moins qu'il ne l'ai gardée à la douane et... personne n'a été la réclamer. Émettre cette opinion est certes encore inefficace. Les êtres ne bougent que dans la douleur ou la nécessité de survivre, plus rarement dans la concertation éclairée. Qu'on me comprenne bien, je ne reproche à personne d'avoir su s'adapter à ce qui n'est déjà plus le monde moderne (j'en suis tout aussi complice), j'essaie simplement de trouver les méandres de notre égarement quand nous passions du pays de Goshen au Sinaï et que les retardataires à Pessah criaient, cherchant les Hé-

breux qui avançaient devant: «Par où ils sont passés! Par où ils sont passés!».

Mais après nous avons paraît-il regretté la viande du pays d'Égypte et nous nous sommes plaints (une vieille coutume) et nous avons reproduit les dieux que nous avons quittés. Et Moïse s'est mis en colère et a cassé tout un service en porcelaine... et nous on n'est même plus capable de manger dans les restes de la table brisée.

Entre l'écrit et l'oral

Tout à l'heure je racontais que nous étions un peuple de l'oralité et du geste et que nos sages nous ont transmis l'art d'équilibrer les fonctions de notre cerveau par un respect équivalent de l'écrit et de l'oral. La loi écrite d'un côté, la loi orale de l'autre, la rigueur d'une part, la clémence de l'autre, le chant dans le mouvement du corps face à l'étude et l'analyse.

Où en sommes-nous aujourd'hui?

Il semble que c'est l'écrit qui souffre, c'est à dire la rigueur. Quant à l'oralité, dieu merci elle a la langue bien pendue, mais de quoi parle-t-elle? Beaucoup de consommation et peu d'esprit. Beaucoup de réunionite et peu d'entreprise, beaucoup d'enquêtes (pour se déculpabiliser de ne pas agir) et peu d'action méditée et énergiquement entreprise. Donc partout on flotte. On fait comme les pétroliers: on relâche les cuves, ça nettoie momentanément le bateau mais ça pollue! Donc de la dispersion. C'est connu, quand un acteur n'est pas centré dans son corps et dans son esprit, pour avoir de la présence il s'agite! Il cherche à attirer l'attention sur lui, il emprunte toutes les causes, il change de costumes, renverse ses alliances: c'est de la politique politicienne mais très peu écologique, ça séduit et ça ne dure pas...

L'impact des technologies

Alors le monde occidental pour se stabiliser a surproduit des machines auxquelles il donne la fonction de le remplir, d'agir pour lui, de près ou à distance. Ce qui était relation immédiate et vivante est devenue médiatique. Je passe par des choses pour toucher des êtres qui n'ont plus de présence; ils sont petit à petit réduits à n'être que les messages qu'ils consomment ou qu'ils produisent. Plus les machines vont vite et loin plus nous croyons diminuer la distance qui nous sépare physiquement d'un point à un autre. Il s'agit d'un décalage physique qui trans-

forme tout ce qui avait du temps en soi et à soi en un objet dans un espace qui n'a plus d'autonomie. C'est connu on peut tuer de loin avec un fusil plus facilement que de près avec un couteau. Donc téléphone, télévision, radio et à présent ordinateurs permettent aux gens de se toucher sans se toucher, de se parler sans se sentir, de se donner des ordres sans être dans la nécessité d'un effort du geste et de la voix. Le corps se cadavérise. On roule pour lui. Et c'est cela notre civilisation. elle est prodigieuse, inouïe mais si loin de Baba Salé et de Haïm Pinto et de Rbbé Amram Ben Diwan etc... qui eux allaient aussi vite, mais avec rien dans les mains et rien dans les poches. Leurs batteries rechargeables, leurs piles Wonder, leurs Duracells, c'était le haut voltage de leur esprit!

Attention! Je ne suis pas en train d'opposer Esprit et Technologie. Je dis simplement que les outils du monde occidental peuvent nous permettre de vivre sans Esprit et de croire en l'illusion de sa présence en remplaçant la clarté spirituelle par la vitesse de la lumière électrique.

Je suis pour la Technologie! Mais parce qu'elle existe et nous transforme, il faut par ailleurs pouvoir aussi encore plus qu'autrefois nous discipliner nous-mêmes par des voies différentes et intangibles. En plus il faut aussi, très rapidement et à tous les niveaux de l'éducation juive intégrer les rites et leçons de la sagesse juive dans l'usage et la transformation des outils électroniques, apprendre leurs effets et comparer cette méditation moderne à des moments de l'histoire.

C'est par cette route paradoxale que nous allons rattraper les enfants. Si nous ne commençons pas ce travail maintenant il est totalement illusoire de poursuivre un simulacre de culture juive.

Sépharades, mettez-vous au travail, arrêtez vos querelles, car pour cette société de l'éphémère et non de l'éternité vous avez pris beaucoup de retard! Dépêchez-vous parce que vos enfants sont déjà en train de vous échapper et vous aurez non seulement perdu votre image dans le faux miroir de la réalité mais aurez perdu aussi votre nom dans leurs yeux.

À moins que nous soyons d'accord pour être totalement programmés par Hollywood et de mettre notre mémoire vive en disquette, faute d'avoir suivi notre propre programme, celui qui nous a maintenu vivant et sans artifice d'Abraham à Moïse et de Moïse à Sony.

Serge Ouaknine

LA BRIT MILA, extrait du montage dramatique et musical de Solly Levy : YA HASRA

Un jour, il nous quitta, et des pages de la Voix Sépharade une couleur disparut.

Un jour, il nous revint, et dans la Voix Sépharade résonne désormais l'écho de ce «parler vrai d'en ce temps-là». La «Haketia» reprend droit de cité dans notre univers sépharade grâce, entre autres, à ce chantre, ce troubadour, ce poète qui est Solly Lévy.


«Benido bueno
Benido claro»

MAKNÍN ;Wo por mí qué verniosa estoy! ¿Adó el Rebbí? ¿Cuándo va a llegar de una vez? Yahasrá por los tiempos de Rebbí Amram El'Ankri, mi tío el descansado, zijro nó librajá, que su zejut mos alcance, amen mil Dio. Ése sí que era un mohel de primera; mohel, sojet y saléiah de la esnoga de Boh'sira, nada menos. Y con todo esa hojma grande, un'anab que daba gusto hablar con él. A ma es como éste que mos vino agüera. Rebbí Ha'acob Halafta en kaala yo Hajam de dozena. Por quién se me entie Yo no le llamo más que Haquito el de Mess'oda porque los conozco desde que se viñeron de Arzila y él no era más que un retaco. ¿Yeso tiene hala de rebbí? Todo lo haze por el mel'ok del dinero. Se arremate el nombre de los

chavos. No quede... Wa güeno, wa loores al dio. Alaquí los hebrís de la hebrá. Alaquí ese budakká de Palomino, el ayudante del Rebbí, za'amá. Ya sacó el hayyatí del maletín, el tarrito de Sulfatiazol para que no se mos infecte, no haya mal, esa pololita endiamantada me vaya kappará y Korbán por ella, la botella de mahia pa escupir, el Maguén David wo por mí qué espanto el vino para el quiddús, las rosas secas... Wa alaquí el Rebbí. Qué pamplinozo y que tirado patras! Apartaibos todos pana que yo pane ;Ya sacó la cuchilla! ;A Rebbí Meír Baal Hannés! ;A Rebbí Yebudá Zabali! ;A Rebbí Isaac Benualid! ;A Rebbí Amram Bendiuan! ;A Rebbí Shim'on Bar Yohai! ;A Rebbí Refael Encquauè! ;A Rebbí Habid Tcledano! Yo no me cuedoy acercar, me xendeo de ver las cercusione Nunca no cudi. ¿Wa qué noy a hazer? No lo kemeo, la avarga de mí. Menos mal que a las mujeres mos tienen apartadas de todo. ;Güena estaría yo en primera fila, a pique de que me diera algún desmayo no haya mal! ;Alahile, alahile, alahí Palomino Ya está todo dispuesto y'adleado. Ya va a mandar por el niño, lo güeno mío. Wa el güena hora y puntos claros y derechos, que el Dio de Abraham te acompañe y te amochigue y te aparte de toda haora mala y te escape de toda'aynará y betlee de moztros toda guezeráa y crezcas y florezcas sanito y bueno y luzido y espejeado amén amén amén...

¡Saca al niño!

כ"ה



Ecole Maïmonide

5615 PARKHAVEN, CÔTE ST. LUC, QUÉ.

1986-87

UN NOUVEAU PROGRAMME EN SECONDAIRE I POUR LES
ÉLÈVES QUI N'ONT JAMAIS FAIT D'HÉBREU

PROJET DEUXIÈME CHANCE

Le projet DEUXIÈME CHANCE permettra à des élèves venant du primaire avec un bon dossier scolaire de suivre un programme d'Études Juives spécialement conçu pour eux. En études générales ces élèves suivront les programmes du Ministère au même titre que tous les autres étudiants.


Profitez de cette occasion pour donner à votre enfant une bonne éducation dans une école juive de qualité et la possibilité de découvrir la richesse du monde fascinant des Études Juives.

LÉS INSCRIPTIONS POUR LE SECONDAIRE I SONT MAINTENANT OUVERTES.

Pour de plus amples renseignements et pour un rendez-vous veuillez contacter le directeur du secondaire, M. Sidney Benudiz au 488-9224 et 488-8963.

בית ספר הרמב"ם

כ"ה



Ecole Maïmonide

INSCRIPTIONS POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1986-1987

Un cadre et des programmes de tout premier ordre

**GARDERIE ET MATERNELLE
MAIMONIDE**

À CÔTE ST-LUC & VILLE ST-LAURENT

MAINTENANT OUVERTES DE 8h00 à 18h00

La réputation de la Garderie et de la Maternelle Maimonide est maintenant solidement établie et leur réussite consacrées. Naomi Shak et Anna Knapp à Côte St-Luc et Shoshana Bendavid et Vicky Benarroch à Ville St-Laurent en ont fait un des meilleurs préscolaires des écoles juives de Montréal. Les enfants y passent une année riche en expérience et en savoir avec deux programmes, un de Français, l'autre d'Hébreu auxquels s'ajoute chaque jour une heure d'Anglais pour un ensemble de mieux coordonnés et des plus profitables.

De plus, grâce à son service de journée longue, le préscolaire pourra accueillir les enfants dont les parents travaillent dès 8 heures du matin et en assurera la garde après les classes jusqu'à 18h00 le soir. Le préscolaire dispose également d'un service de transport.

POUR RENSEIGNEMENTS ET RENDEZ-VOUS

CAMPUS CÔTE ST-LUC - 486 7003 / 486 1208
CAMPUS ST-LAURENT - 331 6310

בית ספר הרמב"ם

NAZISME ET RACISME

Conférences

Racisme et nazisme

Mme Annie Kriegel

Deux conférences ont eu lieu à Montréal, la première sous l'égide du Comité Québec-Israël et Hillel, l'invitée étant Mme Annie Kriegel, sociologue, historienne, politicologue. Elle avait pour thème «Le racisme: danger mondial». La deuxième dans le cadre de la Semaine Israélienne et organisée par Hillel nous permit d'entendre le Dr Georges Ouaknine, neuro-chirurgien à l'Hôpital Hôtel-Dieu de Montréal, dont le spectre des connaissances débordait largement le cadre de sa profession. Le sujet choisi présentait un lien évident avec le précédent puisqu'il s'agissait du nazisme, le plus pathologique des racismes, qu'il aborda à travers une approche neuro-physiologique.

Dès l'entrée en matière, Annie Kriegel nous met en garde contre le vocabulaire «plastique, erratique» des racistes et contre le galvaudage des mots. Si le mot perd son sens et se banalise, le racisme reste et s'infiltrer insidieusement. La race, nous explique la conférencière, est un concept créé par la biologie qui, comme toutes les sciences exactes naissantes, était obsessionnellement «taxinomiques»; on ne se contenta pas de différencier les espèces entre elles, mais on alla jusqu'à classer chaque espèce en sous-espèces. Donc la naissance de l'anthropologie physique et l'anthropométrie, ces critères de classification interne à chaque espèce furent appliqués à l'homme, ce qui aboutit à une diversification des humains en groupes ou races.

La théorie moderne évolutionniste nous a démontré les erreurs scientifiques de l'anthropométrie, en se basant sur la génétique des populations. On ne parle plus de *groupe* ou de *racés* ayant des *traits communs*, mais d'*individus* possédant un génome. Les individus ont un stock génétique. La manifestation ou l'activation de ces gènes dépendra de facteurs adapta-

tifs par exemple. Ce changement épistémologique (anthropologie «génétique et par voie de conséquences races» individus) constitue une révolution qui annihile toute prétention scientifique aux idéologues du racisme.

Notons cependant que dans son exposé, Mme Kriegel ne parla point de la sociobiologie, science sérieuse qui fut reprise et (mal) interprétée par ceux qu'on appelait «la nouvelle droite» en France et qui, aux USA par exemple, sert de fondement à un certain «racisme scientifique».

Le concept de race donna naissance au système idéolo-scientifique de racisme discriminatoire qui classe l'espèce humaine en sous-espèces, supérieures et inférieures. S'il est vrai que la discrimination est une activité intellectuelle légitime, elle devient condamnable sur le plan moral si elle aboutit à la négation des droits, et si son critère de base est faux, faux car, de nos jours jusqu'à la définition même de la maladie qui est associée au code génétique ou programme individuel dont elle serait la dérive.

On distingue généralement deux types de racisme, le racisme colonial basé sur l'existence de races d'inégales valeurs; il exploite, il oppresse, mais ne détruit pas (besoin des espèces inférieures); le racisme d'exclusion basé sur l'existence d'une race supérieure et une inférieure; il vise la destruction physique de la deuxième.

Avec l'époque philosophique (XIXe), l'antiracisme s'organise car sa vision humaniste et universaliste confère à l'Homme une valeur infinie; c'est une attitude culturelle, antibiologique, qui institutionnalise le droit à la différence, à la singularité, mais ne précise pas si cette dernière devrait être individuelle ou collective.

Avec l'époque moderne, on décrétait la valeur de chaque être, l'antiracisme se donne des instruments de lutte et construit

une stratégie au service d'un projet mondial dont l'ampleur permettra à différentes idéologies d'en tirer partie. Citons par exemple:

- Le projet anti-fasciste: emphase sur le totalitarisme de droite et rien sur celui de gauche;
- Le projet anti-impérialiste: détourné contre l'Occident exclusivement;
- Le projet anti-sioniste: couverture bien «huilée» à l'antisémitisme.

Ainsi, «l'enfer serait rempli de bonnes intentions», Mme Kriegel ne pouvait pas ne pas nous parler de l'extrémisme politique qu'on associe souvent au racisme. Si la confusion n'est pas totale, il faut avouer que la frontière entre ces deux attitudes humaines est bien floue. Trois cas d'extrémismes furent envisagés: l'israélien, avec le mouvement Kash de M. Kahane, l'américain, avec La Rouche, et le français avec Le Pen.

Le danger de ces mouvements et leur étendue, en Occident, serait fonction de la conception gouvernementale du pays, celui où tout est l'État (France et Israël), ou celui de l'individu roi.

Personnage à l'intelligence fine, au regard espiègle, «Boule de feu» où brûle un savoir aux limites on ne peut plus élastiques, exhalant des connaissances que les auditeurs pour la plus grande majorité ont «digérées» non seulement sans peine, mais avec joie et délicatesse, leur intervenant hostile permit à Mme Kriegel de nous montrer une autre facette de sa personnalité, celle de la polémiste aux réponses cinglantes. Nous oublierons ses coups de griffe aux socialistes français et à leur président, sa «naïveté» quant à la différence et au réalisme d'une collusion gauche-extrême gauche et droite extrême-droite. La Rochefoucault ne disait-il par «on pardonne tant qu'on aime».

NAZISME ET RACISME

Dr. Georges Ouaknine

Le Dr Ouaknine nous lance un cri d'alarme et aussi un cri d'espoir. Un cri d'alarme, car nous avons toutes les raisons du monde de nous inquiéter d'avoir vu le peuple le plus avancé sur le plan technologique concevoir, avec une effroyable froideur, «la Solution Finale», étape ultime de l'anéantissement du peuple juif. Un cri d'espoir, car presque au moment où les cendres fumantes des crématoires d'Auschwitz emportaient à tout jamais, dans leur lente combustion, ceux qui, hier encore, croyaient à la raison et aux lumières du siècle, renaissait dans la terre des ancêtres Israël, havre d'espoir et d'espérance pour les rescapés des camps de la mort, ferment d'une vie nouvelle, planche de salut et de courage, exemple à la face du monde du miracle renouvelé. Étrange coïncidence, en vérité, que la célébration de la Shoa et celle de Pessah, toutes deux faites d'appel à notre mémoire, la première pour dire non à l'horreur et à la désolation, la deuxième pour la liberté et le Retour.

Le nazisme n'est pas qu'une barbarie, car cette dernière résulte d'une situation de tension, de fanatisme, de violence, alors que le nazisme fut une conception froide d'un projet inconcevable sur le plan moral, dans ses moindres détails: rendement des fours, temps de transport, nombre maximum d'individus par wagons, étude comparative de différents gaz, etc...

Pour comprendre le modèle élaboré par le Dr Ouaknine sur le nazisme et son lien

éventuel avec la neuro-physiologie, il faut savoir, comme nous l'a précisé le conférencier, qu'il existe trois cerveaux chez l'humain, qui se sont développés au cours de l'Évolution. Le premier, le plus primitif, garderait dans l'inconscient toutes les fonctions vitales élémentaires. Le deuxième, le «reptilien», serait le siège de nos pulsions, de la sexualité, de l'agressivité, lui aussi inconscient et, contrôlant le précédent plus évolué, le cortex est le siège de l'affectivité, de la rationalité de la conscience.

Le Dr Ouaknine ne nous fournit pas d'explication du phénomène, il constate et s'en inquiète. L'horreur froide et calculée fait désormais partie du domaine du possible, l'humain renie son «humanité» et nie celle de l'Autre. Ne va-t-il pas jusqu'à refuser la sépulture, rite frontière qui nous sépare de l'animal? Mais y a-t-il un moyen de contrer une telle fatalité? Seules des balises morales, nous déclare le Dr Ouaknine. Mais qui nous les fournira? La religion? Le doute émis par une intervenante fit remonter à la surface le problème de l'intolérance de certains groupes ou de certains pays, la différence ne résidant que dans les moyens ou la conjoncture. Mais si on a critiqué les solutions, le modèle lui-même fit l'objet de contestation de la part d'un autre intervenant qui lui s'expliquait mal la diffusion du plan machiavélique à tout un peuple, optant plutôt pour le modèle psychologique. Il est vrai que si la conception, par certains idéologues, d'idées macabres a trouvé

écho chez ceux qui se sont avérés être les futurs «nazillons», peut-être que ces derniers possédaient déjà, en latence, des structures prédisposées à les recevoir.

Et comment expliquer l'indifférence ou la lâcheté des autres devant une telle cruauté mentale? Nous attendîmes en vain la réponse du conférencier. Hasardons-nous à en fournir une. Au fond, nos pensées, nos sentiments, nos passions, ne seraient peut-être que l'expression d'un équilibre biochimique qui, comme tout équilibre, est régi par deux facteurs, énergie-minimum (stabilité maximum) et désordre maximum. En règle générale, le premier facteur serait déterminant, mais il pourrait arriver, sous certaines influences extérieures, que le processus s'inverse. Des exemples dans le monde minéral existent, des réactions endothermiques (nécessité de l'énergie pour s'effectuer) spontanées, des réactions apparemment lentes, l'essence et l'oxygène par exemple peuvent cohabiter indéfiniment sans réagir (vitesse très lente), mais il suffirait d'une étincelle pour les rendre explosives. Par analogie, beaucoup d'individus sont «passifs», mais un changement des conditions du milieu et leur agressivité explose, culminant à l'extrême au racisme le plus violent et, pourquoi pas, à la forme la plus perverse, le nazisme.

La seule et peut-être la plus fragile des défenses que l'on peut offrir pour y parer restera la démocratie, solvant naturel de tous les totalitarismes.

Raymond Eljarrat

LES PRODUCTIONS MUSIK + ENR.
présentent le groupe

M*MAGAZINE

CONVENTIONS, RÉCEPTIONS, NOCES.

VIDÉO DU GROUPE MAGAZINE DISPONIBLE

7135 MUSSET, SUITE 1, MONTRÉAL H2A 2W5 (514) 727-0411

OUVERTURES ET PASSAGES

dans les peintures

de Michel AFRIAT

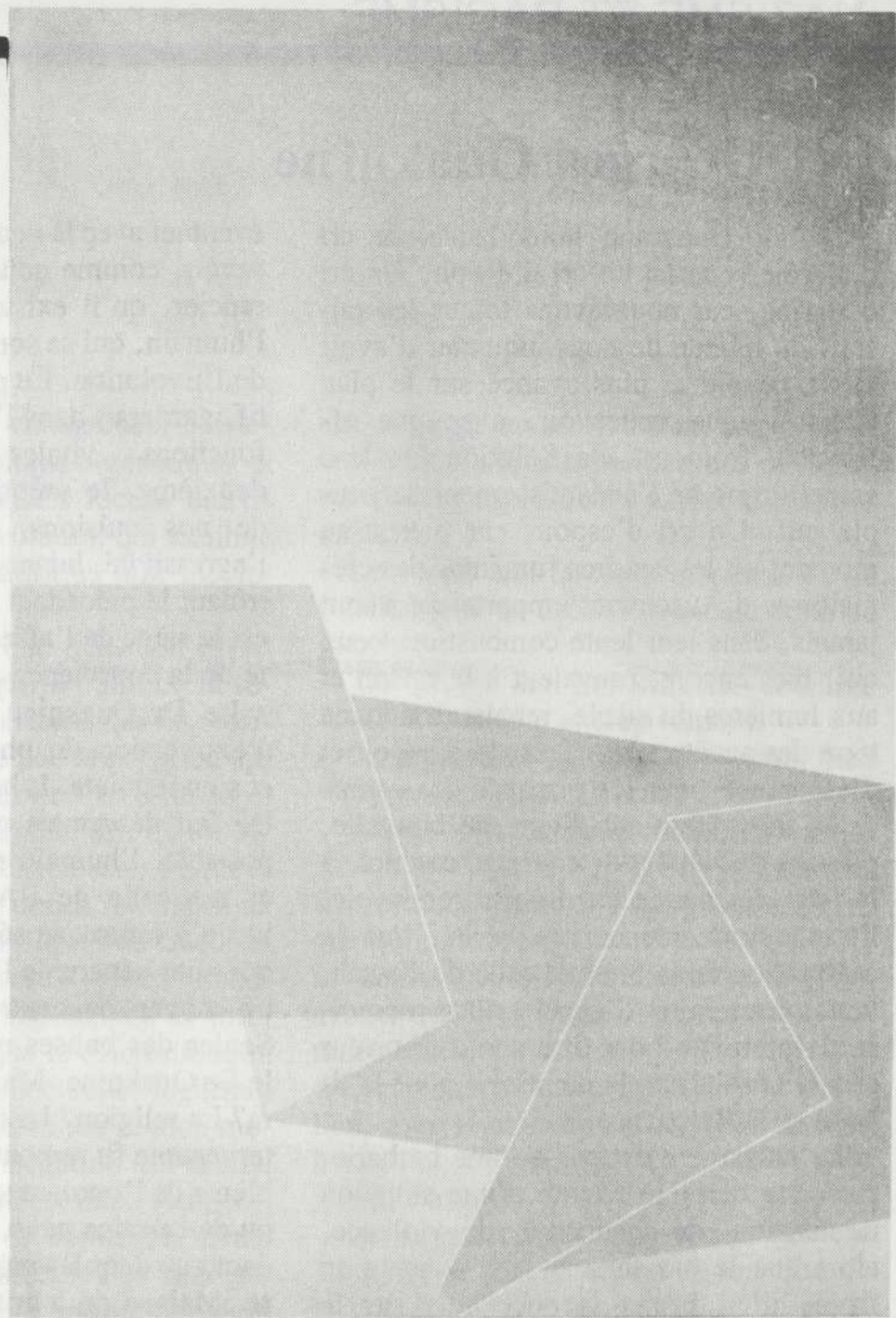
Sur le support structural d'une forme (le défilement d'une ligne brisée, l'étagement d'un triangle...) mais aux possibilités multiples et complexes, Michel Afriat développe une dramaturgie plastique ou plutôt une symphonie chromatique. Drame et musicalité sont ici associés à la forme picturale sans jamais tomber au premier degré du décoratif.

Par le jeu des plis, une forme change de valeur dans le même ton ou joue sur une gamme de contrastes ou de dégradés, accentuant ici un élan vertical, arborescence vers le haut, là une tension ou un calme réaffirmant l'horizon.

Des passages du chaud au froid, du pâle au sombre, d'un médium au plus clair, entretiennent une cascade de variations et donnent l'illusion que c'est toujours la même forme qui se plie et se déploie, et pourtant, elle n'est jamais pareille, tant est subtile la variation des masses, des angles et des tensions.

À l'aide de ce jeu apparemment simple, chaque tableau architecture une émotion dominante. La partie devient objectivement charpente du tout et le tout amplification structurale du détail.

Comment s'étonner de cette logique discursive à l'intérieur du même tableau quand on sait que Michel Afriat écoute au cœur du récit talmudique le jeu dialectique des propositions, la mobilité des points de vue autour du même thème (je dirais le pilpoul silencieux, chuintant, soupirant des commentaires). La variation de la forme joue comme la lettre au service



discret, dans sa mémoire profonde, d'un dévoilement émotionnel. Et c'est ce jeu de l'abstraction la plus formelle et de la confession intime qui nous porte et nous touche.

Le plan devient volume, appel d'un espace qui ouvre les frontières du temps; les reflets se dynamisent, à la fois passage serein et mémoire de drame.

SERGE OUKNINE

La prochaine exposition aura lieu à la Maison de la Culture Côte des Neiges, 5290 Côte des Neiges (coin Jean-Brillant) du 1er mai au 15 juin 1986.

TEL. 739-1662

DR CHARLES CHOCRON, M.D., L.M.C.C.
MÉDECINE GÉNÉRALE

5885 CÔTE DES NEIGES
Suite 401

SUR RENDEZ-VOUS

TÉLÉPHONE 341-4488

Docteur William Déry, B.Sc., D.M.D.
MÉDECINE DENTAIRE

3535 QUEEN MARY ROAD, SUITE 317
MONTRÉAL H3V 1H8



LES AVOCATS
ELFASSY, ROSE
ET ASSOCIÉS

JOSEPH ELFASSY, L.L.B.
AVOCAT

3430, St-Denis
Montréal, Québec
H2X 3L3

Bur.: 288-9948
Rés.: 932-8451

CLINIQUE DENTAIRE

Dr Alain AZUELOS, D.M.D.
Dr Orly LÉVY, D.M.D.

6164, Bd Côte St-Luc
484-0665/484-0669 Ouvert de 9h00 à 21h00

Dr. MARC WEIZMAN D.M.D.
CHIRURGIEN DENTISTE
DENTAL SURGEON

Office / Bureau
9 Centre Commercial
(Next to Town Hall)
(Près de l'Hôtel de Ville)
Roxboro, Qué. H8Y 2N9
TÉL.: (514) 684-2060

5605 CLANRANALD
MONTRÉAL, QUÉ. H3X 2S9
Tél.: 738-6341

Armand J. Elbaz, M.Ed. LL.L.
AVOCAT - LAWYER

Gravenor & Keenan
2001 rue Université Suite 1150
Montreal, Quebec
H3A 2N2

Telephone
(514) 288-3838

DR CLAUDE COHEN

CHIRURGIEN DENTISTE

1668 DE MAISONNEUVE O.
MONTRÉAL, QUÉ. H3H 1J7
(Métro Guy, Sortie St-Matthieu)

Tél.: 933-3641

DANIEL MEYER OUAKNINE

Drazin, Brisebois & Ouaknine
Notaires et Conseillers Juridiques

844-2563

Suite 305
Édifice Drummond
1117, rue Ste-Catherine ouest
Montréal H3B 1H9

**BOISJOLI, SABBAB, SABBAG,
ZIRI, MALKA**

COMPTABLES AGRÉÉS - CHARTERED ACCOUNTANTS

L. ALBERT BOISJOLI, BA, C.A.
MAURICE SABBAB, C.A.
MICHEL SABBAG, C.A.
JOSEPH ZIRI, M.COM., C.A.
EMILE H. MALKA, B.SC. COM., C.A.
ROSS A. WHITESIDE, C.A.
ROBERT P. BOISJOLI, B.COM., C.A.
SYLVAIN BROSSARD, B.AA., C.A.

MONTRÉAL: 1440 STE-CATHERINE OUEST, SUITE 525,
MONTRÉAL, CANADA H3G 1R8
TÉL.: (514) 861-5881
TÉLÉX: 055-62397

TORONTO: 372 BAY ST. SUITE 1902
TORONTO, CANADA M5H 2W9
TEL.: (416) 363-9679

PEINTURE

Hélène Wazana, peintre

Elle expose une trentaine de toiles au Festival International de la Jeunesse: charme et naïveté séduisent!

L'année 1985 a été dédiée à la consécration de la jeunesse. Des jeunes entre quinze et trente ans, conviés du monde entier ont répondu aux nécessités actuelles en faisant part de talent, de créativité, et d'initiative; et nombreuses furent les activités culturelles, artistiques et scientifiques.

À cette occasion, le Festival International de la Jeunesse – événement qui couronne les arts et les sciences – s'est déroulé à Montréal. Cette métropole, endormie sous son grand manteau blanc, s'est pourtant mise à renaître, sous la fougue de tous ces artistes, venus de partout pour fraterniser. Parmi eux, on remarquait la présence de l'artiste peintre HÉLÈNE WAZANA. Elle exposait une trentaine de ses nouveaux tableaux au Festival International de la Jeunesse, dans le cadre des concerts midi. Sous les thèmes du charme et de la naïveté, elle a séduit le public.

Hélène Wazana, née à Casablanca, développe depuis son enfance, une passion pour la peinture, mais elle ne néglige pas pour autant d'étudier d'autres disciplines.

Tandis que son coeur se déchire entre plusieurs arts, entre autre la musique, la peinture et l'art dramatique, elle se découvre également un goût prononcé pour les belles lettres. Puisque choisir signifie éliminer, elle ne se résout pas à renoncer à ce qu'elle aime ni à choisir une seule vocation. Elle joint donc son courage à son ambition et fournit un travail laborieux qui s'échelonne sur plusieurs années. Elle obtient un diplôme universitaire en traduction et littérature française. Parallèlement, elle joue de la flûte traversière et donne parfois des concerts en duo avec sa mère qui est pianiste. (Enfant déjà, on pouvait la voir, pratiquant ses premiers morceaux pour flûte, aux heures de lunch sur les marches d'un escalier de son école).

Elle étudie de surcroît les beaux-arts à l'Université Concordia. De galerie en ga-

lerie, elle fait la connaissance du célèbre peintre Andrée S. de Groot. Sous les conseils judicieux du peintre, devenu son professeur privé, Hélène Wazana réalise des progrès notoires.

La découverte de l'architecture et des arts européens vont avoir une grande influence dans l'évolution de sa peinture.

Admise à l'Université de la Sorbonne à Paris, elle profite de ce séjour d'études pour découvrir les splendeurs des musées. Déjà conquise par la technique des impressionnistes, elle accorde un vif intérêt à ceux qu'elle vénère depuis son adolescence. Exposés au musée du Jeu de Paume à Paris, les voilà tous, les géants de la peinture dite de «Plein air»: Renoir, Monet, Sisley, Seurat, Pissaro et bien d'autres! Quoi de plus merveilleux pour un peintre, que de pouvoir être en présence de ces oeuvres-sources d'une continuelle inspiration.

Subjuguée par tant de beauté, les yeux et le coeur éblouis de lumière, elle s'imprègne de la clarté de ses maîtres, et la retranspose dans ses tableaux.

Bien que prise par ses études de maîtrise en littérature française, Hélène Wazana consacre néanmoins de longues heures à son art. Elle voue à la peinture tous ses rêves et s'échappe du quotidien. Très in-



fluencée par cet art heureux qu'est l'impressionnisme, elle peint également par petites touches (procédé qui s'avère parfois très long).

Thèmes naïfs et représentations romantiques naissent constamment au sein de son oeuvre, qui dépeint un univers sensible, en réaction contre la violence de notre ère. Que l'on pense à la «jeune fille à l'ombrelle», aux «enfants jouant dans le parc» ou à sa «promenade en vélocipède», ses scènes imaginaires sont toujours inspirées du XXe siècle et du charme d'antan.

Ses sujets rêveurs et romanesques, s'associent parfaitement à sa palette riche de tons à la fois pastels et lumineux. Les roses, les jaunes, les turquoises et les verts sont autant de couleurs subtiles et tendres qui valent au gré de l'imagination galopante de l'artiste.

On n'avait jamais aussi bien mêlé la plénitude, la fraîcheur et la naïveté, au soleil de l'enfance.

Par sa sensibilité de méditerranéenne et son talent qui ne cessent de s'accroître, Hélène Wazana développe un style bien personnel et manie avec dextérité pinceaux et couleurs, pour notre plus grand agrément visuel.

Yves Lefebvre



ON A LU POUR VOUS

*Le boucher de Lyon torture encore la France***L'Affaire Barbie****Analyse d'un mal français****De Erna Paris**Erna Paris, **L'AFFAIRE BARBIE**

Analyse d'un mal français

Traduit de l'anglais par Amale Naccache

Éditions Ramsay, Paris

Prix: 25 \$ (320 pages)

Klaus Barbie est-il encore dangereux en France? Étonnée par la réaction étrange et passionnée des Français devant le retour du personnage le plus vil de l'occupation, Erna Paris s'interroge.

Journaliste torontoise, Erna Paris jette un regard honnête et lucide sur l'affaire Barbie. Son analyse est étonnante et l'ouvrage, paru en France en novembre 1985, a provoqué une vive controverse. Erna Paris a lu, enquêté, interviewé. Aux questions qu'elle se pose, Erna Paris apporte des réponses saisissantes, parfois gênantes pour les Français.

Comment d'anciens résistants peuvent-ils être divisés sur l'opportunité de juger celui qu'ils avaient tenté d'anéantir si longtemps?

Pourquoi la droite conservatrice s'est-elle opposée à son arrestation et à son procès se faisant l'écho de l'opinion de Klaus Barbie lui-même?

Pourquoi le sort des 75 000 juifs français déportés suscite-t-il si peu d'intérêt dans les coupures de presse consacrées au futur procès?

Qu'est-ce qui a poussé un homme engagé, avocat des terroristes palestiniens, à accepter de défendre Klaus Barbie? Quels sont les rapports qui l'unissent à un financier suisse qui se consacre à la fois aux «idéaux» du Troisième Reich et aux mouvements de libération arabes d'extrême gauche?

Le Gouvernement français a-t-il essayé d'enterrer le procès Barbie à défaut de pouvoir enterrer le prisonnier? Pourquoi le gouvernement exclut-il de l'accusation tous les «crimes de guerre» en n'autorisant que l'invocation des «crimes contre l'humanité»?

Erna Paris fait l'autopsie d'un profond malaise qui divise la France. Le passé vivant, incarné par Klaus Barbie, réveille les anciennes batailles. Ses recherches lui révèlent «qu'il n'existe pas une mais deux France distinctes, riches, chacune, d'une longue tradition historique. La première de ces traditions imprégnée d'un nationalisme xénophobe et de valeurs conservatrices (...) la seconde se réclamant de la Révolution et des idées de liberté, d'égalité et de fraternité». Un siècle plus tard, l'affaire Barbie déchire la France comme l'avait fait l'affaire Dreyfus.

Son constat est clair: «La France ne s'est pas encore réconciliée avec son passé. Ce livre est, tout entier, l'histoire de blessures encore ouvertes».

Erna Paris

Née à Toronto, Erna Paris a fait ses études en philosophie et en lettres anglaises à l'Université de Toronto. Poursuivant ses études à la Sorbonne, elle obtient le Diplôme supérieur en Cours de civilisation française. Elle réside en France dans les années soixante et entreprend sa carrière de journaliste à la pige à Paris en 1968.

De retour à Toronto, Erna Paris collabore à plusieurs publications. Elle fait de longues enquêtes pour la radio et la télévision qui lui ont valu de nombreux prix du «Canadien Women's Press Club», du «Media Club of Canada» et notamment, la Médaille d'or du «National Magazine Awards Foundation» en 1983. Elle est l'une des fondatrices de «Periodical Writers» Association of Canada» dont elle a été présidente. Elle est membre du Conseil d'administration de «Writers' Union of Canada». L'Affaire Barbie est son troisième ouvrage.

Nos lecteurs nous écrivent

*Au Rédacteur en chef
de la Voix Sépharade*

Votre revue m'est parvenue de façon tout à fait indirecte et je dois vous dire qu'en tant qu'Israélienne d'origine Marocaine, j'ai trouvé un grand intérêt à la lecture des numéros 4 et 5 de l'année 1985.

Tout d'abord, un grand bravo pour le groupe P.A.S.I. dont l'initiative et l'action ont déjà eu un écho très positif ici en Israël. Je suis sûre qu'avec l'appui de votre communauté ce groupe passera bien vite de 25 à plusieurs centaines de membres enthousiastes. Il est certain que la meilleure façon de s'enrichir, c'est donner, donner le meilleur de soi-même à autrui. Comme l'a dit un des jeunes «ce que je fais...je le fais pour la Communauté, pour Israël et aussi pour moi».

Israël est d'une grande richesse humaine et spirituelle et le dialogue Israël-Diaspora doit aller en s'intensifiant pour le bien de tous. C'est dans ce but que je vous écris. À la lecture de votre revue, il m'a semblé qu'il y manquait une prise directe sur la vie en Israël.

Je vous propose donc de collaborer à votre journal. Mon objectif est de vous faire participer, émotionnellement parlant, au rythme quotidien de ce pays qui vous tient à coeur, j'en suis sûre.

Je vous adresse mon cordial chalom.

Colette-Judith Touitou
Petah Tikva, Israël

HISTOIRE

Re: Les Juifs du Maroc sous Vichy:

la mémoire occultée

Loin de l'Europe hitlérienne et des camps de la mort, le Judaïsme Maghrébin vécut jusqu'en 1943 à l'heure de Vichy et, en dehors des six mois de présence allemande en Tunisie, il n'eut pas affaire directement à l'Allemagne hitlérienne. Cependant, les Juifs Nord-Africains n'allaient guère être épargnés par le régime français issu de l'Armistice: sans que les Allemands en fissent le moindre souhait, Pétain et son gouvernement procédèrent à la dénaturalisation des Juifs d'Algérie (suppression du décret Crémieux) et étendirent aux trois pays du Maghreb la plupart des lois raciales promulguées en zone libre. Vivant au rythme lancinant du Journal Officiel qui, dans chacune de ses livraisons, apportait un nouveau décret ou un nouvel arrêté d'application de textes concernant les Juifs, des milliers d'enfants furent chassés de leurs écoles, des fonctionnaires furent licenciés et des dizaines de propriétaires furent dépouillés de leurs biens tandis que des convois de réfugiés, d'anciens engagés volontaires et des prisonniers politiques étaient jetés dans les camps de travail de la fournaise saharienne».

Ce passage, extrait du livre de Michel Abitbol, frappe notre imagination, notre indignation, notre conscience de survivant de l'Holocauste, mais révèle aussi certaines lacunes dans notre propre histoire pour lesquelles on peut se poser toute une série de questions. Pourquoi cette partie de l'histoire, pourtant récente et encore vivante chez certains, des Juifs du Maroc, a-t-elle été occultée alors qu'il existe une abondante littérature sur le génocide hitlérien en Europe. On a du mal à trouver mention de ces événements et peu de témoins directs de cette période troublée ne l'ont décrite. Était-ce pour ne pas heurter la susceptibilité des Français alors nos maîtres, ou pour ne pas troubler l'équilibre établi après la guerre, au Maroc, entre les diverses communautés? La communauté juive a-t-elle eu conscience de ce qui se tramait? Ou encore en comparaison avec les horreurs de la Solution Finale en Europe, les persécutions endu-

rées par les Juifs du Maroc ne faisaient-elles figure que d'un bref cauchemar?

Pourtant les méthodes utilisées en Afrique du Nord ne diffèrent en rien des techniques préliminaires de liquidation utilisées par les Allemands en Europe où, défini scientifiquement, le Juif fut banni de la société, parqué, affamé, «diabolisé» avant d'être massacré. En Afrique du Nord, l'antisémitisme vichyste s'inspirait des mêmes principes, du même langage et des mêmes méthodes. La politique antisémite, orchestrée par le Commissariat Général aux Questions Juives de Vichy et exécutée par l'administration régulière du Maroc (Général Noguès), de l'Algérie (Amiral Abrial, puis le Général Weygand, suivis de Yves Châtel), et de Tunisie (Amiral Esteva), fut totalement et exclusivement française. La population européenne du Maghreb démontrera, à quelques exceptions près, une sympathie et un zèle particuliers puisqu'elle voit là une

bonne occasion de régler ses comptes avec des concurrents gênants.

En Algérie, le décret Crémieux qui, en 1870, octroyait la nationalité française aux Juifs Algériens, est abrogé et les Juifs dénaturalisés «d'un trait de plume», ne pouvaient se prévaloir de la citoyenneté française que les anciens combattants et encore seulement ceux ayant reçu des médailles militaires ou la Légion d'Honneur. Le port de la carte d'identité faisant mention du lieu de naissance et de la religion, devint obligatoire. En Tunisie, les Juifs subiront des persécutions aux mains des Vichystes puis des Allemands qui contrôleront une partie de la Tunisie de Novembre 1942 au 7 Mai 1943. Les communautés juives sont rançonnées pour de fortes sommes d'argent et sont obligées de fournir un contingent de travailleurs obligatoires aux Allemands. Les Juifs de Tunisie devront, par ailleurs, porter l'Étoile jaune. Au Maroc, la situation des

Juifs sera moins sombre, mais tout comme l'Algérie et la Tunisie, les Juifs vivront à l'heure des lois antisémites de Vichy que le Général Noguès s'empresse d'appliquer. La loi française du 3 Octobre 1940 sur le Statut des Juifs est introduite au Maroc par le Dahir Chérifien du 31 octobre 1940: Est considéré comme Juif tout Israélite marocain et toute personne non marocaine résidant dans cette zone, issus de trois grands-parents Juifs. Ce même décret limite aux Juifs l'accès aux fonctions publiques civiles ou militaires dans l'administration coloniale ou dans les entreprises d'intérêt général. Les professeurs Juifs des écoles françaises sont licenciés et les Juifs ne peuvent plus exercer les professions touchant les média de communication: journaux, radio, cinéma et théâtre, aussi bien au niveau de la production, de la présentation et jusqu'à l'administration des salles de théâtre et de cinéma. Les fonctions publiques subalternes ne pouvaient être exercées par des Juifs que s'ils étaient titulaires de la carte d'ancien combattant. Le Dahir Chérifien par contre ne touchait pas aux fonctions dans les institutions et les organisations de la communauté juive, telle l'Alliance Israélite.

Le décret français du 2 Juin 1941 «le deuxième statut des Juifs», appliqué par Dahir (2 Août) ou Arrêté Viziriel (5 août), élargit la liste déjà longue des activités et des fonctions interdites aux Juifs qui, en plus de l'épuration de l'administration, visait à écarter les Juifs de la vie économique et plus pratiquement du secteur bancaire, du secteur boursier, des assurances, de l'immobilier, du commerce des céréales et des bestiaux... en plus d'instaurer un «numerus clausus» dans les professions libérales, principalement médecins et avocats... un «numerus clausus» dans les établissements d'enseignement supérieur (3%), secondaire et primaire (10%)... et dans la lancée, une loi prescrivant le recensement des Juifs, de leurs occupations et de tous leurs biens.

«La population israélite marocaine qui voit toutes les activités se fermer devant elle, a ainsi la sensation pénible que l'ensemble de ces mesures procède d'une intention systématique qui l'achemine vers un complet étranglement. Très pauvre dans sa grande majorité, elle ne voit pas sans effroi le surcroît de misère qui la menace dans un prochain avenir. Elle ac-



	Médecins		Avocats	
	Maintenus	Rayés	Maintenus	rayés
Casablanca	9	13	4	26
Fez	2	-	-	1
Marrakech	2	1	1	1
Oujda	1	2	-	4

Fonctionnaires revoqués à Fez et à Oujda

	Fez	Oujda
Tribunal	4	2
Enregistrement	1	-
Perception	-	1
Travaux Publics	1	-
Contrôle Civil	2	-
Services Municipaux	2	-
Hôpital	5	3
Administration militaire	2	6
Enseignement	3	7
Electricité	2	2
P.T.T.	7	10
Banque d'Etat et Banque Populaire	4	2
Chemin de Fer	3	3
C.T.M. - B.C.T. Autobus	6	1

cepterait sans se plaindre toutes ces épreuves si son sacrifice pouvait être de quelque utilité à la France. Mais elle pense que la puissance protectrice ne saurait bâtir de prospérité sur la déchéance, la

misère et la souffrance d'une nombreuse population attachée depuis des siècles à la terre marocaine».

Un Arrêté Viziriel du 22 Août 1941 interdisait aux Juifs, locataires ou propriétaires de maison en ville européenne avant le 1er Septembre 1939, de résider dans ces quartiers des centres urbains, les refoulant dans les mellahs déjà surpeuplés et frappés par des épidémies dont une de typhoïde.

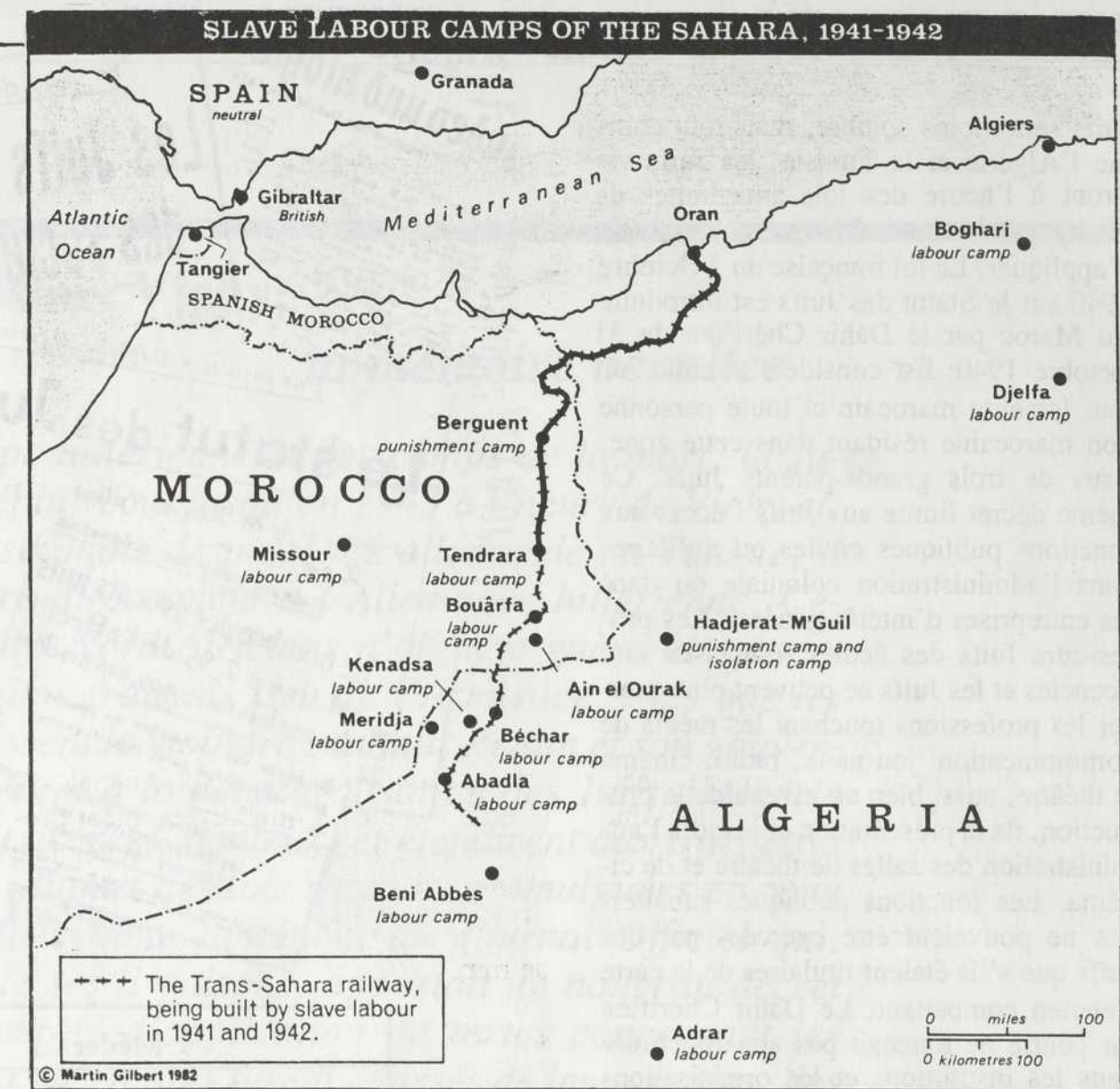
«Le Sultan et le Grand Vizir sont de simples instruments de l'administration française qui, le plus souvent, ne prend même pas la peine de les consulter, ou n'hésite pas à les induire en erreur sur les motifs et la portée des textes ainsi promulgués.»

Alors que la population juive indigène ne «subira que peu de sévices», les Juifs étrangers installés au Maroc et la majorité des engagés volontaires, parmi lesquels beaucoup de Juifs, furent internés dans des camps de travail du Sud marocain ou

Algérien, au même titre que les communistes ou tout adversaire politique de Vichy qu'il fut Français, Musulman ou étranger. Ces camps seront aussi alimentés par des réfugiés Juifs fuyant le nazisme dont les visas ne sont pas en règle, et qui doivent transiter par des ports marocains. Ce trafic toléré par les Français jusqu'au 6 Juin 1942, sera interdit après l'intervention de la Commission Allemande et des pressions de Berlin sur Pétain. Deux bateaux, le Monte Viso et l'Alsina, furent arraisonnés et leurs passagers expédiés dans des camps de détention ou de travail. Au Maroc, plusieurs camps furent installés dont les camps de détention et de triages de Sidi al-Ayyashi (près d'Azzemour), Oued-Zem, Casbah-Tadla; les camps de travail de Agdz (Sud de Marrakech), Aïn el Ourak, Berguent, Bou-Afra, Djerada, Fqih ben Salh (près de Settât), Infout, Mengoub, Midelt, Missouri, Moulay-bou-Azza, Settât et Tandrara; et les camps de discipline: Aïn-al-Ourag (à 80 km de Bou-Arfa) et Foumel-Flah. Les détenus sont utilisés comme bagnards dans la construction du chemin de fer Transsaharien. Le nombre de Juifs employés du Maroc et en Algérie à la construction de ce chemin de fer, s'élèvera aux alentours de 25,000 parmi lesquels des centaines périront sous les rudes conditions de travail, des conditions sanitaires déplorables, la malnutrition et les mauvais traitements. Dans les camps de discipline, les peines étaient constituées par la bastonnade, le tombeau (trou de la longueur d'un homme à l'intérieur duquel le prisonnier devait rester allongé 25 à 30 jours), ou la cage aux lions (cube de 1m80 entouré de fil de fer barbelé).

Ces lois anti-juives causèrent un choc profond aux Juifs marocains: *«comment ne pas comprendre dès lors la tristesse, l'émotion, l'angoisse de la population juive marocaine qui, en retour de sa fidélité inconditionnelle, de son affection sans bornes, se voit brutalement sans raison, sans motif, infliger des humiliations et des rigueurs imméritées, exclure de la vie économique et réduite à un niveau social et de vie morale inférieur à celui dont elle jouissait antérieurement au Protectorat français?»*

Contrairement aux espoirs des Vichystes, les masses musulmanes ne manifesteront guère d'antisémitisme virulent mais plutôt de la méfiance après la stupéfaction et la déception d'une telle attitude de la France, pressentant peut-être qu'elles



pourraient être les prochaines victimes de ce racisme.

Le Sultan Mohammed V, dont la rumeur publique l'accréditera d'avoir «volé au secours» de ses sujets juifs en s'interposant entre eux et la Résidence, ne put rien faire d'autre que d'apposer son Sceau au bas des Dahirs et des Arrêtés Viziriels. Le seul geste dont l'histoire garde souvenir est l'accueil cordial que le Sultan réserva aux délégués Juifs venus en Mai et Juin 1941 lui faire part des graves conséquences de l'application du «Statut des Juifs». Il leur réaffirmera: «qu'il considérait les Juifs comme Marocains au même titre que les Musulmans, égaux aux autres Marocains et qu'il ne serait touché ni à leur personne ni à leurs biens».

Ironie de l'histoire, un des rares appuis aux Juifs Marocains viendra de l'Espagne franquiste dont les journaux critiquent ouvertement la politique juive pratiquée par les Français au Maroc, comparée au sort de leurs frères de la zone Espagnole.

«Les colonies juives du Maroc dans leur majeure partie pauvres et laborieuses, ne servent pas les desseins du Judaïsme international. Il n'y a pas pour nous au Maroc, de problème raciste ni même de problème politique d'infiltration

au sein de l'administration de l'état ou d'invasion des professions libérales qui peuvent préoccuper d'autres états européens».

Craignant des visées expansionnistes des Espagnols par le truchement des Juifs Sépharades, le Général Noguès recommandera aux agents français l'application avec «doigté» des lois anti-juives.

Ainsi, toutes les structures politiques, judiciaires et sociales étaient en place au Maroc et en Afrique du Nord pour une «Aryanisation» des biens juifs et la déportation des personnes vers la «Solution Finale» tel qu'exprimé, peu après le débarquement américain, par Yves Châtel, sentant le vent tourner, au Grand Rabbin d'Alger, Eisenbeth:

«Si j'avais suivi les instructions de Darquier de Pellepoix qui est venu inconnu à Alger, vous, Juifs, n'existeriez plus».

Par ailleurs, au début de Novembre 1942, la «diabolisation» des Juifs se poursuit avec l'organisation par les partis français d'extrême-droite d'un pogrom contrée les Mellah marocains, prévu et annoncé pour le 15 Novembre dans des affiches anti-juives placardées sur les murs des grandes villes.

Ce sera donc avec soulagement que sera accueilli le débarquement allié au Maroc et en Algérie le 8 Novembre 1942 (opération Torch). Après trois jours de rudes combats contre les soldats français résolus à défendre l'Empire «contre toute agression», un arrangement est établi par Eisenhower et son conseiller pour les questions civiles, Robert Murphy, avec l'Amiral Darlan, et les forces françaises déposeront les armes. Pour éviter une présumée-déstabilisation en Afrique du Nord, Murphy reconduit les gouvernements d'obédience vichyste en place, Nogues au Maroc, Darlan, Châtel, Giraud à Alger. Rien ne fut changé dans l'administration, et le maintien jusqu'au début Mars 1943 du Service des Questions Juives et des lois discriminatoires anti-juives fut l'expression la plus troublante de la continuité de la législation vichyste au Maghreb.

Encouragés par l'attitude de la Résistance, les mouvements d'extrême-droite vont multiplier excès, provocation et pogroms sur les Mellah des différentes villes du Maroc (Casablanca, Rabat, Meknès et Fès) n'épargnant même pas les petites communautés telles que Beni-Mellal, Irfoud, Tinerhir. Ces exactions, avec la participation active de policiers, de soldats européens ou des goumiers musulmans, et d'éléments indigènes, iront de la profanation de synagogues et de cimetières Juifs, au vol, à la confiscation de biens ou d'exploitations, à la réquisition de maisons, à la fermeture des mellah et jusqu'aux coups et blessures. À Tinerhir, le chef du bureau des affaires indigènes obligera les Juifs à se vêtir en noir seulement. Recevoir des soldats américains ou simplement leur parler dans la rue constituait un délit qui pouvait conduire à l'emprisonnement et aux camps de travail.

Dans ces camps, rares furent les «travailleurs étrangers» ou les «prisonniers politiques» qui retrouvèrent leur liberté, exception faite des ressortissants Anglais ou Américains. Il faudra l'action conjuguée de la presse et des représentants alliés à Alger pour que la fermeture des camps soit prononcée le 28 Avril 1943. Tracasseries et lenteurs toucheront particulièrement les Juifs et leur libération sera souvent conditionnelle à leurs incorporations dans des unités combattantes. Refu-

sant les Corps Francs ou la Légion Étrangère, dont beaucoup de leurs bourreaux faisaient partie, ils s'engageront dans les Régiments de pionniers étrangers de l'armée britannique. Au cours de cette période, le Haut Commissariat Français s'opposera aux mouvements des réfugiés ou à l'asile des réfugiés Juifs bloqués en Espagne, de crainte de provoquer des remous au sein de la population musulmane.

Ça prendra plusieurs mois après le débarquement avant que le Judaïsme Américain, mais surtout la Presse Américaine, ne réalisent l'absence de mesures prises pour les Juifs d'Afrique du Nord. Ils demandèrent alors le rappel de Murphy, l'abrogation immédiate des lois raciales et la mise sur pied d'un gouvernement provisoire avec la participation du Général de Gaulle.

Loin d'être l'expression d'une volonté de rompre avec le passé vichyste, la décision de Giraud d'abroger ces lois «imposées à la France par les Nazis», fut surtout prise à la suite des pressions de Roosevelt, de Churchill et des milieux Anglo-Américains.

La suppression des lois raciales n'empêchera pas les excès de se poursuivre et le 30 Juillet 1944, la communauté de Sefrou vivra une violente expédition punitive menée par les Goumiers, en ce jour de Tish'a be-Av.

Alors que les nouvelles du génocide européen et l'étendue de la politique nazie atteignent l'Afrique du Nord, les Juifs d'Afrique du Nord, stupéfiés et horrifiés, prirent brutalement conscience du drame auquel ils venaient d'échapper. Ils se déclareront solidaires du peuple juif et, au Congrès Juif Mondial, ils accorderont leur adhésion à la motion de création d'un état juif. Mais les représentants Nord-Africains tinrent à souligner «leur fidélité et leur attachement à la France» en évitant de s'appesantir sur les années 1940-1943, jugées une erreur de parcours sous la pression des Allemands, allant jusqu'à raver de leur mémoire cette partie de l'histoire... qu'il serait temps de ranimer en vous laissant la parole. *Simon Garzon*

Michel Abitbol: «Les Juifs d'Afrique du Nord sous Vichy» G.P. Maisonneuve et Larose (eds) 1983.

Annie Danino: «The fate of Moroccan Jewry during the Second World War: a case study in Genocide.»

Nouvelles brèves d'Israël et d'ailleurs

Likoud – Sharon VS Shamir

Selon l'accord de coalition entre le Likoud et les Travailleurs, après deux années de gouvernement, le Premier Ministre Shimon Pérès devra céder, en Octobre prochain, la direction du gouvernement israélien au Ministre des Affaires Etrangères, Yitzhak Shamir.

Cet accord devient nul s'il n'est plus à la tête du Likoud. Or, le 15ème Congrès du Likoud s'est séparé dans le désordre sans nommer de nouveau chef de parti. De plus, à des élections à la présidence d'un important comité du Likoud, le fils de Bégin, un partisan de Shamir, a été battu par Sharon et le Sépharade David Lévy, tous deux actuellement adversaires de Shamir. La direction du gouvernement pourrait donc échapper à ce dernier.

Jeunes ambassadeurs de la paix

Paix sur Terre – n'est-ce pas notre plus profond désir pour cette Année de 1986?

Et le dialogue entre hommes n'est-il pas, au-delà des pays et frontières, le moyen le plus puissant pour réaliser ce voeu?

C'est en ce but-là et dans le cadre de l'Année Internationale de la Paix qu'une délégation de lycéens Israéliens a visité le Canada cet hiver.

Deux de ces jeunes sont arrivés au Québec le 19 Février 1986 pour un séjour de quatre semaines environ. Pendant leur séjour, les lycéens ont rencontré leurs jeunes homologues Québécois dans des écoles, des mouvements de jeunesse, des clubs et des rencontres privées tout autour du Québec.

Les jeunes ont échangé et ont partagé leurs expériences respectives afin d'affermir les liens entre Israël et le Québec. Tout en apprenant à connaître les multiples visages du Québec, les lycéens représentent leur jeune et dynamique pays d'Israël. À leur retour, ils agiront comme représentants de bonne foi de la Belle Province en Israël.

La marche des Juifs marocains vers Auschwitz

par le Rabbin M. Mitchell Serels



Suite à la débâcle militaire de la France et l'occupation nazie d'une grande partie du territoire français, un gouvernement collaborateur s'était installé à Vichy dont la juridiction s'étendait sur la partie non occupée, ainsi que sur les Protectorats du Maroc et de la Tunisie. Bien que les Juifs du Maroc n'aient pas été sérieusement inquiétés, les Juifs marocains demeurés en France ont été déclarés apatrides.

Le gouvernement de Vichy n'a rien fait pour les protéger et celui du Maroc n'étant pas indépendant ne pouvait rien faire pour eux. Ce même statut s'appliquait aussi aux Juifs de la zone espagnole et la zone internationale de Tanger occupée par l'Espagne, soit-disant pour en assurer la neutralité.

Pendant que le gouvernement de Vichy fournissait de l'aide et des passeports aux Juifs sépharades des Balkans, il ignorait complètement ceux de la zone espagnole du Maroc.

En France, le gouvernement de Vichy, obéissant aux ordres de la Gestapo, s'est appliqué avec zèle à rassembler tous les Juifs déclarés apatrides pour les diriger

vers le camp de concentration de Drancy.

Les Allemands ont laissé des listes méticuleusement dressées de tous les internés: noms, prénoms, dernière adresse connue, lieux et dates de naissance, numéro et date du convoi. Dans ces listes, on trouve les noms d'un grand nombre de Juifs marocains arrêtés en France dès l'occupation, dirigés vers Drancy et, finalement, vers les camps de la mort en Pologne. C'étaient en majorité des familles isolées dont au moins une partie était née en France ou dans un pays d'Europe, qui n'avaient aucune aide ou assistance. On relève le cas de la famille Dray de Casablanca: les parents font partie du convoi no 57 du 18 Juillet 1943 en direction d'Auschwitz, tandis que leurs enfants les rejoignent par le convoi no 66 du 20 Janvier 1944. À l'exception de 10% des groupes sélectionnés, ils passent directement aux chambres à gaz dès leur arrivée à Auschwitz. Le convoi no 73 est dirigé vers Kovno-Reval, en Lithuanie, le convoi no 78 va directement de Lyon à Auschwitz, en trois jours, les voyageurs ayant droit à un peu d'eau, sans aucune

nourriture. Tous les enfants vont directement à la chambre à gaz, mais la majorité du convoi était composée de jeunes dans la vingtaine. Sur un total de 153 Juifs marocains qui ont perdu la vie à Auschwitz, le plus âgé, M. Messaoud Aknine, de Tanger, avait 73 ans, et le plus jeune, Michel Dray (de cette même famille de Casablanca) avait un an seulement. Ils venaient d'un peu partout au Maroc: Tétouan, Ouezzane, Tanger, Marrakech, Salé, Larache, Rabat, Melilla, Mogador, Tiaret. Nous autres Marocains avons peut-être tendance à ignorer combien l'Holocauste nous a touchés, pensant que seuls les Juifs de l'Europe de l'Est en ont été victimes. Les Nazis se sont livrés à une guerre sans merci contre tous les Juifs sans aucune distinction d'origine, langue ou coutumes. Aucun ne devait être épargné. L'universalité de l'Holocauste ne peut exister sans que ne soit révélé le nombre exact de ces victimes et le dernier monument des six millions de Juifs, est fait des larmes dans les yeux de l'enfant qui répètera sans répit le récit de la souffrance de notre peuple.

NOM	Date de naissance	Lieu de naissance	âges				
Abecassis Mordechai*				Benaich Fernand (frère)	3 juin 1910	21	
Abergel Maklouf		Marrakech	58	Benaich Sarah (nièce)	1er janvier 1922	11	
Aknine Messaoud	6 octobre 1870	Tanger	73	Benaich Isaac	4 juillet 1908	Telanel 34	
Amar Charles	30 décembre 1924		19	Benaïoun Falvien	6 août 1918	Telanel 25	
Amar Juliette	2 mai 1904		39	Benhaim Albert	12 février 1892	Tanger 61	
Amar Robert*				Benarrosch Maurice	5 février 1899	Casablanca 45	
Aziza Dora	8 juin 1911		32	Benarrosch Rosalie (épouse)	18 août 1909	Casablanca 34	
Barmocha Esther		Casablanca	45	Benarrosch Roger (fils)	31 juillet 1936	Casablanca 7	
Barmocha Mardochee	octobre 1893	Mogador	49	Benarrosch Micheline (fille)	23 juillet 1941	Casablanca 2	
Benabou Meyer	15 décembre 1891	Mogador	52	Benassayag Edmond	février 1924		20
Benaich Sarah	15 mai 1908	Tetouan	34	Benbounan Moïse	11 décembre 1909		33
Benaich Maurice (époux)	27 janvier 1906		37	Bendayan Sultana	14 avril 1907	Ouezzan	36
				Bendayan Simone (fille)	31 janvier 1931		12



Bendayan Albert (fils)	21 novembre 1932		11	Cohen Isadore	12 janvier 1918	Mellila	26
Bendayan Georges (fils)	17 janvier 1925		18	Cohen Jean	16 juin 1907	Casablanca	35
Bendayan Clarisse (fille)	30 août 1926		17	Cohen Mayer	25 juin 1901	Mogador	40
Benguigui Fortunée	30 avril 1904		39	Cohen Messod	15 octobre 1896	Fes	45
Benguigui Joseph	7 novembre 1897		46	Cohen-Azancot Maurice	28 décembre 1891	Tanger	54
Benguigui Yahya	1899	Fes	44	Conquie Léonie			
Benguigui Djoer (épouse)	30 janvier 1901		43	Dahan Adolphe*			
Benguigui Marie (fille)	5 mars 1925		18	Dahan David	10 septembre 1893	Mogador	60
Benguigui Hélène (fille)	5 mai 1927		15	Dahan Clarisse (fille)	3 juillet 1924		19
Benguigui Adolphe (fils)	28 septembre 1930		12	Dahan Rosine (fille)	2 avril 1927		17
Benguigui Yvonne (fille)	3 mars 1933		10	Dayan Myriam	1914	Casablanca	30
Benguigui André (fils)	2 mai 1935		7	Dray Marius	19 février 1901	Casablanca	42
Benguigui Huguette (fille)	16 août 1938		4	Dray Marguerite (épouse)	7 mars 1907		36
Benguigui Jacqueline (fille)	8 avril 1940		3	Dray Simone (fille)	3 octobre 1941		2
Benhaim Haïm	1883	Mogador	61	Dray David (fils)	5 février 1932	Casablanca	12
Benhaim Isaac	8 décembre 1896		47	Dray Léon (fils)	12 février 1935		9
Benhaim Sadia	18 décembre 1882	Benu Bougar	61	Dray Jacqueline (fille)	7 février 1939		5
Benhamou Fortunée	3 juillet 1901	Larache	42	Dray Michel (fils)	5 avril 1942		2
Benhamou Jacob	11 novembre 1904	Mogador	37	Dray Paulette*			
Benhamou Marie* (soeur)				Dray Marcel (frère)			1
Benhamou Rachel* (soeur)				Elbaz Albert		Tanger	40
Benhamou Simone* (soeur)				Elbaz Georges			
Benhamou René*				Elbaz Hanania (frère)	15 janvier 1909	Casablanca	34
Benloulou Joseph			21	Elbaz Jacob	9 décembre 1900	Tanger	42
Benloulou Maurice	5 juillet 1917	Casablanca	25	Elbaz Mazaltov			
Bensadoun Georges		Casablanca		Elkerab Mesoda	8 août 1923	Casablanca	21
Bensoussan Edmond	1922	Marrakech	27	Elkoubi Rachel	28 septembre 1895		47
Bensoussan Nisan*				Elkouby Abraham	1895	Marrakech	49
Benzaquen Maurice	28 août 1908	Casablanca	34	Eskenazi Raphael	14 mai 1907	Larache	37
Benzaquen Yahia	22 février 1904	Casablanca	39	Ezzaoui Sultana	24 janvier 1892		51
Bitton Barouch	1889	Marrakech	55	Ezzaoui Simone (fille)	9 août 1931		12
Bitton Jacqueline	6 octobre 1923		20	Halphon Alphonse			
Bouhanan Messodie	15 janvier 1913	Mogador	30	Hamon Moïse	4 mai 1895	Fes	47
Bouanan David	28 août 1915	Tanger	27	Hazan Marie	20 février 1903		40
Bouzaglo Messoud*				Ittah Perla*			
Cazes Jacques			47	Kadosh Simon	8 mars 1924	Rabat	20
Cohen Elle	1893	Mazagan	51	Kadouch Myriam	1904	Casablanca	40
				Kassis Mahlouf	26 avril 1903		41

Kassis Clémentine (épouse)	21 novembre 1902		42	Sebag Messaoud	28 mai 1912	Modagor	32
Kassis Louise (fille)	26 décembre 1924		19	Sebag Reine	31 août 1887	Larache	55
Kassis Huguette (fille)	3 mai 1926		17	Sebbah Isaac	14 juillet 1896	Casablanca	47
Kessus Albert	9 février 1922	Tanger	21	Sebban Simon	18 septembre 1918	Marrakech	24
Lachkar Esther	19 décembre 1922	Casablanca	21	Seboni Samuel	17 octobre 1914	Casablanca	28
Lascar Albert	11 octobre 1900		44	Semtob Salomon	1894	Casablanca	48
Lasri Rosette	19 juillet 1926	Sale	16	Semtob Jeannette (épouse)	24 avril 1902		41
Levi Sol				Semtob Anna (fille)	13 octobre 1935		8
Levy Esther	15 juin 1904	Casablanca	39	Seraf Maklouf	1893	Mogador	49
Malka Ovadia	1er juillet 1908		35	Serels Menahem	1888	Marrakech	54
Medrach Rachel	7 décembre 1909	Casablanca	33	Serels Rivka (épouse)	1904		38
Mouyal Isaac			47	Serels Samuel (fils)	5 août 1924		18
Mouyal Maklouf	26 avril 1896	Casablanca	47	Serels Leah (fille)	21 janvier 1926		16
Mouyal Rachel	28 novembre 1900	Larache	42	Serfati Gérald			
Nahon Isaac*				Serfati Laula (épouse)	26 avril 1914		30
Nahon Maurice				Serfaty Maurice	8 septembre 1921		22
Nahon Robert	21 décembre 1919			Souissa Chalom	15 février 1899	Marrakech	44
Obadia Albert*				Souissa Szandla (épouse)	29 novembre 1911		31
Ohayon David	9 mai 1921	Mogador	21	Souissa Salomon (fils)	17 juin 1930		13
Ouaknin Charles	25 décembre 1923	Mellilla	20	Souissa Aicha (fille)	3 mars 1932		11
Ouhagoun Sol	15 décembre 1916	Tanger	26	Timsit Yaich	23 avril 1905	Mogador	39
Ouizman Ileazar	1898	Modagor	44	Timsit Yaich*			
Picard Alfred	3 février 1929	Rabat	15	Tordjman Meyer	28 juillet 1898	Marrakech	46
Poznanski Rachel	4 janvier 1904	Fes	40	Toubaute Camille	1er janvier 1921	Casablanca	22
Poznanski Antoinette	28 avril 1928	Casablanca	15				
Sebag David	23 février 1903	Mogador	40	* Survécu			

Alliance Israélite Universelle

Les prix du Président de la KNESSET pour la qualité de la vie pour 1986 ont été proclamés le 28 janvier 1986 à Jérusalem.

La cérémonie s'est déroulée à la KNESSET sous la présidence de M. Shlomo HILLEL, Président de la KNESSET, en présence d'un public distingué et nombreux dont des Ministres, des Députés, etc...

Le Président HILLEL a remis le Prix pour la qualité de la vie et pour la diffusion de la langue et de la culture françaises en Israël à M. Jules BRAUNSCHVIG en tant que Président d'Honneur de l'Alliance Israélite Universelle.

Un membre du jury a lu les attendus justifiant la décision de décerner ce grand prix à l'A.I.U. et souligné l'immense travail éducatif et social réalisé par l'A.I.U. en Israël depuis 1870 et qui se poursuit sans relâche à ce jour, à travers un réseau scolaire en pleine expansion.

Ce Prix a été fondé par la regrettée Mme Eugène SCHREIBER de Paris.

RÉSOLUTION

Le Comité Central de l'Alliance Israélite Universelle,

– Considérant que le respect de la mémoire et de l'identité des juifs, hommes, femmes et enfants déportés et gazés à Auschwitz, est un devoir sacré relevant d'abord de la communauté juive elle-même mais qui s'impose aussi à toute l'humanité, et en particulier aux chrétiens,

– Evoquant avec une douleur égale la mémoire des autres peuples qui y rencontrèrent l'horreur,

– Déclare solennellement qu'Auschwitz est, aux yeux du monde entier, le lieu du martyre juif,

– Met en garde l'opinion publique et les responsables catholiques contre le risque de déformation historique et de fausse interprétation que peut représenter l'installation sur le site qu'Auschwitz d'un couvent de carmélites. Aussi pure que puisse être l'intention des initiateurs du projet, il conviendrait mal d'ériger une croix sur les cendres de millions de juifs,

– Apprécie les efforts des autorités catholiques de France en vue de faire renoncer

à un tel projet qui ne va pas dans le sens du renforcement du dialogue judéo-chrétien souhaité de part et d'autre.

Tout en reconnaissant au repentir de tous les hommes une authentique valeur spirituelle, l'Alliance Israélite Universelle affirme qu'Auschwitz, théâtre d'un crime contre l'humanité, demeure pour le judaïsme l'endroit de la Shoah, la catastrophe en soi.

L'exposition «Enfants de l'Holocauste: legs d'une génération disparue» sera retenue jusqu'à la fin de Juin 1986. Elle comprend plus de 300 documents, photos, objets originaux provenant de collections privées.

Un film documentant les tentatives pour sauver les enfants Juifs de la persécution nazie est projeté quotidiennement à 11, 13 et 15 heures.

Pour tous renseignements, appelez: **Le Centre Commémoratif de l'Holocauste**
5151 Côte Ste-Catherine
Tél.: 735-2386 (Mme Krisha Starker).

ISRAËL

Sépharades d'Israël

La télévision israélienne nous a donné à quelques jours d'intervalle deux programmes très différents de par leur genre et très semblables de par leur paysage humain. L'un et l'autre ne pouvaient laisser indifférents le spectateur, à plus forte raison le spectateur d'origine marocaine.

La projection du film «Du pain» s'est transformée en l'espace de 24 heures en un événement social et artistique tout à la fois. Digne des meilleurs films néo-réalistes italiens, ce film a surpris par son actualité brûlante et son haut niveau de réalisation. C'est le récit de la famille Elmaleh, installée depuis de longues années dans une petite ville de développement, qui vivait modestement et honorablement jusqu'au jour où le père de famille perd son gagne-pain, c'est le cas de le dire, par suite de la fermeture définitive de la boulangerie industrielle où il était ouvrier. Le chômage du père va bouleverser toutes les relations interpersonnelles dans la cellule familiale ainsi que la relation de la famille au monde extérieur: les voisins, les responsables locaux, le pouvoir politique central.

Une fois les rêves anéantis, la révolte passée, ces personnages, somme toute positifs, dotés d'une extraordinaire puissance d'adaptation et prêtes à se satisfaire de bien peu, pourraient traverser l'orage mais les réalisateurs en ont décidé autrement. Plutôt que de subsister difficilement, ils ont préféré qu'ils ne subsistent pas. Ainsi, au moment où l'on vient annoncer au père qu'il peut reprendre le travail, on le trouve mort.

Est-ce que l'avalanche de louanges sur le plan artistique fera oublier son message social? Est-ce que la couche qui est au bas de la pyramide sociale, dans un pays qui se veut démocratique comme Israël est dépourvue de droits et écrasée par la machine bureaucratique et surtout par un engrenage politique complexe dont elle ne peut comprendre les rouages et les lois?

David Lévy, notre vice-premier ministre, s'est empressé de féliciter les réalisateurs et leur a dit en substance que leur film est plus éloquent et efficace que beaucoup de débats à la Knesset. Par contre, nombre de villes de développement

ont élevé une protestation unanime et énergique contre ce film qui, à leurs dires, donne une image fautive des milliers de familles Elmaleh qui par leur développement ont construit les villes de développement au nord au sud du pays.

Et j'en viens au second programme consacré au trentième anniversaire de la fondation d'une de ces villes de développement: Kiriat Gat, située à l'orée du Néguev. Ville peuplée à 80% de juifs d'origine nord-africaine, ville industrielle qui abrite la très célèbre industrie textile Polgat, premier exportateur dans sa branche, et dont la production haut de gamme est vendue en Europe par Marx & Spencer, C & A, Migros etc. Ville au réseau éducatif ramifié qui a eu l'intelligence d'élever la nouvelle génération dans le respect des valeurs juives de la génération précédente.

Ville dont le maire s'enorgueillit à juste titre de son caractère religieux ou tout au moins traditionaliste et de ses quarante synagogues. Ville qui est fière de ses fondateurs, comme cette Madame Benloulou qui a évoqué les temps héroïques de la construction de Kiriat Gat et a conservé intacte sa joie de vivre communicative.

Les deux images qui émanent de ces deux programmes sont-elles contradictoires ou complémentaires? Et la réalité où se situe-t-elle? À mi-chemin entre les deux a-t-on coutume de dire. À mon avis, les questions et les réponses doivent être autres.

En considérant l'apport du judaïsme nord-africain qui est en grande majorité marocain, à la construction de l'Etat d'Israël, il convient de distinguer deux plans: le plan de l'action et celui de la réflexion. Au niveau de l'action, on ne peut nier que collectivement parlant, les juifs marocains ont contribué et contribuent à l'essor du pays et ce, au prix, au plan individuel, de drames familiaux aussi comme celui de la famille Elmaleh dans le film «Du Pain». Mais le drame individuel n'engendre-t-il qu'échec et anéantissement comme l'ont voulu les réalisateurs de ce film, ou alors passant du plan individuel à celui de la collectivité et du plan de l'événement à celui de la réflexion et

de l'idéologie, le drame n'acquière-t-il pas une dimension autre qui le charge de valeurs positives, constructives. Une nation et un pays se construisent au prix de sacrifices. Le drame des familles Elmaleh n'est pas le drame d'une famille, point final. Il s'inscrit dans la longue lignée des sacrifices des familles d'immigrants des premières vagues d'immigration qui ont asséché les marais, vécu des drames familiaux et enduré la faim et l'insécurité mais à une différence près. À la famille Elmaleh, il a manqué des idéologues et des publicistes de talent qui précèdent, accompagnent et valorisent son action et son sacrifice. Il lui a manqué des Ahad Haam, des Borochoy, des Alterman etc. Il lui a manqué ces hommes de plume et d'influence qui créent, orientent et orchestrent une opinion publique. En bref, il lui a manqué ce que toute civilisation occidentale moderne affectionne: un réseau efficace de relations publiques qui demeure totalement étranger à la dynamique sépharade authentique qui n'a pas eu besoin d'idéologues sionistes pour monter en Israël et sacrifier et vivre.

Fidèle à l'enseignement de ses maîtres, le judaïsme sépharade n'a pas vécu la modernité sur le mode du conflit idéologique comme le monde ashkénaze. Il est resté celui pour lequel l'action est essentielle et non le commentaire (Traité des Pères, Ch. 17). Mais la modernité aujourd'hui, ne nous laisse pas de choix. Dans son agressivité, nous obligera-t-elle à être les victimes dont le sacrifice demeure incompréhensible et donc inutile à l'entendement d'une mentalité occidentale matérialiste. Il me semble pas que seul un retour aux qualités humaines juives fondamentales et à une spiritualité dominante peut revaloriser l'apport et le sacrifice du judaïsme sépharade en Israël.

Le prestigieux et vénéré Rav Abraham Isaac Kook n'avait-il pas dit: «la construction matérielle de l'Etat d'Israël peut s'accomplir par les juifs askenazes, mais sa construction spirituelle ne pourra se faire qu'avec la participation des juifs sépharades».

Colette Judith TOUITOU – Israël

ISRAËL

L'Institut Rothberg pour étudiants de l'étranger

L'Institut Rothberg pour Étudiants de l'Étranger a été fondé en 1971 sur le Mont Scopus afin de procurer un cadre spécial pour les divers programmes destinés aux étudiants venus de l'étranger.

Les étudiants de l'étranger font partie de l'Université Hébraïque depuis son inauguration en 1925. Le premier programme spécial pour les étudiants de l'étranger fut initié en 1954 par un cours d'un an qui permettait aux étudiants américains et canadiens d'obtenir une équivalence auprès de leurs universités.

Au fur et à mesure que ce programme et d'autres programmes se développaient, l'Université décida de regrouper tous les programmes et des étudiants de l'étranger sous un même toit. À l'heure actuelle, l'Institut recrute annuellement environ 3 000 étudiants qui peuvent choisir entre divers programmes. Cet Institut s'efforce par ailleurs de maintenir un lien vital avec les communautés de la Diaspora et de faciliter l'intégration du nouvel immigrant ou de l'étudiant étranger au sein de la société israélienne. Un département spécial s'emploie à fournir une orientation académique individuelle à chaque étudiant, ainsi que des cours de rattrapage donnés en groupe pour les étudiants qui en éprouvent le besoin pendant la poursuite des études régulières.

L'Institut a également estimé nécessaire de compléter les programmes en fournissant aux étudiants l'opportunité de mieux connaître Israël, grâce à des excursions, des séminaires de week-end, des ateliers et des activités sociales. Un programme de volontariat permet aux étudiants qui le désirent de participer à l'un des divers projets visant à l'amélioration de la vie socio-culturelle, ce qui facilite par ailleurs leur intégration dans la communauté israélienne.

Le programme d'un an

Le programme d'Un An donne aux étudiants en visite en Israël, la possibilité d'étudier un an à l'Université Hébraïque.

Ce programme leur fait découvrir divers aspects de l'Histoire Juive, du Moyen-Orient et d'Israël et leur donne également la possibilité de mener individuellement un travail de recherche.

La plupart des cours sont donnés en Anglais et une bonne connaissance de cette langue est essentielle. De plus, l'étude de l'Hébreu est obligatoire et permet aux étudiants sachant bien l'Hébreu de suivre les cours réguliers de l'Université. Ce programme est ouvert à tous les étudiants du premier cycle qui auront au moins à leur acquis une année d'études dans un établissement d'enseignement supérieur à l'étranger.

Parmi les étudiants en visite en Israël, les titulaires d'une licence ou ceux inscrits officiellement dans un programme de maîtrise ou de doctorat à l'étranger, pourront être admis, s'ils remplissent toutes les conditions exigées, dans le Département ou la Faculté de leur choix pour y effectuer une année de recherche.

Le programme offert par l'Université Hébraïque de Jérusalem est conçu pour l'étudiant(e) qui souhaite poursuivre un an d'études outremer tout en accumulant des crédits vers un diplôme universitaire dans son pays d'origine. Les points importants à relever à propos de ce programme sont que les crédits sont reconnus par certaines universités montréalaises; les programmes pédagogiques comprennent l'enseignement du Judaïsme, l'histoire, la politique ainsi que les langues modernes. Troisièmement, les cours sont généralement donnés en Anglais.



D'après mon expérience personnelle, l'année 1982-1983 que j'ai passée à l'Université de Jérusalem dans le cadre du programme d'un an, a été un grand succès à tous les points de vue et a répondu à toutes mes espérances. Cette année m'a permis de franchir de nouveaux horizons. Elle m'a aussi donné l'occasion de rencontrer du nouveau monde et de découvrir Israël dans toutes ses dimensions.

En tout, ce fut une année remarquable et inoubliable. Pour ceux qui relèveront le défi, après avoir passé un an dans cette université de renommée internationale, leur vie ne sera plus la même.

Pour plus de renseignements, consultez votre université ou bien appelez Les Amis Canadiens de l'Université Hébraïque de Jérusalem au (514) 932-2133.

Rakel Elbilía

Croire sans préjuger

Introduction

Le titre semble contradictoire, car, d'une part, préjuger découle de l'herméneutique et, d'autre part, plus on est attaché à un système de croyances, moins on est indulgent envers ceux qui n'y adhèrent pas et cela, indépendamment de notre niveau de tolérance. Selon un théologien moderne, l'engagement est souvent inversement proportionnel à la tolérance; judaïsme et christianisme adoptent fréquemment des positions opposées, rendant ainsi difficile le dialogue qui pourrait amener à une réorientation des croyances religieuses.

*Notre article traite, en partie, du dialogue judéo-chrétien et des attitudes de la chrétienté envers le judaïsme, le **TANAKH** et le peuple juif.*

Jésus le juif

L'oecuménisme, mouvement favorable à la réunion de toutes les Églises chrétiennes, trouve ses origines dans la **Thora**: «Tu aimeras ton prochain comme toi-même». En outre, le précepte «Ne fais pas à autrui ce que tu ne veux pas que l'on te fasse» fut à la base de l'enseignement du grand savant pharisien, Hillel. Imprégné des traditions de son peuple, Jésus a fait siens ces principes juifs.

Les Chrétiens sont étonnés d'apprendre que non seulement Jésus était juif, mais qu'en plus, il est mort juif sur le Golgotha. Le professeur Lloyd Geering écrit: «Contrairement à Mahomet, Jésus n'est pas le fondateur du Christianisme; il en est le fondement. Ce n'est que quelques années après la mort de Jésus que ses disciples furent appelés Chrétiens...les premiers Chrétiens voyaient dans leurs croyances une façon nouvelle et spéciale d'être juif.» Le professeur Geering ajoute: «Pour des raisons évidentes, les Chrétiens lisent le Nouveau Testament avec des lunettes teintées par des doctrines d'orthodoxie, épurant ainsi Jésus de toute trace de judaïcité.» Geza Vermes d'Oxford reproche aux spécialistes du Nouveau Testament d'occulter les sources juives

qui fourniraient certainement des éclaircissements sur Jésus. À partir des témoignages irrécusables sur l'existence historique de Jésus, émergerait un personnage tout à fait juif, qui ne plairait certainement pas à tous les Chrétiens.

Dénigrement inconscient du judaïsme

L'appellation chrétienne de la Bible judaïque, «Ancien Testament», démontre les partis pris, conscients ou inconscients, compris dans l'acception chrétienne du syntagme nominal désignant les Écritures juives. Le Nouveau Testament, vocable anti-juif en soi, contient des passages anti-juifs. Les doctrines anti-juives de l'Église primitive ont posé les assises sur lesquelles s'est édifié l'anti-judaïsme. Les érudits chrétiens conviennent que, dans une grande mesure, c'est avec Paul que la chrétienté s'est détachée de ses origines juives et que vers la fin du premier siècle, judaïsme et christianisme devinrent deux religions distinctes et non compatibles. C'est à partir de cette rupture que naît l'antisémitisme; et il est très généralement admis que l'antisémitisme prend racine dans les derniers écrits du Nouveau Testament, comme l'Évangile selon Saint Jean.

Les dichotomies utilisées par les Chrétiens se reflètent dans les termes antithétiques des concepts suivants: tribalisme et universalisme, vengeance et miséricorde, haine et amour, avarice et charité, tolérance-cum-rédemption et intolérance. Cette dénaturation des idées visait à montrer le Juif respectant des lois désuètes, véhiculées par un ancien testament, dépassées et remplacées par de nouvelles prescriptions réunies dans un nouveau testament.

Cette polarité qui réussit à pénétrer le domaine des arts, de la culture et de l'économie fut caricaturisée par le personnage de Shylock dans **Le marchand de Venise**, dans les **Protocoles des Sages de Sion**, par l'abominable définition que donnait Hitler des Juifs «Banquiers communistes» et dans le film de propagande nazie «Juden Süß».

En Occident, les Juifs ont inconsciemment adopté certains aspects de la mythologie chrétienne comme le B.C. (Before Christ) et le A.D. (Anno Domini) des Anglo-saxons. Des Juifs appellent Jésus «Le Christ» sans connaître ni réfléchir à la signification de ce nom ou à son étymologie dérivée de la traduction grecque du mot hébreu **Machiah**, messie; ils appellent leur Bible l'Ancien Testament sans

en saisir les implications profondes. Les ecclésiastiques et évangélistes se sont appropriés des textes juifs; il est grand temps que les Juifs cessent d'emprunter leur terminologie. L'idée «d'héritage commun» n'est pas une notion juive, mais simplement une autre expression chrétienne qui s'est infiltrée dans le vocabulaire juif. Malgré toutes les intentions bienveillantes, les Juifs n'ont pas d'ascendance judéo-chrétienne. La Bible hébraïque (Ancien Testament) fait partie du canon chrétien, alors que la Bible chrétienne (Nouveau Testament) ne fait pas partie du canon judaïque.

L'Église primitive change l'ordre des Prophètes et des Hagiographes

Le professeur Ohlsen, de la faculté des études religieuses à l'Université de Toronto, écrit: «L'Église primitive a fait deux choses à la Bible hébraïque: elle en a changé la structure de base et l'ordre traditionnel des textes.»

Les Juifs ont pour Bible le **Tanakh**, (Pentateuque), **Névi'im** (Prophètes) et **Kétouvim** (Hagiographes). La Bible hébraïque commence avec la Genèse et se termine avec les Chroniques I et II, trente-six livres immuables. Cependant, les Chrétiens inversent l'ordre de la deuxième et la troisième partie du **Tanakh**: les Hagiographes sont insérés au milieu et les Prophètes clôturent le Livre. Dans la perspective chrétienne, cela assure la transition entre les soi-disant Ancien et Nouveau Testaments.

La Bible hébraïque se termine sur une note optimiste pour le peuple juif. À la fin de Chroniques II, Dieu bénit Israël, promet le retour des exilés et la reconstruction du Temple de Salomon: «Ainsi parle Cyrus, roi de Perse: L'Éternel Dieu du ciel m'a mis entre les mains tous les royaumes de la terre, et c'est Lui qui m'a donné mission de Lui bâtir un temple à Jérusalem, qui est en Judée. S'il est parmi nous quelqu'un qui appartienne à Son peuple, que L'Éternel son Dieu soit avec lui et qu'il monte.»

Le dernier mot de la Bible hébraïque «monter» a, en hébreu, la même racine que le terme «immigration» (Aliyah); exprime le désir ardent de revenir à Sion. On voit bien le contraste avec la Bible chrétienne qui finit avec le Livre de Malachie, dont les derniers mots sont: «De peur que je n'intervienne et ne frappe le pays d'anathème.»



Le Grand Rabbin d'Israël, et Charles Mizrahi au Séphardic Community Center.

La destruction du Second Temple en l'an 70 de l'ère vulgaire et l'occupation de la Palestine par les Romains sont considérées par les apologistes chrétiens comme un châtement mérité par les Juifs pour avoir rejeté et assassiné Jésus. Selon l'exégèse chrétienne, les Juifs étaient appelés à errer sur terre jusqu'à la fin des temps (la deuxième venue du Christ). Le dernier verset de Chroniques II n'est pas du tout compatible avec l'image du Juif errant à jamais. En inversant l'ordre des Prophètes et des Hagiographes les Chrétiens ont remplacé l'optimisme des Juifs par la prophétie de la destruction d'Israël contenue dans le Livre de Malachie.

Selon la Bible chrétienne, dans Malachie comme dans le IIe Livre des Rois (II:11), la venue d'Élie précède celle du Messie. Dans Malachie (mon message), on dit d'Élie qu'il va littéralement «Ramenner le coeur des parents vers les enfants». Cette référence à Élie vient compléter la prophétie chrétienne dans laquelle Jean Baptiste est identifié au prophète Élie. Tout comme Élie doit précéder la venue du Messie, la mission de Jean Baptiste a, pour les Chrétiens, précédé la venue du Christ. Ces nombreux attributs, décrits dans Mathieu (III:4) sont manifestement tirés du IIe Livre des Rois (I:8) et, dans Mathieu encore (XI:13-14 et VII:12), la description de Jean correspond à celle d'Élie. Les Chrétiens ont interprété les prophètes d'Israël comme étant les précurseurs de Jésus et, c'est pourquoi, pour eux, les livres prophétiques assurent mieux le lien entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

Testament, en hébreu **Brit**, ou alliance, signifie pour les Chrétiens la nouvelle alliance du «sang du Christ» qui remplacé l'ancienne alliance entre Dieu et Abraham et plus tard entre Dieu et Moïse (Genève:XVII et Exode:XX).

à suivre.

Léon Benbaruk

Wellington (Nouvelle-Zélande) Mars 1985

Réception du Richon Letsion à Brooklyn

Une fois de plus, New-York a été honorée par la visite de Rabbi Mordekhai Eliyahou, Grand Rabbin d'Israël, Richon Letsion.

Comme d'habitude, c'est Brooklyn – résidence de la plus grande communauté sépharade en Amérique – qui a profité de cette visite.

Le grand événement, cette fois-ci, consistait en la visite du Grand Rabbin au «Sephardic Community Centre», le 7 Avril dernier. En fait, les dirigeants du Centre ont organisé une très belle soirée qui a réuni plusieurs Hazanim réputés par leur belle voix. Le violon, le oud, kanoun et la darbouka, les ont aidés à chanter en hébreu pendant deux heures avec plusieurs «Ya Le!».

Mr Morris Bailey, président du Centre, a remarqué «que ce soir, une des plus importantes institutions sépharades en Amérique reçoit la plus importante personnalité sépharade dans le monde entier». Ensuite, le Richon Letsion, dans un petit mot «mais très précieux», a expliqué pourquoi Hakadoch Barouchou a emmené avec lui des milliers d'anges pour tuer les premiers nés d'Égypte.

À la fin de la soirée, Dr Morris Shama, directeur de «L'Archives Center», a souhaité au Grand Rabbin un bon séjour à New-York tout en lui présentant des cadeaux en souvenir de cette grande visite.

Charles Mizrahi

Libération de Scharansky

Après une campagne internationale de soutien, Anatoly Scharansky, mathématicien, informaticien, dissident Juif, co-responsable de l'application des accords d'Helsinki à Moscou, a quitté l'U.R.S.S.

Peu importe le marchandage dont il fut l'objet en échange de sa libération, l'essentiel de l'histoire c'est qu'au nom d'une «certaine justice» un homme condamné dans son pays n'ait pas sombré dans l'outil, cette injustice des hommes après celle de certains hommes.

Sa défense, faute de pouvoir se faire devant une cour de justice, se fit dans les pays occidentaux à travers des pétitions aux grands de ce monde, des manifestations soutenues. Il nous est permis de croire dès lors que le dévouement, l'abnégation, la fidélité d'un certain nombre d'individus peuvent déplacer des montagnes.

Avital, son épouse, par des démarches incessantes, Maître Kotter du Canada par la constitution d'un dossier sans faille, et un grand nombre de personnes anonymes, ont tous permis la réalisation de ce rêve.

Désormais, ils ne sont plus officiellement «450,000» à vouloir émigrer en Israël, ces Juifs «du silence», mais «449,999». Anatoly est mort, vive Nathan!

Le coup d'envoi du dîner du Néguev du Fonds National Juif

Le coup d'envoi de la campagne du dîner du Néguev du FNJ, organisé en l'honneur de Monsieur Bernard Lang, maire de Côte St-Luc, a été tenu dans l'auditorium du nouveau complexe de l'Hôtel de Ville – Bibliothèque de cette municipalité. Le président de la division montréalaise du FNJ, M. Harry Feldman; M. Bernard Lang; le président de la réception, M. Alexander (Bobby) Mayers; et le président de la campagne, M. Jack Engels ont tous souligné l'importance de défricher ces terres et de frayer la voie pour l'avenir de l'Etat d'Israël. Alexander (Bobby) Mayers invite les amis d'Israël et le FNJ à redoubler leurs efforts, afin que le dîner du Néguev soit couronné, en 1986, d'un succès retentissant.

M. Bernard Lang a expliqué que le FNJ, créé en 1901, a commencé près d'un demi-siècle avant la proclamation de l'Etat, à poser les jalons d'une renaissance qui surprendrait le monde: acquisition des terres où surgiraient par la suite villages, villes et fermes; plantation de vergers et de forêts; déblaiement des décombres des siècles; construction de routes et de ponts; et avant tout, création d'un refuge pour tous ceux qui envisageaient, un jour, retourner à la source.

Appel à la conscience et à l'unité du mois de Mai

Nous sommes très concernés par les Juifs soviétiques qui se sont vus refuser le droit de rejoindre les membres de leur famille en Israël, leur patrie historique.

Il appert que les citoyens soviétiques juifs ont le droit d'émigrer en Israël. Cependant, une fois la demande faite, leurs droits fondamentaux sont abrogés.

- Des familles sont persécutées;
- Des familles se voient désunies par la mise en application de programmes d'émigration injustes;
- Des chefs d'accusation injustes sont portés contre les Juifs soviétiques, aboutissant à la condamnation aux travaux forcés.

C'est pourquoi, à l'unisson, nous intercédons en faveur des Juifs d'Union soviétique victimes de discrimination et d'antisémitisme manifestes.

Le groupe des 35 pour les Juifs soviétiques



Après plusieurs années «d'exil interne», Ida Nudel réside actuellement en «exil officieux» à Benderey, en Moldavie. Elle remplit son temps en mots d'encouragement et d'espoir aux autres refuse-niks et prisonniers de conscience. Elle attend depuis 1971 la permission de retrouver sa soeur en Israël, seul membre de sa famille encore en vie.

LES PRODUCTIONS Charly Elofer

Les productions Charly Elofer vous offrent divertissement de son & lumière pour vous plaire



- BAR MITZVAH
- MARIAGES
- SWEET SIXTEEN
- TOUS GENRES
- DE SOIRÉE

Bureau
731-8827
285-1426

Résidence
731-9937
735-5960

COMMUNAUTÉ

Les rencontres vous intéressent?

Le succès obtenu à la suite de la parution de notre dernier article nous incite à réitérer notre invitation: si vous êtes célibataire et intéressé par une rencontre sérieuse, alors n'hésitez pas à nous appeler. Comme nous l'avons déjà dit, notre service opère dans la discrétion la plus grande. Toutes les informations sont étudiées individuellement et minutieusement et sont tenues strictement confidentielles. Le taux de succès déjà réalisé en quelques années témoigne de l'importance et de l'efficacité d'un tel service mis à la disposition de la Communauté.

Communiquez avec Éliane Lévy au: 488-4595, ou laissez votre message au numéro de la Communauté: 733-4998.

Eliane Lévy
Psychologue

911 – urgence santé

Depuis le 1er décembre, la population de Montréal peut accéder aux services d'urgence en composant le 911. Trop de gens ignorent encore que le 911 c'est aussi le bon numéro pour joindre URGENCE-SANTÉ.

Si vous vivez une situation d'urgence, que vous ayez besoin d'une ambulance ou d'un médecin, composez 911 et demandez URGENCE-SANTÉ. Des infirmières qualifiées sont assistées par des médecins dont l'expertise médicale est sollicitée plusieurs fois par jour.

L'infirmière d'URGENCE-SANTÉ qui reçoit votre appel voit immédiatement s'afficher sur son écran cathodique votre adresse et votre numéro de téléphone, ce qui permet de gagner de précieuses secondes dans l'envoi des ressources, que ce soit une ambulance, un véhicule-médecin ou les deux à la fois.

24 heures par jour, infirmières, médecins, répartiteurs et techniciens ambulanciers sont là pour vous aider.

Si vous vivez une urgence, composez **911 – URGENCE-SANTÉ**.

The World Zionist Organisation – The Canadian Zionist Federation
et le Centre d'Aliyah pour Israël

KADIMA ISRAËL

ce que nous vous offrons

PROGRAMME ET VILLES VISITÉES

- JEUDI, 3 JUILLET:** DÉPART VOL EL-AL: L.Y. 010 à 21:00h
- VENDREDI, SAMEDI 4 & 5:** TEL-AVIV – LIBRE
- DIMANCHE, 6 JUILLET:** BETH HATEFOOTSOT – SÉMINAIRE: Économie israélienne. Rencontre avec immigrants du Canada. Nuit à TEL-AVIV (Hôtel TAL ou CONCORDE)
- LUNDI 7 JUILLET:** NATHANIA, KESSARIA, ZIKRON YACOB, HAIFA, CARMEL (Nuit à HAIFA, (Hôtel ZION).
- MARDI, 8 JUILLET:** ACCO, ROCH HANIKRA, MITZPIM GALIL (Nuit à TIBERIADE Hôtel ASTORIA) Kibboutz KFAR GUILADI.
- MERCREDI, 9 JUILLET:** GOLAN (Kibboutz KFAR BLUM).
- JEUDI, 10 JUILLET:** ROSH PINA, SFAT, TIBERIADE, BETCHAN, BIKAAAT HAYARDEN JERUSALEM (Hôtel ALON).
- VENDREDI, 11 JUILLET:** TASPIOT YERISHALMI, YAD VACHEM – Quartiers à pied YEMIN MOSHE, etc.
- SAMEDI, 12 JUILLET:** MARCHE ORGANISÉE.
- DIMANCHE, 13 JUILLET:** KNESSET, QUARTIER JUIF, VILLE DAVID, KOTEL Conférence actualités israéliennes.
- LUNDI, 14 JUILLET:** JOURNÉE DE LA ALYAH; Visite au CENTRE D'INTÉGRATION MEVASSERET ZION (rencontre des Olim).
- Après-midi:** Intégration, logement, Travail, Éducation
Soir: CONFÉRENCE: Idéologie de la ALYAH
- MARDI, 15 JUILLET:** BETHLEHEM, RACHEL, GOUSH ETZION, HEVRON ARAD:
Soir: CONFÉRENCE Développement du NEGUEV (Hôtel NORTH ARAD).
- MERCREDI, 16 JUILLET:** MASSADA, EN GUEDY, MER MORTE, TEL-AVIV (Hôtel CONCORDE ou TAL)
- JEUDI, 17 JUILLET:** Rencontres professionnelles – Après-midi: LIBRE, SOIRÉE D'ADIEU.
- VENDREDI, 18 JUILLET:** FIN DU PROGRAMME.

COORDINATION RENSEIGNEMENTS:

RALPH SULTAN
735-5565

DAVID ABISROR
934-0804

- Vol aller-retour par El-Al de Montréal – Tel-Aviv – Montréal, avec possibilité d'escale au retour sur l'Europe.
- Billet valable 60 jours. Les réservations des dates de retour fixées avant le départ de Montréal.
- Trois repas quotidiens inclus.
- Autobus de luxe climatisés pour les circuits et déplacements.
- Visites guidées.
- Hébergement en hôtels 4 étoiles, ou Centre d'accueils dans certains Kibboutzims (occupation double).
- Taxes Mirabel incluses (non-incluse taxe Aéroport de retour Tel-Aviv).
- Le prix par personne: 1,750\$ canadiens - Un dépôt de 200 \$ non remboursable est exigé, au plus tard, le 14 avril 1986. La balance est payable au 15 mai 1986.
- Les assurances personnelles ne sont pas incluses.

La Condition féminine

Chères amies,

Je veux, en cette Journée Internationale des Femmes, vous dire toute mon admiration. Il n'est pas facile, en effet, de quitter pays, famille et ami-e-s pour aller s'établir ailleurs.

Que vous l'ayez fait pour suivre un mari, un père, par choix ou pour d'autres raisons, vous avez démontré votre courage et votre détermination. Aujourd'hui, ce sont ces mêmes qualités qui vous guident dans vos efforts d'intégration à notre société.

Malgré les multiples possibilités que vous offre notre communauté, je suis très consciente du choc culturel que vous avez subi et de l'isolement qui s'ensuit. Je connais aussi vos besoins urgents en matière d'apprentissage linguistique, d'information, de formation et de garderies. Pour que votre vie quotidienne puisse être meilleure, sachez que j'entends faire respecter les engagements électoraux de mon gouvernement à votre égard.

Votre arrivée a enrichi nos traditions et notre culture. Plus particulièrement, vous venez ajouter à ce bassin de potentialités extraordinaires que l'on retrouve du côté des femmes. La diversité est une force et il est essentiel de poursuivre le dialogue entre femmes afin d'identifier ce que nous pouvons réaliser ensemble pour améliorer nos conditions de vie.

Profitons de cette Journée Internationale des Femmes pour mieux nous connaître et créer des liens qui dureront plus qu'une journée.

MONIQUE GAGNON-TREMBLAY

Ministre délégué à la Condition féminine



MAZALTOV
TRAITEUR

R. HAZAN

POUR VOS BANQUETS ET RÉCEPTIONS
MARIAGES ET BAR-MITZVAH
PÂTISSERIES DU SOIR
ET TOUS GENRES DE GÂTEAUX ASSORTIS

STRICTEMENT CASHER
SUPERVISÉ PAR LE VAAD HAÏR

2888 GOYER ET DARLINGTON

TÉL. 739-0260

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

**LE DEPARTEMENT
DES ADULTES**

ORGANISE

AVEC LE CONCOURS DES

Voyages

ALPHATOUR

Travel

RENEE COHEN. SCALI - 489-3817 - 489-7513

PELERINAGE AU MAROC

DU 20 MAI au 3 JUIN 1986

HILOULA au MAROC

LA TOURNEE DES GRANDS SAINTS

ce que nous vous offrons

- Vol aller-retour Montréal/Casablanca/Agadir avec les lignes royales;
- Repas, boissons et cinéma gratuits en vol;
- Service de deux (2) représentants;
- Tous les transferts et manutentions des bagages;
- Autocars de luxe, climatisés avec siège inclinable;
- 14 nuits dans un hôtel de première classe (5 étoiles);
- Dîners et réceptions officielles de bienvenue;
- Soirée orientale;
- Petit déjeuner continental et dîner prévus tous les jours;
- Tour des principales villes avec guide.

Les villes visitées sont:

- Agadir - 21, 22, 23 mai (pèlerinage)
- Marrakech - 23, 24, 25 mai (pèlerinage)
- Ben Ahmed - 25, 26 mai (pèlerinage)
- Rabat - 27 mai (pèlerinage)
- Tanger - 28 mai (pèlerinage)
- Fez - 29 mai (pèlerinage)
- Casablanca - 30 mai au 3 juin (pèlerinage)

Le prix par personne (en dollars canadiens) est de 1200\$ plus taxe et service, et ce pour une occupation double. Un dépôt de 200 \$ **non remboursable** est exigé au plus tard le **10 février 1986**. La balance est payable au **30 mars 1986**.

HATEZ-VOUS DE RÉSERVER VOS BILLETS AU
CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF
5480 WESTBURY

COORDINATION
RENSEIGNEMENTS
RALPH SULTAN 735-5565

CARNET

NAISSANCE

Nous apprenons avec infiniment de joie la naissance, le 24 novembre 1985, à Jérusalem, de:

KEREN

(rayon de soleil, lumière de bonheur) fille de M. et Mme Avi SHLUSH, ancien Shaliah de l'Agence Juive à Montréal.

Toutes nos félicitations et MAZALTOV!

Nous accueillons avec joie, dans notre communauté, les poupons suivants et nous leur adressons un vibrant MAZALTOV:

CYRIL

dans le foyer de Michelle et Pierre Dehé, à Paris, petit frère de Benjamin et petit-fils de Gilberte et Daniel Berdugo, ancien directeur de la Communauté Sépharade du Québec.

HARRY-NESS

le 21 Octobre 1985 dans le foyer de Elise Bensimom et Georges Mamane.

BENJAMIN-CHARLES

le 19 Janvier 1986, dans le foyer de Jocelyne et Simon Bohbot, et petit-fils de Charlie Bohbot, ancien champion de boxe du Maroc.

JOCELYNE-REBECCA-SARAH

le 6 Février 1986, dans le foyer de Marika et Henri Hazan.

FLORELLE

le 16 Février 1986, dans le foyer de M. et Mme Alberto del Burgo.

DAN-ELIYAHOU-YAACOV

le 21 Février 1986, dans le foyer de Nina et Raymond Illouz, petit frère de Sarah et Ghila.

EVA

le 21 Février 1986, dans le foyer de Sharon et Jackie Gabizon.

AUDREY

le 20 Décembre 1985, dans le foyer de Elizabeth (Maarec) et Michel Bouzaglo.

NATACHA-MYRIAM

le 17 Février 1986, dans le foyer de Isabelle et Charles Lugassy.

TAMAR ILANA

née le 27 février 1986 à Toronto, dans le foyer de Judith COHEN ethnomusicologue et membre de l'ensemble Gerineldo, et Stanley ADAMS.

BAR MITZVA

Nous apprenons avec plaisir que le jeune **ALBERT**

fils de Moshé SAAD, a célébré sa Bar-Mitzvah le 11 Janvier dernier.

Toutes nos félicitations. Mazaltov!

MARIAGE

Vivian CHALHON

fille de M. et Mme Salvo Chalhon, et Aharon ABOUTBOUL

fils de M. et Mme David Aboutboul, sont heureux d'annoncer leur mariage, célébré le 6 avril dernier à Montréal.

Toutes nos félicitations. Mazaltov!

Denise et David Elofer ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille:

OLGA

avec M. Rahamim HABOURA, FILS DE Mme Veuve Haboura, célébrées à New-York le 30 mars dernier.

Toutes nos félicitations.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec beaucoup de peine le décès, survenu au mois de Mars dernier, de:

Mme Marie ABOU-TEBOUL

mère de notre ami Victor Teboul.

À son époux, Benjamin, sa fille Flora Stephan, ainsi qu'à son fils Victor et son épouse Louise, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Mme Denise Elkrief et ses enfants, Michael, Robert et Simon, ainsi qu'Emma et Gabriel Cohen, remercient tous ceux qui ont participé à leur deuil et pour l'aide et réconfort témoignés lors du décès, survenu le 18 mars 1986, de leur très cher:

Élie ELKRIEF

Mme Marie Banon

et ses enfants Jacques, Simon, Gilbert et Gabriel, remercient très sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu prendre part à leur deuil lors du décès, survenu le 14 octobre 1985, de leur très cher:

Emile BANON

Nous présentons toutes nos condoléances à Mme Zarie Lévy, pour le décès de sa soeur

Mme Estrella HADIDA

survenu à NICE le 22 février dernier.

Mme Diana Benmouyal, sa mère, Marie, Suzanne, Viviane, ses soeurs, Michel, Elie, José, ses frères, nous apprennent avec beaucoup de douleur le décès de:

Mlle Raymonde BENMOUYAL

survenu le 7 Janvier dernier. Toutes nos condoléances.

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès, survenu le 31 Janvier dernier, de:

Mme Nina MEDALSY

mère de Prosper, Marc, Rica et Sol. Nous présentons toutes nos condoléances aux familles Medalsy, Amzallag, Smaza, parents et alliés.

Nous apprenons avec peine le décès, survenu le 16 Février dernier, de:

Mme Simy LEVY-BENCHETON

veuve de M. Israël Lévy-Bencheton.

Nous présentons à ses enfants, André Lévy-Bencheton, Margot Assayag et Solange Amzallag, nos plus sincères condoléances.

Nous apprenons avec beaucoup de peine le décès, survenu le 19 Janvier dernier, à Bordeaux (France) de:

M. Isaac BENDAHAN

père d'Albert et Maurice Bendahan, Rachel Betito et Mimi Amzellem.

Albert Bendahan est très connu dans notre communauté: il est membre du Conseil d'Administration de la C.S.Q. et président sortant du C.C.J.

Toutes nos condoléances.

La Communauté Sépharade du Québec déplore sincèrement le décès, survenu le 3 Février dernier, de:

Mme Sandra BRAVERMAN

épouse de Dr Rabbin J. Braverman, mère de Debbie, Jeff, Alan.

Le Dr. J. Braverman est Directeur général de la pédagogie de l'United Talmud Torah.

Toutes nos condoléances.

PETITES ANNONCES

Femme dynamique, active, âgée de 51 ans, divorcée, désire partager un logement avec une autre femme, francophone, entre 45 et 55 ans, de religion juive. Tél.: 486-8963, après 18 heures.

L'ORCHESTRE HASHALOM

השלום

POUR UNE AMBIANCE FANTASTIQUE

RAPHI OHAYON et AVI BENDAYAN

de 3 à 9
musiciens



Raphi Ohayon, chanteur guitariste de l'Orchestre EL-AL, très connu au sein de notre communauté pour son organisation et son dynamisme.

Pour vos mariages, Bar-Mitzvah, et également soirées hassidiques, Raphi et Avi ont combiné leurs répertoires respectifs, et cela donne une ambiance fantastique.

N'hésitez pas: appelez l'organisateur Raphi au: 270-1537 481-2938



Avi Bendayan, chanteur international d'origine tangéroise, connu pour ses grands succès en Israël pendant 20 ans, vous charmera par ses chants en toutes langues, hébreu, espagnol, français, italien, arabe et autres.

VOYAGES



TRAVEL

SECTION EUROPE A PARTIR

DE:		
Paris		\$ 349.00
Tel	Aviv	\$ 1029.00
Allemagne		\$659.00
Suisse		\$699.00
Budapest		\$849.00
Bucharest		\$859.00
Grèce		\$799.00
Casablanca		\$699.00
Rome,	Mican	\$799.00
Vienne		\$749.00

Spéciaux – Printemps – Été

Dollars Canadiens

ORIENT

Delhi – Bombay	\$1299.00
Tokyo – Taipei – Hong Kong	\$1099.00
Bangkok	\$1199.00
Singapour	\$1329.00

CROISIÈRES

A partir de	\$199.00	2 nuits,
Bermudes	\$349.00	4 nuits,
Mexique	\$599.00	7 nuits,
Caraïbes	\$899.00	7 nuits

Printemps
Été

Vancouver
Expo 86

Avion transfert
et Hôtel

À partir de:
\$599.00

Avion seulement
À partir de:
\$299.00

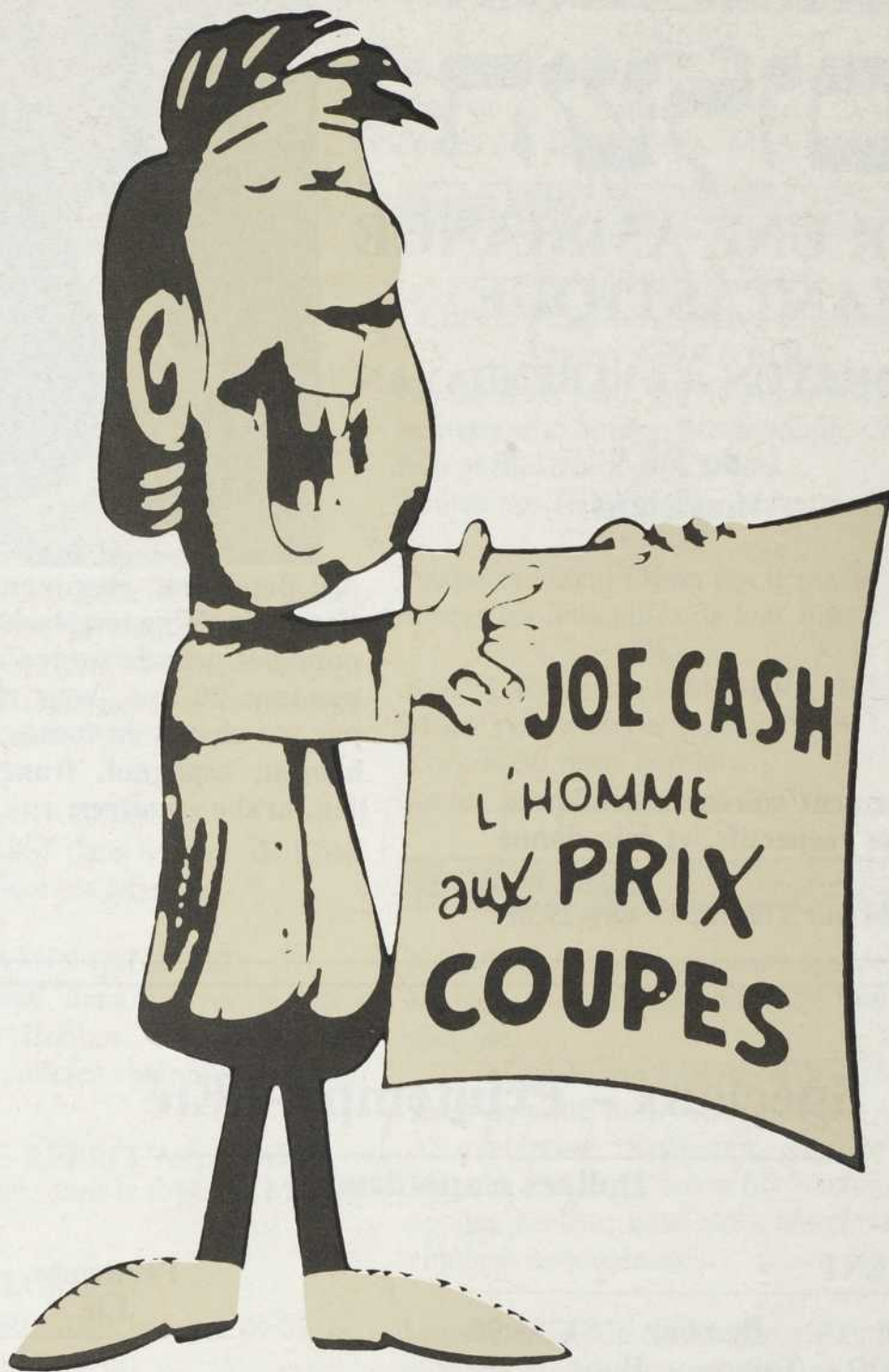
N.B.: Taxes et services non inclus.

Pour toutes informations, veuillez appeler

Mme Eliane Mergui à GO TRAVEL,

Tél. : 735-4526

4824 Côte des Neiges Rd., Montréal, Qué., Canada H3V 1G4



son nom: Cash
 son prénom: Joe
 son occupation: Y Capote
 sur quoi: Le Cash
 pour qui: ... Pour ceux qui veulent
 des prix coupés.

SANYO
 Magnetophone a cassette
 Garantie 12 mois
 Pieces et service
RD7 69.95

Quasar
 Four micro-ondes
 Prix coûtant + une
 poussiere de commission
 Cours gratuit

SANYO
 Radio AM-FM
 Stéréo avec
 double cassette
97.95

Telecouleur 14"
199.95
 + \$49.00
 pour service 36 mois
 "Mona" très très bonne
 qualité

TOSHIBA
 Micro-ondes
 Cours gratuit
 Prix coûtant +
 une poussiere de commission

Méto Frontenac LE COUPLE DU SON HI-FI 2575 EST, ONTARIO, MONTRÉAL, 521-2625